VOL. XXXII—No 28 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 2 NOVEMBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS



WINNIPEG MAN JAN 46 LGS 471 THE PROVINCIAL LIBRARY

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

"On n'est écrasé que quand on le veut"

"Vous devez porter tout votre effort sur le français

MONTREAL — "Vous me demandez si vous, quatre millions de Canadiens français, vous avez des chances de voir progresser votre culture au milieu de 135 millions de Saxons qui vous encadrent en Amérique? On est écrasé seulement quand on accepte de se laisser écraser!"

Telle est la réponse qu'a faite vendredi dernier, l'écrivain français Georges Duhamel au chef du secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, M. Roger Varin, qui l'interrogeait sur l'avenir du Canada français en Amérique.

— Dans tout le Levant, dit-il, la civilisation française entourée des civilisations arabe, copte, grecque, anglaise (cette dernière détient les postes de commande) continue pourtant son oeuvre. Au Liban et en Syrie se publient d'intéressantes revues en langue française. Les noms des rues, à Alexandrie, sont en français. Une littérature française originale a pris naissance en ces pays. Vous n'avez donc pas lieu de craindre pour votre survivance. En Egypte, la culture française garde les hôpitaux, les musées, les écoles; je n'en demande pas plus pour croire làbas à sa permanence.

"Votre culture rapporte aux Anglais"

"Vous, Canadiens français, ajoute le secrétaire perpétuel de

[Suite à la quatrième page]

Jean-Marie Beaudet, directeur du Réseau français

MONTREAL — M. Jean-Marie Beaudet, directeur musical, à Radio-Canada, a été nommé directeur du réseau français. M. Charles Jennings, ex-assistant surintendant des programmes, a été promu surintendant général des programmes.

On a aussi annoncé que trois membres du bureau de direction de Radio-Canada ont été de nouveau choisis pour occuper cette fonction, durant trois ans, à compter du premier novembre. Ce sont M. Howard B. Chase et M. René Morin, de Montréal, ainsi que Mme Mary Sutherland, de Revelstoke, Colombie canadienne. La prolongation de leur terme d'office a été légalisée par un arrêté ministériel.

Réclamations exagérées de la part des Russes

ROME—Le ministre des Affaires étrangères, Alcide de Gasperi, a admis devant la commission des affaires extérieures du parlement provisoire, que le commissaire soviétique, Viacheslav Molotov avait réclamé des réparations et de l'équipement industriel de l'Italie au cours de la récente conférence des cinq grandes puissances à Londres.

De Gasperi a déclaré à Molotov que la satisfaction d'une telle demande nuirait grandement à l'industrie italienne. Molotov n'a pas répliqué. Luigi Longo, chef communiste, a déclaré à la séance de la commission qu'il n'était que juste que la Russie soit admise dans la colonie italienne de Tripolitaine, parce que d'autres alliés — sans doute la Grande-Bretagne — refusent d'en sortir. Il prétend que la présence des Russes "rétablira l'équilibre en Méditerranée".

De Gasperi a précisé que les Russes demandaient à l'Italie des réparations s'élevant à $4,500,000,000.

La tension diminue entre l'Eglise et l'Etat du Mexique

La visite du Cardinal Villeneuve a produit des effets heureux. Les autorités publiques n'étaient pas représentées aux fêtes.

Il est survenu un incident, au cours des quelque huit cents milles que Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a parcourus au Mexique, comme légat du Pape au jubilé de la Guadeloupe à Mexico, incident qui illustre bien l'impression énorme qu'a faite sur le peuple mexicain cette première visite d'un cardinal au Mexique. A Valles, non loin de la capitale, on demanda à Son Eminence si elle accepterait de baptiser un petit mexicain. Le père de l'enfant s'était violemment opposé au baptême et, de guerre lasse, avait déclaré: "Je ne cesserai de m'objecter au baptême de mon enfant que si vous amenez le cardinal à le baptiser lui-même". Apprenant la chose, Son Eminence déclara: "Si cela doit aider à faire entrer un nouveau chrétien dans l'Eglise, je le ferai avec plaisir". L'enfant fut donc baptisé par le cardinal Villeneuve, et il y a maintenant au Mexique un père famille qui se dit athée mais qui est fier que son enfant ait été reçu dans l'Eglise par un légat "a latere" du Saint-Père.

Avantages heureux

Les cérémonies du jubilé à l'Oratoire de Notre-Dame de la Guadeloupe et la visite du cardinal Villeneuve au Mexique ont fait plus que tout autre événement antérieur pour affermir la position de l'Eglise et diminuer la tension entre l'Eglise et l'Etat. Le Pape Pie XII déclarait dans son message à a radio, le 12 octobre: "Aujourd'hui, la situation de l'Eglise et de la religion en votre pays s'est notablement améliorée. Ceci prouve que vos prières et votre ferveur n'ont pas été vaines. Catholiques des Amériques, vous devez rester fermes à votre poste, pleinement conscients de vos droits". Le fait que le Pape reconnaisse une amélioration notable de la situation religieuse au Mexique va sans doute encourager les hommes de bonne volonté à continuer à travailler à la rendre encore meilleure.

Popularité du cardinal

L'enthousiasme des foules mexicaines était indescriptible. Des journalistes ont affirmé qu'ils n'ont jamais rien vu de pareil dans toute leur carrière. La multitude assemblée autour de l'Oratoire sur la colline Tepeyac le 12 octobre se chiffrait à 300,000 personnes d'après "El Universal", et à presque un demi-million d'après "Excelsior". En cours de route vers la capitale du Mexique, à des journalistes mexicains qui lui demandaient si les manifestations, exubérantes et bruyantes de la foule ne le fatiguaient pas trop, Son Eminence répondit que ces manifestations lui plaisaient: "Je comprends le peuple, parce que je viens du peuple moi-même, ajouta le cardinal. Mon père était cordonnier". Ces paroles se répandirent vite et le cardinal Villeneuve devint plus populaire que jamais au Mexique.

Abstention des autorités publiques

Si le cardinal Villeneuve a été reçu partout avec enthousiasme par les multitudes accourues à sa rencontre, le gouvernement mexicain et les autres autorités publiques se sont abstenus de participer officiellement aux cérémonies. Juste avant de franchir la frontière mexicaine, au sortir des Etats-Unis, le cardinal Villeneuve, accompagné de six archevêques et évêques, a été accueilli solennellement par le maire de Laredo, Texas, M. H. S. Cluck, qui lui remit les clefs de la ville. Il n'y eut rien de tel, cependant, en pays mexicain. A l'Oratoire de la Guadeloupe, où les ambassadeurs du Canada, de la France, du Brésil, de Cuba, de la Colombie, de la Bolivie, et de St-Domingue et le consul de Panama assistèrent aux cérémonies, on ne vit aucun représentant officiel du gouvernement mexicain ou des autorités de la ville de Mexico.

Qu'adviendra-t-il à la mort de Staline?

LONDRES — Qu'adviendra-t-il en Russie soviétique à la fin du règne du généralissime Josef Staline? En présence de nombreuses rumeurs de la retraite éventuelle du chef soviétique et de rapports disant que ce dernier, âgé de 66 ans, souffre de sérieux troubles cardiaques, le "Catholic Herald" étudiait récemment cette question.

L'article dit que Staline souffre d'une maladie de coeur depuis quelques années. A la conférence de Potsdam, il paraissait plus âgé qu'il l'est en réalité et la conférence a été interrompue pendant deux jours à cause d'une indisposition du chef soviétique. Deux médecins, dont l'un est un spécialiste éminent pour le traitement des maladies de coeur, le surveillent constamment. Une rumeur dit qu'aussitôt après le règlement des traités de paix relatifs à l'Europe et au Pacifique, Staline abandonnera ses pouvoirs et se retirera en Georgie, sa place natale, pour y passer le reste de ses jours.

Conflit

Le "Herald" fait remarquer que déjà le régime soviétique s'est déjà vu, à reprise, placé en face d'un problème identique. Un violent conflit pour l'obtention du pouvoir survint, parmi les chefs bolchévistes, après la mort de Lénine, et il y a lieu de croire que l'histoire se répétera, peut-être sous une forme encore plus violente.

[Suite à la septième page]

Les ruines de l'Université catholique



Voici tout ce qu'il reste de ce qui fut autrefois la célèbre université catholique de Tokyo dirigée par les Révérends Pères Jésuites. Elle fut détruite par les bombardiers américains le 25 mai 1945.

M. R. Laplante élu vice-président général de la St-Jean-Baptiste

MONTREAL — Au cours de l'assemblée générale annuelle de la Société St-Jean-Baptiste du Canada, tenue au secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, sous la présidence de M. Edouard Coulombe, de Québec, M. Rodolphe Laplante, président du Conseil diocésain de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, a été élu président général de cette organisation. Le président de l'exécutif, M. Maurice Gélinas, des Trois-Rivières, et le trésorier général, M. I. Lafontaine, de Sherbrooke, ont été réélus. Le nouveau chef du secrétariat de la St-Jean-Baptiste de Montréal, M. Roger Varin, a été élu secrétaire général.

M. Laplante fut le fondateur et le premier rédacteur de la "Survivance" d'Edmonton.

En Yougoslavie



S. Exc. Mgr Joseph-Patrick Hurley, évêque du diocèse de St-Augustine, Floride, qui vient d'être choisi par le Saint Siège comme nonce à Belgrade, Yougoslavie. Il agira comme directeur de la nonciature apostolique. On sait que la Yougoslavie est dominée par le dictateur Tito qui est farouchement opposé à l'Eglise catholique.

Nouveau chevalier suprême des Chevaliers de Colomb

PLATTSBURGH, N.-Y.—Le juge John-E. Swift, de Boston, Mass., a été élu chevalier suprême des Chevaliers de Colomb, à l'assemblée du Conseil suprême de cette société, tenue à Plattsburgh.

Le terrorisme politique sévit en Slovaquie

LONDRES—Des renseignements récents nous apprennent que la situation en Slovaquie diffère radicalement de la situation à Prague. En Slovaquie la persécution religieuse et le terrorisme politique sévissent. A Prague,le parti du peuple tchèque, conduit par le sous-premier ministre, Monsignor Jan Sramek, fait partie du Gouvernement. En Slovaquie, une tentative fut faite d'établir un parti semblable, sous la direction du R. P. Micula, qui était à cent lieues d'encourager le régime Tito. Le parti fut supprimé par les autorités communistes locales et les autorités russes d'occupation. Le Père Micula fut arrêté le 24 août et déporté en Russie.

Le gouvernement Bénès

L'autorité du Président Bénès et du Gouvernement de Prague, sous l'égide du Premier Ministre Fierlinger, vis-à-vis du gouvernement slovaque "autonome" à Bratislava semble plutôt nominale. Deux partis seulement sont admis en Slovaquie: le parti communiste, dont les chefs revinrent de Moscou avec l'armée rouge, et le soi-disant parti démocratique, dans lequel on estime qu'à peu près 50% des chefs sont communistes. Le Père Micula, qui essaya d'édifier un parti catholique (démocrate-chrétien), possède une grande popularité chez le peuple slovaque.

Prêtres emprisonnés

Mgr Jan Vojtassak, évêque de Spis, Mgr Michael Buzalka, qui en plus d'être évêque militaire, est évêque auxiliaire de Trnava, et 200 prêtres slovaques

[Suite à la septième page]

L'état de Mgr C. Gagnon s'améliore

NEW-YORK — Les autorités de l'hôpital de New-York ont annoncé que l'état de santé de Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval de Québec, indiquait "une légère amélioration".

Mgr Gagnon a été atteint de la pneumonie il y a deux semaines à Mexico. Il fut alors conduit en avion à New-York et il est hospitalisé depuis le 19 octobre.

Les médecins disent qu'il est encore très faible et n'a pas repris de forces.

Soixantième anniversaire de l'arrivée des Jésuites au Collège de St-Boniface

Le 2 novembre, à 8 h. 30 p.m., dans la salle du Collège, ouverture des Fêtes, sous la présidence d'honneur de Mgr Jubinville, P.A.V.G. MM. A.-C. La Rivière, G. Charette et M. l'abbé R. Bélanger rappelleront leurs souvenirs de Collège. Le R. P. Roméo Bergeron, S.J., ancien professeur, recteur du Collège Sainte-Marie de Montréal, représentera le R. P. Provincial des Jésuites et prononcera une courte allocution. La chorale des élèves et l'orchestre, sous la direction du R. P. M. Caron, S.J., exécuteront quelques pièces de choix. L'entrée est libre.

Le 3 novembre, à 7 h. 30, a.m., service solennel à la cathédrale pour les Anciens professeurs et élèves décédés. M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, chantera le service, assisté du R. P. O. Boily, S.J., comme diacre, et de M. l'abbé Ch. Empson, vicaire à Holy Cross, comme sous-diacre. La chorale du Collège fera les frais du chant.

Le soir, à 8 h. 30, au théâtre "PLAYHOUSE" à Winnipeg, les Anciens Elèves, sous la présidence d'honneur du R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège, présenteront une comédie en 3 actes de Marcel Gerbidon. La chorale et l'orchestre, sous la direction du P. Caron, se feront entendre.

Le 4 novembre, à 11 h. à la cathédrale, grand'messe d'actions de grâces. S. Exc. Mgr A. Béliveau pontifiera au trône, assisté de M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre, et de M. l'abbé A. Couture, Directeur diocésain de l'A.C. S. Exc. Mgr G. Cabana chantera la messe, assisté de MM. les abbés E. Rocan, comme prêtre-assistant, J. Bertrand, curé de St-Lazare, comme diacre d'office, R. Bélanger, curé de St-Eugène, comme sous-diacre d'office. M. l'abbé L. Turcot sera maître de cérémonie. Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., Directeur de la maison des retraites fermées, prononcera le sermon de circonstance. Le chant sera exécuté par les élèves du Collège, sous la direction du Père M. Caron. Les élèves du Collège serviront la messe.

Le soir, à 6 heures, dans la salle académique du Collège, sous la présidence d'honneur de M. René Dussault, président de l'Association des Anciens, banquet pour les Anciens Elèves. Le banquet est mixte. M. l'abbé E. Rocan, premier prêtre du Collège, présentera la santé au Pape. Le Président des Anciens présentera la santé au Roi. M. Edmond Préfontaine, (B.A. 1918), présentera la santé à l'Alma Mater. M. Louis Deniset, (B.A. 1937), présentera la santé aux dames. Le R. P. Recteur du Collège répondra et S. Exc. Mgr G. Cabana prononcera une allocution. L'orchestre jouera pendant le banquet, qui sera servi par la maison "Picardy". M. Louis LaRivière en est l'organisateur.

Note. — Ces fêtes du "Soixantenaire" ont été organisées par l'Exécutif de l'Association des Anciens Elèves. L'exécutif comprend: MM. René Dussault, J.-A. Lane, A. LaRivière, Dr J. Prendergast, G.-H. Bérubé, L. LaRivière, L. Rémillard, M. Ludwichinski, M. l'abbé R. Bélanger et le R. P. René-M. Jacob, S.J.

Les officiants aux messes, les conférenciers, les orateurs et les acteurs (sauf deux élèves actuels) sont tous des Anciens élèves. S. Exc. Mgr G. Cabana est un des patrons de l'Association des Anciens élèves.

Les billets pour la séance au théâtre "Playhouse" sont de 75 et de 50 sous. On vendra des billets au Collège jusqu'à 3 h. p.m. samedi, le 3 novembre. Après cette heure, il faudra s'adresser au théâtre.

Ce communiqué voudrait atteindre tous les Anciens du Collège.

Les catholiques formaient l'élément le plus solide de la résistance

Pour eux la collaboration était synonyme de trahison. Le Mouvement républicain populaire a remporté le plus de votes aux élections.

MONTREAL — Les catholiques de la région de Grenoble ont formé le squelette de la résistance et en ont été l'élément le plus sûr au dire de M. Raoul Blanchard, actuellement de passage dans la province de Québec, doyen de la faculté des lettres de Grenoble et directeur de l'Institut de géographie alpine de cette importante ville de France, la ville-martyre de la résistance. Lui-même chef de la résistance, M. Blanchard affirme que ce mouvement a rendu aux Français confiance en la France. Le célèbre géographe a donné ses "impressions d'un témoin" au déjeuner servi au cercle universitaire.

Le docteur Pierre Smith l'avait présenté en disant de lui qu'il est le plus Canadien des Français et en rappelant qu'il est père de quatre enfants, qu'il a douze petits-enfants et qu'il est à la veille d'être arrière-grand-père. Il a aussi signalé que l'un de ses fils s'est conduit en véritable héros, au printemps de 1940, contre les Italiens, et que ceux-ci ont eu la plus vive admiration pour le courage du jeune officier.

Premiers réfractaires

La résistance a commencé dans la région de Grenoble par l'opposition des jeunes gens à accepter le travail obligatoire en Allemagne. Des prisonniers français devaient rentrer en France en retour du passage de travailleurs en Allemagne. Il est revenu 3,000 prisonniers, mais il est parti 500,000 travailleurs. Les jeunes gens

[Suite à la septième page]

Albert Sarraut et l'anticléricalisme

PARIS—L'ex-premier français, Albert Sarraut, déclara au cours d'un congrès régional du parti radical socialiste à Carcassonne: "Quelles raisons aurions-nous de reprendre la vieille lutte entre religion et anti-cléricalisme? Pendant ma captivité chez les Allemands, j'étais entouré de prêtres et de prélats du mouvement de la Résistance".

Sarraut, un des "anti-cléricaux" les plus violents en France et co-propriétaire de la "Dépêche de Toulouse", le journal le plus anti-clérical de France, fut prisonnier à Toulouse et à Compiègne sous l'occupation nazie. Il eut comme compagnons de captivité, Mgr Théas, de Montauban, et Mgr Bruno, de Solages, recteur de l'Université catholique de Toulouse. Après sa libération, Mgr Théas rendit hommage aux "relations de la meilleure cordialité" qu'il eut avec Sarraut en prison nazie.

60e anniversaire de l'arrivée des Pères Jésuites

Les fêtes commémorant le 60ème anniversaire de l'arrivée des Révérends Pères Jésuites au Collège de St-Boniface débuteront ce soir par une séance qui aura lieu dans la salle académique du Collège sous la présidence de S. Exc. Mgr W.-L. Jubinville, P.A., V.G.

Samedi matin une messe de requiem sera chantée à la cathédrale pour le repos de l'âme des anciens élèves décédés. Le soir du même jour une séance dramatique et musicale sera offerte au public au théâtre Playhouse. Un groupe d'Anciens joueront "Une Affaire d'Or", comédie de moeurs en trois actes, de Marcel Gerbidon.

Dimanche matin à 11 heures, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, chantera à la cathédrale une messe d'actions de grâces.

Dimanche soir, à 6 heures, aura lieu un banquet pour les Anciens élèves. M. René Dussault, président des Anciens, agira comme président, M. l'abbé Elie Rocan portera la santé au Pape, M. R. Dussault, au Roi, M. Edmond Préfontaine, à l'Alma Mater, le capitaine Louis Deniset, aux dames.

On pourra lire ailleurs dans le journal un programme détaillé de ces fêtes.

Bouchard ne voit que l'ordre de Jacques

St-Flavien de Lotbinière — Une assemblée de cultivateurs venus de toutes les paroisses du comté de Lotbinière et à laquelle assistaient plusieurs maires de ce comté a protesté vivement contre les propos tenus récemment au Sénat par leur représentant l'honorable sénateur T.-D. Bouchard. "Cette assemblée, dit la résolution, sans attacher plus d'importance qu'il ne faut aux déclarations de M. Bouchard, censure et blâme cette mentalité de valet. Elle désire manifester son mépris pour l'oiseau qui salit son nid".

Le Clairon, de St-Hyacinthe, organe de M. Bouchard, a vivement ressenti cette dénonciation. Dans un article peut-être dû à la plume du sénateur lui-même il croit y voir une manifestation de l'Ordre de Jacques Cartier. Certains malins prétendent qu'à ce compte M. Bouchard devra conclure que près de 98 p.c. de ses compatriotes font partie de cet Ordre car, à quelques exceptions près, personne dans sa province ne voudrait s'associer à ses diatribes du Sénat.

Le Pape fait l'éloge de l'UNRRA

LONDRES — Sa Sainteté le Pape Pie XII a accordé une audience à cinq des principaux dirigeants de l'UNRRA. Cette nouvelle a été annoncée par la radio du Vatican. Le Souverain Pontife a fait l'éloge de cette organisation de secours parce qu'elle ne laisse pas de différences de race, de couleur ou d'opinions politiques affecter ses opérations.

Surtout lorsque la dévastation causée par la guerre ou par des cataclysmes naturels écrase des peuples, a dit le Pape, nous recevons nous-mêmes des milliers de demandes de secours. Peu de gens se doutent combien notre coeur paternel souffre de ne pouvoir soulager les souffrances et les chagrins de l'humanité comme nous le voudrions. Il est tout naturel que ces malheureux comptent sur l'aide du père commun de tous, mais nos ressources sont si limitées.

A MOSCOU



Le R.P. Georges-Antonio Laberge, A.A., de Worcester, Mass., est arrivé à Moscou, où il succède au R.P. Léopold Braun, A.A., comme curé de l'église de St-Louis des Français, la seule église catholique qui soit tolérée à Moscou. Le nouveau curé demeurera à l'ambassade française. Légalement, sa juridiction est limitée aux membres des diverses ambassades.

Cinq évêques arrêtés en Ukraine par les Russes

ROME — Les cinq évêques catholiques de l'ouest de l'Ukraine ont été arrêtés par les autorités soviétiques. C'est ce que nous apprenons d'une source bien informée. Cette arrestation fait partie d'un plan organisé dans le but de détacher de l'Eglise catholique les quatre millions d'ukrainiens catholiques habitant le territoire qui appartenait à la Pologne, pour les faire entrer dans l'église russe orthodoxe. Le patriarche russe orthodoxe, Alexei, a publié un manifeste conseillant aux catholiques ukrainiens de "s'unir" à l'Eglise Mère" russe orthodoxe et de se soumettre à la juridiction du patriarche de Moscou. Le patriarche Alexei a annoncé une convocation du "Conseil ecclésiastique de l'ouest de l'Ukraine", pour préparer "l'union à Moscou" des catholiques ukrainiens. Un rapport dit qu'un des évêques catholiques déportés, Mgr Jan Latyshevskyj, évêque auxiliaire de Stanislawow, est mort dans une prison soviétique, mais la nouvelle n'est pas encore confirmée. Une récente dépêche de CIP (le 3 octobre) disait que Mgr Joseph Slipyj, archevêque de Lwow et Mgr Josaphat Joseph Kocylovskyj, évêque de Przemysl, étaient détenus à la prison de Kiev. Les autres évêques sous arrestation sont Mgr Gregor Chomyszyn, évêque de Stanislawow, et Mgr Gregor Lakota, évêque auxiliaire de Przemysl.

S. Exc. Mgr R. Cushing opposé à l'entraînement militaire

BOSTON—S. Exc. Richard Cushing, archevêque de Boston a condamné l'instruction militaire en temps de paix, qu'il considère comme une tentative pour appliquer à l'Amérique les pires systèmes de l'Europe.

Le prélat, chef spirituel de 1,133,000 catholiques dans le deuxième plus grand archidiocèse des Etats-Unis, a condamné la course aux armements. Partout où ce système a été tenté, la conscription militaire permanente a eu une triste histoire.

"Depuis que Napoléon a recouru à la conscription en temps de paix et que la Prusse a suivi son mauvais exemple, ce système a conduit invariablement à la dictature, au militarisme et à la course aux armements. Ce système a été pour l'Europe une malédiction et il a paralysé sa culture. Dieu nous défend d'appliquer ici les pires systèmes de l'Europe. Il ne faut pas que l'instruction militaire obligatoire si discréditée en Europe devienne partie de notre programme d'après-guerre. Que tous les hommes d'Etat américains comprennent la leçon d'histoire. Toutes les nations qui ont perdu la IIe guerre mondiale avaient établi la conscription en temps de paix. Ces nations ont été saignées à blanc dans leur vie morale et physique. La conscription en temps de paix mène inévitablement à cela".

Légation suisse établie à Ottawa

OTTAWA—Le secrétaire d'Etat intérimaire aux affaires extérieures annonce que le gouvernement canadien a consenti à l'établissement d'une légation à Ottawa par le gouvernement suisse. Celui-ci annonce la nomination du Dr Victor Nef, qui était jusqu'à date récente consul général de Suisse à New-York, pour être le premier ministre de Suisse au Canada.

Le gouvernement canadien accueille avec satisfaction l'établissement d'une légation de Suisse au Canada et accepte avec plaisir le Dr Nef comme ministre de Suisse. Sa présence à Ottawa sera une preuve de plus des vieilles relations d'amitié qui joignent la Suisse et le Canada.

Nouveau médecin



Mlle Irène Phaneuf, de St-Boniface, a reçu son diplôme en médecine lors de la collation des diplômes de la Faculté de Médecine de l'Université du Manitoba qui eut lieu le mardi 23 octobre.

Mlle Phaneuf a fait ses études à l'Institut Collégial St-Joseph. Elle obtint ensuite son baccalauréat ès sciences de l'Université du Manitoba dans le "Honor's Course".

Le docteur Phaneuf fait actuellement partie de la section féminine de l'armée.

"UNE AFFAIRE D'OR"

par les Anciens du Collège

Le R. P. M. CARON, S.J., directeur

Les Anciens ont confié la mise en scène et la direction de "Une affaire d'or" au Père Martial Caron, S.J. Nous n'avons pas à présenter le Père Caron aux amateurs de musique et de théâtre. Cette fois, le Père Caron a suivi durant des semaines le travail de la troupe des Anciens. Il a aussi préparé pour les entr'actes un programme musical: quelques chansons canadiennes et une Cantate à Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus (musique de Louis Boyer), pour choeurs et orchestre.

A la dernière scène de "Une affaire d'or", le Docteur Hambury vient donner la touche finale à la pièce. Nous savons que les confrères et les amis du Docteur Trudel voudront revoir le vétéran, le diseur du Vieux Collège.

☆

Venez donc, samedi soir de cette semaine, à 8 h. 30, au théâtre Playhouse de Winnipeg. Les billets seront en vente au Collège, jusqu'à 3 heures, samedi après-midi, puis de 3 heures à 8 h. 15, au Playhouse.

Adresser au Collège:
R. P. René-M. Jacob, S.J.,
Le Collège,
St-Boniface, Man.



DR J.-J. TRUDEL
dans le rôle du Dr Hambury.

ENSEMBLE GAGNONS LA PAIX

9e EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Cette annonce est insérée par
THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
ST-BONIFACE, MAN.

À NOTRE TOUR MAINTENANT

Ils l'ont ramassé sous le feu des mitrailleuses et mis à l'hôpital. A notre tour maintenant. Son état nécessitera de longs soins. Une fois rétabli, il devra recevoir une formation professionnelle et de l'assistance.

Il faudra nous en charger, et lui assurer un bon départ dans la vie civile.

C'est un des moyens d'actions de vos Obligations de la Victoire, Il y a urgence!

Ensemble, gagnons la paix

ACHETEZ DU 9e EMPRUNT

Cette annonce est insérée par
TOUPIN LUMBER & FUEL CO., LTD.
Téléphone 201 105—06 ST-BONIFACE

Vetérans de retour au Canada

Le lieutenant J.-L. Gratton, Schreider, Ont.
Le lieutenant A.-G. Arnal, St-Pierre.
Le lieutenant Alfred-M. Monnin, 450, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.
Le sergent L.-W. Paget, Strathclair.
Le caporal A.-J. Brissette, South-Junction.
Le troupier R.-L. Chartrand, 99, rue Rose, Winnipeg.
Le canonnier W.-A. Chartrand, Oak Point.
Le troupier J.-L. Combot, Aubigny.
Le sergent S. Gilbert, Fort-William, Ont.
Le bombardier W.-G. Graveline, 154, rue Walnut, Winnipeg.
Le troupier D.-R. Henrie, La Broquerie.
Le soldat A. Lahaie, Ste-Rose-du-Lac.
Le troupier P.-J. Landreville, Somerset.
Le canonnier L.-P. Rivard, Portage-La-Prairie.
Le bombardier S.-A. Silliphant, Griswold.
Le soldat J.-F. Corbière, Mindemoya.
Le soldat E. Bélair, Kenora, Ont.
Le sapeur J.-A. Bergeron, Haywood.
Le soldat J.-W. Boulet, Fort-William, Ont.
Le caporal T. Martinot, Gladstone.
Le soldat M.-J. Mayotte, Port-Arthur, Ont.
Le carabinier P. Morissette, Fannystelle.
Le caporal J. St-Hilaire, St-Pierre.
Le carabinier H. Turcotte, St-Jean-Baptiste.
Le carabinier E. Ricard, St-Ambroise.
Le soldat A. Vinette, Pine-Falls.
Le sergent A.-J. Dubois, St-Claude.
Le troupier C.-J. Brassard, South-Junction.
Le caporal-suppléant E.-L. Brisson, 312, rue Maryland, Winnipeg.
Le troupier G.-L. Burgoyne, Plumas.
Le troupier N.-W. Desrosiers, Rainy River, Ont.
Le soldat P.-A. Dorval, Morden.
Le soldat G. Godard, 376, rue Horace, St-Boniface.
Le soldat A.-W. Legrange, 708, ave Dudley, Winnipeg.
Le soldat L. Madec, 99, rue George, Winnipeg.
Le soldat W. Moreau, St-Claude.
Le soldat A. Parent, Arborg.
Le troupier J.-B. Moir, 20, Place Oakleigh, Winnipeg.
Le troupier V.-L. Petrie, Hornpayne, Ont.
Le signaleur, J.-W. Pointon, 629, rue Pritchard, Winnipeg.
Le troupier J.-A. Rivard, 298, rue Isabel, Winnipeg.
Le soldat S.-L. Roberge, Bowsman River.
Le sodat R. Lavallée, Camperville.
Le sergent d'état-major J.-P. Leclerc, 2,571, ave Portage, Winnipeg.
Le sergent d'état-major S.-H. Velie, Lac-du-Bonnet.
Le soldat H.-J. Bélanger, Hudson, Ont.
Le soldat F.-A. Blain, 15, rue Lenore, Winnipeg.
Le soldat H.-S. Gilbert, 787½, ave William, Winnipeg.
Le soldat E.-W. Goddard, Port-Arthur, Ont.
Le soldat C.-O. Méline, Emo, Ont.
Le soldat P. Rouillard, Norwood.
Le soldat Maurice Ragot, Notre-Dame de Lourdes.
Le caporal J.-A.-F. Paul, 55, rue Lipton, Winnipeg.
Le soldat E.-C. Hermanson, 629, rue Young, Winnipeg.
Le soldat G. Cluett, St-Vital.
Le soldat J. Poirier, 161, rue Kitson, Winnipeg.
Le canonnier J.-F. Coumont, 188, rue Smith, Winnipeg.
Le carabinier J. Guilmett, McCreary.

Des passerelles télescopiques sont une des merveilles du port flottant Mulberry. S'allongeant jusqu'à 80 pieds, leur souplesse leur permet d'obéir au jeu des vagues et de la marée de la Manche.

"L'ennemi Oriental", documentaire de l'Office national du Film, passera sur les circuits hors-théâtre, à l'occasion du 9e Emprunt de la Victoire.

Canada CARRIES ON!

Buy BONDS IN CANADA'S 9th VICTORY Loan OCTOBER 22 TO NOVEMBER 10

the war is won NOW LET'S WIN THE PEACE

THIS MESSAGE CONTRIBUTED TO THE SASKATCHEWAN WAR FINANCE COMMITTEE BY

Sick's REGINA BREWERY LIMITED

Missionnaires rapatriés

Le samedi 27 octobre dernier, quinze missionnaires canadiens-français étaient salués avec enthousiasme, dès leur arrivée en gare, dans la ville de Winnipeg. Ils avaient été libérés d'un camp d'internement à Szepingkai, Mandchourie, à la fin d'août 1945, et ils se rendaient à Montréal avec l'aide bienveillante du gouvernement et du Pacifique Canadien. Ce groupe de jeunes missionnaires se composait de onze prêtres des Missions Etrangères de la province de Québec et de quatre religieux de la congrégation des Clercs de St-Viateur.

Après une absence de plus de dix ans, et surtout après la dure expérience d'un long internement, nos chers compatriotes peuvent maintenant goûter les joies bien légitimes d'une visite au pays natal et au foyer paternel où les attendent avec une grande impatience des êtres tendrement aimés.

Nous avons voulu leur souhaiter la bienvenue et leur dire en bon français dans un langage rythmé, que leurs noms, leur origine et leur tâche d'apôtres ne nous étaient pas du tout étrangers. Et notre chorale improvisée où se mêlaient harmonieusement les voix du clergé à celles de religieux et de jeunes membres d'Action Catholique, chanta avec beaucoup d'entrain le couplet suivant que pourrait reconnaître un bon vieux Sulpicien, malgré une adaptation jugée opportune:

O Canadiens, héritiers de la France,
Coeurs généreux avec surabondance,
Vous regrettez voir régner l'ignorance
Dans les contrées éloignées du vrai Dieu.
Ainsi ce Dieu choisit dans vos familles
Où la bonté, le zèle et la foi brillent;
Et vous Lui donnez vos fils et vos filles.
Vos noms, Canadiens, sont écrits aux cieux!

Laberge, Hétu, Lamothe, Desroches, Gilbert,
Bissonnette, Bédard, Beaulieu;
Lecomte, Pelletier, Paquette,
Asselin, Bourgault et Sénécal prisonniers.
Antonio, Paul-Emile, Edouard, Réal,
Germain, André, Philippe, Fernand, Lucien.
Père Michel, Père Bernard,
Père Robert, Père Armand,
Alain, nom charmant!
Ah! les braves gens!

Ce chant qui vous a appris les noms des missionnaires, fut suivi de la présentation de jolis cadeaux doublement appréciés après les rigueurs de plusieurs "saintes quarantaines" consécutives. Mais, "timeo Danaos et dona ferentes", et voici que ces Messagers de la Bonne Nouvelle doivent en retour donner mille réponses et signer cent fois leurs noms par condescendance pour cette jeunesse enthousiaste que la cause missionnaire ne laisse pas indifférente.

Nous avons plus haut employé à dessein l'expression "visite au pays natal": c'est bien cela, une visite. Nos missionnaires, malgré tout le bonheur que leur procure ce voyage bien mérité, pensent déjà au retour dans le pays d'adoption, car il ne faut pas que le petit troupeau reste sans pasteur...; il a déjà trop souffert de la réclusion de ceux que la divine Providence avait proposés à sa garde fidèle.

Et nous les verrons revenir, nous l'espérons, par le même chemin; c'est bien ce que nous attendons d'eux, de leurs coeurs d'apôtres généreux et persévérants jusqu'à la fin... Nous leur répétons alors avec non moins de ferveur ce chant missionnaire que nous leur avons fait entendre au cours de cette très heureuse rencontre:

Etends ton Règne,
Par les messagers de ta Foi;
D'un amour inlassable imprègne
Leur coeur qui ne bat que pour toi.
Etends ton Règne.

Que ces pieux voyageurs, dont le nombre égalait celui des mystères du Rosaire, prient Notre-Dame des Missions pour qu'ici les vocations d'apôtres germent et croissent. Le Roi des Nations veut encore des messagers fidèles pour transmettre son Programme de paix durable et pour distribuer les trésors inépuisables de sa grâce divine.

S. G. (confrère)

Au Cercle Ouvrier

Ligue de Dix Quilles

Division "A"

North Star Oil	15	6
Martin Paper	13	8
Cusson Lumber	13	8
Marion Brick	12	9
St-Bon. Hardware	12	9
Marion & Cie	10	11
Phar. Préfontaine	10	11
Star Storage	10	11
Couture Motors	9	12
Toupin Lumber	9	12
St-Jean-Baptiste	7	14
Cercle Ouvrier	7	14

HAUTS SCORES
R. Senez 564 (203). Armand LaRivière 558 (211). E. Lowe 558 (201). J. Pelland 547 (201). F. Crook 541 (201). F. White 540.

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Marion & Cie 950.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
North Star Oil 2,492.

Division "B"

Asselin Bros.	15	6
Kiewel Brewery	15	6
Bibeau-Huot	14	7
Club Belge	14	7
Tourist Hotel	14	7
Dufault Sheet	9	12
D'Eschambault	9	12
St-Bon. Creamery	8	13
Brabant Bros	8	13
Can. de Naissance	7	14
Pepsi-Cola	7	14
Club de Colomb	6	15

HAUTS SCORES
J. Bonk 601 (204-225). C. Kozak 591 (211-201). R. Riel 586 (201). J. Collins 572 (230). E. Barker 569 (206). A. Anderson 552. L. Monchamp 545 (213). P. St-Onge 537. L. Baker 536 (217).

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
Asselin Bros. 2,562.

Ligue de Cinq Quilles

Division "A"

Western Fur	16	5
Levêque	16	5
Fontaine & Cie	12	9
Huot	12	9
Audet	11	10
Decloux	11	10
Nash Taxi	10	11
Lavallee	10	11
Cusson Lumber	10	11
Chaput	9	12
Couture Motors	5	16
Marion	4	17

HAUTE PARTIE INDIVIDUELLE
Rose Gordon 275. Maurice Levêque 304.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
R. Cordon 275-216-205 (696). H. Levêque 282-195-302 (779).

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Western Fur (1,035).

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
Huot 920-1,033-1,001 (2,954).

Division "B"

Martin Paper	11	7
Deleew	11	7
Muller	11	4
St-Bon. Creamery II	10	8
Midgets	10	8
Dufault	8	10
Le Cercle Ouvrier	8	10
Ritz	8	10
Thompson & Pope	8	10
Lions	7	11
St-Bon. Creamery I	7	11
Laflamme	6	9

HAUTE PARTIE INDIVIDUELLE
Doris Savoie 262. Bud Riel 252.

HAUTES 3 PARTIES INDIVIDUELLES
D. Savoie 191-145-262 (598). P. L'Heureux 239-235-216 (690).

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Le Cercle Ouvrier 1,053.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
Le Cercle Ouvrier 779-1,033-949 (2761).

Don Luigi Sturzo retourne en Italie

NEW-YORK—Après vingt ans d'exil, Don Luigi Sturzo, philosophe et sociologue italien éminent, voit le jour où il peut retourner dans son pays. Malheureusement, la maladie l'a forcé à la dernière minute de réprimer son voyage de retour sur le S.S. Gripsholm. Don Sturzo est le fondateur du parti populaire italien, dont le parti démocrate-chrétien est la continuation. Un télégramme venant de Son Exc. Alcide De Gasperi, Ministre des Affaires étrangères et secrétaire politique du parti démocrate-chrétien, apporta à Don Sturzo les souhaits de bon voyage du premier ministre italien, Ferruccio Parri.

"Le Bònifacien"

publié par
les Elèves et les Anciens du Collège de Saint-Boniface.

AVISEURS:
R. P. René-M. Jacob, S.J.
R. P. P.-Emile Gingras, S.J.

DIRECTEUR:
Roger Delaquis

REDACTEUR EN CHEF
Norbert-P. Préfontaine

REDACTEURS:
Télesphore Robert - Jean Lagassé
Guy Delaquis - Gilles Lane

SECRETAIRE DE REDACTION:
Armand Dureault

ADMINISTRATEUR:
Rodolphe Préfontaine

La revue paraît cinq fois l'année.
Prix de l'abonnement: $1.00.

200, rue Cathédrale
Téléphone 201 495

Vonda

Mariage

DUPUIS—LESCELLEUR

Le lundi 22 octobre, en l'église de St-Bonaventure, à 9 h. 30, M. l'abbé Simon Chartrand bénissait le mariage de Mlle Géraldine LeScelleur, fille de feu M. Charles LeScelleur et de Mme Charles LeScelleur, de Vonda, Sask., avec le chef d'esquadrille des Alouettes Lionel Dupuis, D.F.C., fils de M. et Mme L.-P. Dupuis, d'Ottawa.

La mariée, conduite à l'autel par M. le docteur Louis Charbonneau, portait un costume bleu poudre avec accessoires bruns.

Pendant la messe nuptiale, Mlle Huguette Cuillièrrier, cousine du marié, chanta le "Panis Angelicus" de César Franck, et le sous-officier Albert Robert chanta le "Je Vous Salue Marie" d'Amédée Tremblay. La marche nuptiale et les accompagnements furent rendus par Mlle Cécile Crépeau, autrefois de Gravelbourg.

A l'issue de la cérémonie, les mariés et les invités se rendirent chez M. Dupuis, parents du marié, où eut lieu la réception.

M. et Mme Lionel Dupuis partirent ensuite pour Ste-Adèle, P.Q. Pour le voyage, Mme Dupuis portait un joli manteau de fourrure brune avec accessoires bruns.

Parmi les invités on remarquait la comtesse de Hauteclocque et sa fille, Françoise, plusieurs membres de l'ambassade de France, Mlle Kathleen LeScelleur, Mme M. Dupuis, M. et Mme H. Dupuis, de Vankleek Hill, Ont., Mlles Yvonne Ecarnot, Fernande Coppens, Mme Arthur LeQuiea, Mlle Germaine Denis, de Montréal, et Mlle M.-A. Blain.

RIEN COMME DU BON PAIN
RIEN COMME DE LA BONNE LEVURE!

La preferee depuis 50 ans pour donner un pain leger, savoureux et a mie fine



7 MENAGERES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SECHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!



Même les jeunes yeux peuvent être victimes de tension, ne l'oubliez pas. Assurez à vos enfants une lumière abondante et douce pour l'étude et la lecture, vous souvenant que la grande clarté des ampoules General Electric est de longue durée.

Employez des AMPOULES GENERAL ELECTRIC DE FABRICATION CANADIENNE

L-457

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LTD.

Prêts personnels

Si vous avez momentanément besoin d'argent, consultez le gérant de l'un de nos 515 bureaux. Il examinera avec plaisir votre proposition et, s'il la juge acceptable, il vous soumettra, au besoin, un plan de remboursement par versements faciles.

La Banque Canadienne Nationale fait tous les jours, à des taux raisonnables, de petits prêts à des particuliers solvables, offrant des garanties suffisantes.

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $300,000,000
515 BUREAUX AU CANADA
Succursale à St-Boniface
J.-H.-N. Léveillé, gérant

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Sans vouloir surcharger cette chronique nous avons pensé que quelques "fleurs" tirées au hasard dans le parterre des lettres si encourageantes, reçues depuis le jour consolant du 7 octobre dernier, feront revivre, dans le coeur de ceux qui nous honorent de leur confiance, les joies éprouvées à notre dernière rencontre.

D'une bonne mère et parfaite épouse: "Comme on se sent heureux et chez soi quand on va au Juniorat. Tout nous porte à la prière à la dévotion. Comme je suis heureuse d'y voir mon fils et ma conviction a engendré chez "la maisonnée" un regain de prières et de sacrifices pour la persévérance de mon cher grand".

D'un papa: "La journée passée au Juniorat, dimanche dernier, sera pour moi une des plus belles journées de ma vie. En ce jour, j'ai compris que ce sont des prêtres missionnaires que vous voulez former. C'est leur bien que vous avez à coeur et l'enfant qui comprendra votre dévouement et s'ajustera à vos exigences raisonnées, demain sera un vrai missionnaire".

D'autres pères et mères: "Mon père, nous avons compté sur vous, comptez davantage sur nous à l'avenir. Notre devoir maintenant nous le comprenons et ferons en sorte par nos exemples et nos paroles de faire de notre garçon un vrai oblat. Le bonheur ne dure qu'un instant. Je fus heureux dimanche, car j'ai vu et compris ce qu'était une atmosphère de piété, de pureté, de charité"... Père, on aura beau dire et beau faire, l'oubli nous serait odieux. Cette année la journée passée au Juniorat fut plus belle encore que celle de l'an dernier. Que de fruits retirés du sermon et des conférences de l'après-midi!... etc.

Merci, chers parents, de ces témoignages si sentis de joie et de gratitude. Nous continuerons à vous seconder. Comptez sur notre persévérance. Nous voulons de vrais junioristes; nous les aurons, parce que vous, parents, vous les voulez tels.

• • •

Ce serait un regrettable oubli de ne pas dire un mot de l'Action Catholique. C'est d'elle, en effet, que s'inspirent toutes nos actions. Sous la sage et progressive direction du R. P. Paris, notre aumônier, nous poursuivons notre programme pratique: "La belle vie en commun". Notre mouvement a pris une ardeur nouvelle avec la tenue du grand Congrès de la J.E.C. tenu à Montréal, le 25 juin dernier. Le Juniorat avait l'honneur de déléguer cinq des siens y compris le Père Aumônier et le président. L'expérience puisée au contact des groupes de divers diocèses du Canada sert énormément à notre propre organisation. A l'occasion nous remercions Monsieur l'abbé Blais, aumônier diocésain, pour la confiance qu'il nous témoigne. Nous serons heureux de lui prêter main-forte.

Les 27 et 28 octobre il y eut récollection; journées qui nous font beaucoup de bien. Au R. P. Paris, dont le dévouement nous est connu, grand merci pour ses bonnes paroles à cette occasion, en cette belle fête du Christ-Roi.

• • •

Le R. P. Paul Charron, principal de l'école indienne des Pieds Noirs de Cardston, Alta, où un temple d'un million et demi de dollars a été érigé par les Mormons, nous dit que les adeptes de cette secte sont imprégnés de mormonisme dès leur bas âge et que nous catholiques avons beaucoup à apprendre d'eux.

• • •

S. Exc. Mgr J.-L. Coudert, O.M.I., vicaire apostolique de Whitehorse au Yukon, est notre hôte. Quelle joie pour tous de voir un évêque missionnaire, un authentique celui-là, demeurer quelques jours avec nous. En la fête du Christ-Roi Son Excellence a bien voulu chanter une messe Pontificale dans notre chapelle, et le même soir, donner à nos junioristes une conférence très intéressante. Ces visites entretiennent nos désirs missionnaires.

• • •

Malgré ses occupations notre dévoué supérieur trouve le moyen de rendre de nombreux services un peu partout. C'est ainsi qu'il prêcha la retraite des élèves du collège de Gravelbourg et la retraite des filles du couvent de St-Norbert.

Pilules Dodd's POUR LES REINS pour MAL DE DOS, MAL DE TÊTE, L'IMPURETÉ DU SANG, DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS

DODDS KIDNEY PILLS

Cartes Professionnelles

AVOCATS et NOTAIRES

BERNIER et BERNIER
AVOCATS - NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

J.-T. BEAUBIEN, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

Laurier-A. Régnier, LL.B.
Avocat, notaire
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
CHAMBRE 31, — 460, RUE MAIN
En face de la Banque Canadienne Nationale
TELEPHONE 28 456

A.-J.-H. DUBUC
AVOCAT et NOTAIRE
185, ave Provencher — St-Boniface
Près de la Banque Canadienne Nationale
Téléphone:
Bureau 201 801 — Rés. 205 636
Prêts à 4½% et à 5%. - Assurance feu et vie - Testaments et successions.

CLIFFORD W. BROCK
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface.
Aviseur légal pour le "Trades and Labor Council" de Winnipeg.
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 96 497
138, avenue Provencher — St-Boniface

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN

Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 98 658

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, Rue Main — Tél. 94 955

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.—Bureau: 23 243 — Rés.: 44 583
Si l'on ne répond, appelez le "Doctors' Registry" 42 300

DR A.-G. DANDENAULT
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Goitre
TELEPHONE 98 648
312, édifice Medical Arts - Winnipeg

Encore une mauvaise nuit? Vous ne pouvez dormir?

A ceux qui s'agitent dans leur lit, ne pouvant dormir, nuit après nuit; à ceux qui reposent en quelque sorte, mais dont le sommeil est agité par de mauvais rêves et des cauchemars; à ceux qui s'éveillent le matin aussi fatigués que lorsqu'ils se sont couchés, nous offrons un remède tonique qui aidera à calmer et renforcir les nerfs. Ce remède est le "Milburn's Health and Nerve Pills."

Lorsque vous en aurez fait usage, il ne devrait plus y avoir pour vous de ces nuits fatigantes dues aux mauvais rêves et aux cauchemars.

Prix, 50c la boîte, à n'importe quelle pharmacie.

Assurez-vous qu'il y a la marque de fabrique, "un coeur rouge," sur le paquet.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Plutarco Elias Calles

Le général Plutarco Elias Calles, "l'homme de fer" du Mexique est mort. Il fut président de son pays du 1er décembre 1924 jusqu'à novembre 1928. Après sa défaite, il dut s'exiler pour échapper à la poursuite de ses ennemis, qui voulaient lui faire rendre compte de ses actes publics. Lorsque la tempête se calma, il revint au Mexique où il réussit à s'imposer de nouveau dans le monde politique.

Calles passera à l'histoire impartiale comme l'un des grands persécuteurs de l'Eglise catholique. Sous son règne, cette dernière a subi l'une des plus violentes persécutions sanglantes. Mais elle n'a pas failli. Elle a courbé momentanément son front chargé d'angoisses et de souffrances. Le martyre ne l'a pas terrassée. Dieu la saisit au moment où l'ennemi croyait l'avoir enfin vaincue définitivement. Maculée de sang, du sang de ses fils, témoignage irrécusable de leur attachement, elle est sortie du creuset plus resplendissante de gloire. La cause du Christ-Roi a eu d'héroïques défenseurs qui ont donné leur vie en hostie de réparation pour les erreurs d'une bande de malfaiteurs, maîtres du pouvoir.

L'"Homme de fer" est disparu de ce monde, il est mort, et celle qu'il voulait museler, rendre impuissante, l'Eglise catholique du Mexique, est plus éloquente que jamais et toujours débordante d'une croissante vitalité. Nous n'en voulons comme signe indiscutable, que la récente manifestation en l'honneur de la Vierge de Guadeloupe. Trois cent mille catholiques mexicains recevaient avec enthousiasme le légat du Pape, Son Eminence le cardinal Villeneuve, aux fêtes organisées en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe. De toutes les poitrines montaient les vibrantes acclamations: "Vive le Pape! Vive le cardinal Villeneuve! Longue vie à la Vierge de Guadeloupe! Longue vie au Mexique!"

L'"Homme de fer" a dû intérieurement s'avouer vaincu, en constatant au soir de sa vie la futilité de ses efforts pour enterrer l'Eglise du Mexique dont la force et la vitalité ne cessent d'alimenter la foi et l'amour des catholiques de la République. Le cardinal Villeneuve, vivement ému par tant de foi et d'amour, s'est écrié: "Je suis profondément réconforté au spectacle de la foi incomparable du peuple catholique de la République entière et de son attachement et de sa révérence envers la Mère de Dieu. Durant toute ma vie, je n'ai vu une manifestation plus tangible de la ferveur religieuse d'une nation".

L'"Homme de fer" a échoué dans son oeuvre perverse. Comment aurait-il pu triompher de celle qui porte l'espérance de la protection et de l'appui incessants de l'Homme-Dieu? Les bourreaux de ce tyran n'ont pu faire apostasier une pauvre femme du nom de Maria Guadeloupe Chaires, qui a si bien traduit le sentiment de l'âme catholique du Mexique. Au lieu de crier: Vive Calles! cette martyre, comme tant d'autres, expira en redisant publiquement son serment d'amour à son roi: "Vive le Christ!"

C'est le refrain que reprennent aujourd'hui des milliers de lèvres. Le témoignage du Mexique catholique, resté fidèle dans l'épreuve du sang, est une nouvelle manifestation, à la suite de tant d'autres dans les siècles passés, de la vitalité divine de l'Eglise. Un commentateur de saint Thomas écrit fort judicieusement à ce propos: "Au moment de la plus grande détresse de l'Eglise, quand tout semble perdu pour elle, et que ses ennemis se tiennent assurés de l'avoir vaincue et de l'anéantir, un coup violent retentit, un écroulement d'empire jonche le monde de ruines; ou, moins que cela, un persécuteur disparaît prématurément, moins encore, un je ne sais quoi déconcerte la politique humaine, fait prendre aux événements un nouveau cours, réduit à néant les attaques les plus violentes et les trames les mieux ourdies, écarte la persécution, apaise ses furies homicides, délivre l'Eglise, et lui fait rencontrer le triomphe où tous prédisaient son infaillible ruine".

C'est l'histoire de l'Eglise catholique du Mexique, c'est l'histoire de l'Eglise d'Allemagne, c'est d'ailleurs celle de l'Eglise dans tous les pays et à toutes les époques. A l'heure présente, l'impiété prépare le désastre du catholicisme; elle déchaîne la tempête sur la barque de Pierre. Sa furie pourra "briser le mât, déchirer les voiles, casser le gouvernail". Un mot de Dieu au moment opportun fera cesser la tempête...

J. V.

Une mise au point

"La Liberté et le Patriote" publiait en première page de son édition du 27 juillet dernier sous le titre de "La vie dans un camp de concentration russe" quelques extraits d'un livre que Mme Elma Dangerfield, membre de la British League of European Freedom, doit publier incessamment et qui portera sur les méthodes employées par les Russes en Europe Orientale.

En guise d'introduction à la nouvelle que nous avions traduite du "Catholic Herald" de Londres, nous disions que le livre de Mme Dangerfield était basé sur un rapport préparé par la International Labour Office, et nous ajoutions que l'auteur faisait elle-même partie de cet organisme international du Travail.

Quelques semaines plus tard, le Bureau International du Travail de Montréal nous faisait parvenir par l'entremise du secrétaire du service de presse, M. Campbell Ballantyne, une lettre dont voici les principaux passages:

"Dans votre numéro du 27 juillet vous avez fait paraitre, sous le titre de "La vie dans un camp de concentration russe", un article basé sur des extraits, publiés par le Catholic Herald de Londres, d'un rapport de Mrs. Elma Dangerfield.

"Dans le sous-titre de votre article vous indiquez que l'étude de Mrs Dangerfield est un rapport du Bureau International du Travail (International Labour Office) et l'introduction ajoute que Mrs Dangerfield elle-même fait partie du Bureau International du Travail.

"Ces indications sont inexactes. Mrs Dangerfield est inconnue du Bureau International du Travail, pour lequel elle n'a jamais travaillé à un titre quelconque. De plus le Bureau International du Travail n'a publié aucun rapport ou étude qui pourrait être invoqué comme source pour les faits que votre article attribue à Mrs Dangerfield...

"Je vous serais donc reconnaissant de bien vouloir publier cette rectification sous une forme appropriée dans un prochain numéro de votre journal..."

La courtoisie la plus élémentaire exigeait que nous portions à la connaissance du Catholic Herald et de Mme Dangerfield la lettre de la International Labour Office de Montréal avant de mettre publiquement en doute leur bonne foi.

Nous ne regrettons nullement cet acte de prudence, car Mme Dangerfield vient de nous faire parvenir les renseignements qui détruisent les affirmations de la International Labour Office. Nous reproduisons ici le texte de sa lettre au complet:

"In reply to your letter about my forthcoming book "Deportations From Eastern Poland" **I would like to say that the I.L.O. (International Labour Office) report I refer to in my Introduction is that of Dr. E. M. Kuluscher "The Displacement of Population in Europe" published by the International Labour Office in Montreal 1943,** and that in Chapter II Movements of Non-German Populations, page 56-60, under the section headed Eastern Polish Provinces (Western Bielorussia and Western Ukraine) he gives details and statistics from Soviet and American and Jewish sources to which I refer to in my book. Furthermore, under the section The Baltic Countries, page 62-64, he gives details and figures again of Soviet deportations of Lithuanians, Latvians and Estonians from the Baltic states from 1940-41, to which I also refer to in my book.

"If you would kindly refer both the London office of the I.L.O. and the Bureau International du Travail de Montréal to those specific pages in Dr. Kuluscher's book perhaps their minds will be refreshed with the subject matter of their own publications.

"Should you yourself care to see the copy of the report I have one in my possession if it is impossible for you to obtain one from the I.L.O. office in London who originally sent me mine themselves".

Il est possible que Mme Dangerfield soit inconnue... du Bureau International du Travail, comme l'affirme quelque peu dogmatiquement M. Ballantyne, mais lorsque ce dernier déclare que "le Bureau International du Travail n'a publié aucun rapport ou étude qui pourrait être invoqué comme source que notre article attribue à Mme Dangerfield", il se trompe lamentablement et fait preuve d'une ignorance difficile à expliquer.

Si M. Ballantyne consulte ses fiches il trouvera probablement le livre ou rapport auquel Mme Dangerfield fait allusion. Il serait intéressant de savoir en quoi le Bureau International du Travail est intéressé à cacher les agissements des Russes en pays occupés.

L. L.

Attaques contre l'Espagne

On se demande pourquoi l'Espagne actuelle est si furieusement attaquée et calomniée dans une certaine presse des Etats-Unis et du Canada. L'explication est simple. On la trouve dans la loi sur la répression de la franc-maçonnerie et du communisme promulguée par le général Franco le 1er mars 1940. Voici les premières lignes du préambule: "Parmi les nombreux facteurs qui ont contribué à la décadence de l'Espagne, aucun peut-être n'a influé aussi pernicieusement en elle et n'a miné aussi fréquemment les salutaires réactions populaires et l'héroïsme de notre armée, que les sociétés secrètes de tout ordre, ainsi que les forces internationales de caractère clandestin. Au nombre des premières figures tout d'abord la franc-maçonnerie, et parmi celles qui, sans constituer une société secrète proprement dite, ont des accointances avec la franc-maçonnerie et adoptent ses méthodes en marge de la société figurent les multiples organisations subversives, en grande partie assimilées et unifiées par le communisme... (Et après avoir indiqué les effets de leur action) "Ces graves préjudices causés à la grandeur et au bien-être de la patrie se sont aggravés au cours des dix dernières années et ont abouti à la terrible campagne athée, matérialiste, antimilitariste et anti-espagnole, qui tendait à faire de notre Espagne le satellite et l'esclave de la criminelle tyrannie soviétique. Notre peuple s'est levé, tout armé, contre cette tyrannie; mais la Maçonnerie et le communisme n'ont pas cessé leurs attaques. Ils fournissent des armes, des moyens économiques, en même temps qu'ils adressent leurs sympathies, aux oppresseurs de la patrie; ils répandent sous le couvert d'un faux humanitarisme les plus atroces calomnies contre la véritable Espagne. Ils taisent ou excusent les crimes perpétrés par les rouges, quand ils ne sont pas complices de leur exécution; c'est grâce aux mille artifices de leur propagande qu'ils ont retardé notre victoire finale et prolongé la captivité de nos compatriotes.

"En conséquence:

Art. 1er—Constitue un délit, puni conformément aux dispositions de la présente loi, le fait d'appartenir à la franc-maçonnerie, au communisme et aux autres associations clandestines auxquelles s'appliquent les articles suivants. Le gouvernement pourra ajouter aux dites organisations les ramifications et centres auxiliaires, ainsi qu'il le jugera nécessaire, et leur appliquer alors les dispositions de la présente loi dûment adaptées.

Art. 2—Toute propagande tendant à exalter les principes ou

[Suite à la septième page]

A LONDRES



La **cathédrale Saint-Paul de Londres** illuminée à l'occasion de la célébration anglaise de la victoire sur le Japon.

Billet du vendredi

Louis Bertrand

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Louis Bertrand, qui mourait en 1941, quatre ans après un voyage au Canada, portait en France l'un des grands noms de la littérature catholique. Comme tant d'autres de sa génération, il commença par perdre la foi de son enfance, pour la recouvrer à l'âge mûr, sous l'influence d'un romancier qui devait devenir son intime et son frère par l'âme: Emile Baumann. Détail émouvant, les deux hommes devaient quitter ce monde presque en même temps, à quelques heures d'intervalle. Considérable et diverse, l'oeuvre de Louis Bertrand déborde d'idées. Non pas des idées banales de tout le monde, mais de celles de l'auteur, qu'il ne craint pas d'avoir fortes, personnelles, riches de suc, appuyées de raison et souvent de passion. L'écrivain fut d'abord romancier, se spécialisant dans l'étude psychologique des colons français de l'Algérie, où il avait été nommé professeur. Influencé par Flaubert, et Zola, il se rattachait alors à l'école naturaliste, sans toutefois donner dans ses outrances. De cette époque datent **Le Sang des races, La Cina, Pèpète le bien-aimé**, dont le dernier remonte à 1904. Quelques années plus tard, il écrit des romans de moeurs et de caractères. Lorrain comme Barrès, il se reporte à sa petite patrie et **Mademoiselle de Jessincourt** (1911) vise à peindre une âme lorraine. Il se convertit définitivement en 1906. Catholique, il ne l'est pas à demi, et il met sa plume au service de la religion redécouverte. Il écrit en 1913 son **Saint Augustin**, une des belles oeuvres de l'hagiographie moderne, humaine, compréhensive, qui en inspirera tant d'autres dans le quart de siècle qui suivra.

★

En 1923, Bertrand publie son **Louis XV**, panégyrique passionné du Roi-Soleil, et en 1927 une biographie de sainte Thérèse. Gardons-nous d'oublier en 1920 **Sanguis Martyrum**, roman consacré à la gloire des martyrs chrétiens. L'écrivain se découvre vraiment dans l'Afrique du Nord, avec laquelle il s'identifie, au point qu'on l'appelle l'empereur littéraire du monde méditerranéen. Ses préoccupations au Maroc, à l'Algérie, à la Tunisie, ne se contentent pas d'être artistiques. Elles prennent même une couleur politique, dans le sens élevé du mot. "Il voulait, écrit Fortunat Strowski, ressusciter dans l'Afrique du Nord et dans tout le bassin ouest de la Méditerranée, la civilisation chrétienne et latine détruite par les invasions musulmanes, et mettre la France à la tête de cette civilisation". Sa vie s'imprègne de cette noble idée, pour laquelle il bataille avec l'ardeur qui le caractérise, multipliant les articles de journaux et revues, insistant par des livres successifs, y ajoutant par des conférences le prestige de sa parole énergique. Il laisse son testament littéraire et spirituel dans ce **Livre de Consolation** (1), publié en 1933, où il fait la somme de ses principes, de ses pensées, de ses espoirs et révèle le plus secret de son coeur en face de la vie et de la mort. Le livre est de ces oeuvres qu'un lettré ne peut ignorer. Dans sa courte préface, l'auteur écrit: "On trouvera peut-être... que les consolations qu'il propose sont un peu rudes pour les âmes faibles. Mais je n'ai écrit ceci que pour les arracher à leur mollesse. J'aurais eu honte de tromper le lecteur par un optimisme de commander et par l'offre de remèdes qu'un esprit sérieux ne peut absolument pas accepter".

★

Actuel, le livre traite aussi des principaux problèmes qui inquiétaient hier les hommes et le monde, et dont la guerre qui vient de se terminer fut la conséquence. Bertrand écrivit un jour que "ce monde n'est habitable qu'à la condition qu'il y ait un autre monde". Il revient sur cette idée au dernier chapitre de son livre, dans une méditation sur la mort où il s'élève au sublime. Il ne craint pas la mort, il l'accepte d'avance et veut la voir venir en toute conscience. "Pour moi, comme pour les philosophes païens eux-mêmes, la mort est la naissance à l'éternel. C'est pourquoi, en partant, je voudrais pouvoir chanter mon **Magnificat**, mon hymne de gratitude et d'humilité, confession du peu que je suis, alors que de tels espoirs me sont permis..." Louis Bertrand naquit à Spincourt, dans la Meuse, le 20 mars 1866. Ses études terminées, il devint professeur à Aix-la-Province, à Bourg, puis à Alger, où il connaît Emile Baumann. C'est là pour lui la première étape de son retour à Dieu. En 1906, il fait un long voyage en Orient, visite l'Egypte et la Grèce, la Turquie, la Syrie, l'Asie mineure. Il y retrouva le soleil et la pure lumière qui l'avaient saisi en Algérie, pays qui, selon sa parole, "lui donna l'être une seconde fois". Grand et gros, taillé en force, le visage accentué d'une épaisse moustache, Bertrand respirait la vigueur et l'assurance. Il savait ce qu'il voulait, fondait sur les obstacles, ne s'en laissait imposer par personne. Sans doute eut-il les défauts de ses qualités, car il n'était pas toujours d'un caractère commode. Il fut, en même temps qu'un écrivain puissant, un homme. Il était, depuis 1924, membre de l'Académie française.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.

Infiltrations protestantes

"Vous me permettrez, disait Mgr Perrier à la dernière réunion générale de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, d'attirer votre attention sur un danger qui menace nos oeuvres catholiques et que l'on a appelé justement "des infiltrations protestantes". Sous prétexte de largeur de vues, de collaboration, de bonne entente, on oublie les principes catholiques". C'est cette opportune mise en garde que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier dans l'Actualité en tracts sous le titre "Infiltrations protestantes". Ce feuillet, qui comprend deux parties: la doctrine et la pratique, se vend 2 sous l'exemplaire, 15 sous la douzaine. Il mérite d'être diffusé largement dans tous nos milieux.

Nouveau quotidien en Allemagne

LONDRES—Les autorités d'occupation américaines ont accordé au Dr Rudolf Werner, l'ancien rédacteur du quotidien catholique, "Regensburger Anzeiger", une licence de publication pour le "Werdenfelder Tagesblatt". Le nombre de journaux publiés et rédigés par les allemands, sous le contrôle général du gouvernement militaire allié, augmente rapidement.

Chronique internationale

La déclaration de M. Truman marque une date dans l'histoire du monde

Ils réclameront la liberté de religion pour tous les pays amis de la liberté. On voit dans le discours de Truman un avertissement énergique à la Russie.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Les ennemis des Nations Unies sont désarmés, mais si étrange que la chose puisse paraitre, après la terrible guerre qui vient de finir, il se trouve encore sur tous les continents, y compris l'Amérique, de puissants groupes désireux de se servir de leurs armes à des fins politiques. En Europe, c'est le maréchal yougoslave Tito qui tient sur pied une armée de plus de 400,000 hommes et menace ses voisins macédoniens et grecs. Dans le nord de la Chine, vingt divisions communistes viennent de déclancher la guerre civile, parce que le gouvernement central ne se rend pas à leurs exigences. En Indochine française, Indigènes et Français ont échangé des coups de feu à plusieurs endroits; à Java, la situation reste sérieuse et les troubles ont déjà causé plusieurs pertes de vie; des Philippines mêmes, on rapporte qu'une armée de guérilla menace la stabilité du gouvernement, et le président Truman a ordonné une enquête. En Amérique du Sud enfin, le nouveau gouvernement Betancourt s'est emparé du pouvoir par la force des armes, au Vénézuela.

Le président Truman

Il ne faut donc pas se surprendre outre mesure de l'attitude ferme que vient de prendre le président des Etats-Unis en face de ce monde troublé. "Nous cherchons, a-t-il dit samedi dernier, à nous servir de notre puissance militaire uniquement pour sauvegarder la paix dans le monde, car nous savons maintenant que c'est là le seul moyen d'assurer notre liberté. Voilà la base de la politique étrangère de la population des Etats-Unis".

M. Truman parlait à l'occasion de la fête de la Marine qui avait réuni au delà d'un million de personnes dans le port de New-York, et il a profité de la circonstance pour énumérer douze points fondamentaux de sa politique étrangère et déclarer que les procédés de fabrication de la bombe atomique constituaient "un dépôt sacré" et resteraient le secret des pays qui les connaissent déjà: la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis.

La déclaration de principes et les autres affirmations du président des Etats-Unis marquent une date et peut-être un tournant de l'histoire du monde. Elles indiquent que son pays a, plus que jamais auparavant, l'intention de prendre ses responsabilités internationales et de prévenir toute agression: "Ce bateau, a-t-il dit le même jour, au lancement du porte-avion Franklin-D. Roosevelt, est un symbole de l'engagement que nous avons pris envers l'organisme des Nations-Unies de nous rendre partout dans le monde aider les nations pacifiques à arrêter tout gangster international".

La liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes et à se choisir un gouvernement en toute liberté est l'un des principes sur lequel M. Truman a insisté le plus longuement: "Nous refuserons, a-t-il déclaré avec force, de reconnaitre tout gouvernement imposé à toute nation par la force de toute puissance étrangère". On a vu là une allusion directe aux élections qui doivent se tenir bientôt dans les pays balkaniques et un avertissement explicite à ces nations et à la Russie.

Rappelant ensuite que nous ne vivons pas dans un monde parfait, le président Truman a admis qu'il existe présentement des différends entre les grandes nations, différends qui ne sont toutefois "ni irrémédiables ni inconciliables".

La diplomatie russe

Il est possible qu'un récent échange de vues entre MM. Truman et Staline par l'intermédiaire de M. Harriman, ambassadeur américain à Moscou, ait d'heureux résultats et présage une nouvelle ère de collaboration entre les Alliés, mais encore la semaine dernière, venaient de Hongrie et d'Autriche des nouvelles inquiétantes et peu agréables à Londres et Washington.

La Russie vient de conclure avec la Hongrie une entente commerciale aux termes de laquelle elle se fait donner 50 p. 100 de l'industrie hongroise, transport compris. Le secrétariat d'état des Etats-Unis a fait des représentations à Moscou sans obtenir de réponse et il a finalement affirmé publiquement qu'il y avait là violation de l'accord de Yalta.

En Autriche, l'inauguration soudaine des relations diplomatiques entre la Russie et le gouvernement provisoire s'est faite sans tenir compte de la Commission de régie alliée pour ce pays, et la collaboration déjà difficile des Alliés en Autriche en est compliquée d'autant.

Politique française

Le résultat des élections françaises est avant tout une victoire pour le général de Gaulle qui n'était pas lui-même candidat mais dont la politique et les projets de réforme étaient soumis à l'électorat. Les communistes ont fait élire le plus grand nombre de députés, soit 153, mais ils n'ont pas réussi à faire reconnaitre à l'Assemblée des pouvoirs illimités, tandis que les socialistes et le mouvement républicain populaire, qui approuvaient la politique extérieure du général de Gaulle et ses vues sur le rôle de l'Assemblée et la réforme de la constitution ont fait élire respectivement 143 et 138 députés. Plusieurs députés des autres partis moins importants seconderont d'ailleurs de Gaulle, en particulier ceux du groupe radical d'Edouard Herriot. L'écrasement de ce dernier parti, qui dirigea si longtemps les destinées de la France, et le succès du nouveau Mouvement républicain populaire, dont le chef est M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, sont les deux surprises de l'élection.

La nouvelle Assemblée constituante doit se réunir le 6 novembre et élire un président provisoire qui sera sans aucun doute le général de Gaulle. Comme les communistes ont demandé à faire partie du gouvernement et sont le groupe le plus fort, de Gaulle formera probablement un cabinet de coalition où seront représentés les trois principaux partis, mais il est fort possible que les communistes ne puissent en être longtemps, car leurs vues sur plusieurs questions constitutionnelles sont inacceptables aux autres groupes.

MM. Attlee et Truman

M. Clement Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne, rendra probablement visite au président Truman au cours de la première quinzaine de novembre. Comme la nouvelle n'est pas encore confirmée, on ne peut que conjecturer les raisons de son voyage. Il ne fait toutefois aucun doute que les relations entre les

[Suite à la septième page]

Georges Duhamel

L'Alliance Française nous annonce la visite, en novembre, de M. Georges Duhamel, président général de l'Alliance Française et secrétaire perpétuel de l'Académie.

La littérature de M. Duhamel nous est familière. Elle intéresse les lecteurs de tout ordre. Il n'est pas jusqu'à des foyers modestes qui n'aient déjà veillé agréablement en compagnie de la famille Pasquier. Mais nous pensons au mot célèbre de Cicéron sur le poète Archias: "L'attente du personnage surpassait sa réputation, et l'admiration à son arrivée surpassait sa réputation". Et parce qu'il en sera ainsi de M. Duhamel, il semble que sans paraître vouloir préparer les sentiers, il serait à point d'orner les avenues déjà ouvertes.

Voici donc, colligées à la hâte, quelques notes de professeur. Puissent-elles éclairer une admiration légitime pour M. Duhamel, faire mieux saisir **l'homme** qu'il est. Car Georges est humain.

Notes biographiques

Georges Duhamel **a** eu 61 ans en juin dernier. Tempérament, humeur ou sang de terrien? Le fait est qu'il porte allègrement son âge. "Ses photographies sont trompeuses", a-t-on dit. La quinzaine de reproductions que nous offrent les Editions de la Revue "Le Capitole" sont du moins toutes différentes les unes des autres. Intentionnellement les photographes ont insisté sur un trait ou l'autre de cette figure à la fois d'artiste, de penseur, de médecin, de bon papa, et la physionomie d'ensemble nous échappe. Il reste que M. Duhamel apparait de bonne taille, dur d'épaules et portant "des lunettes d'écaille sur une face ronde, rasée, un peu grasse". Mais laissons chacun se tracer de visu un portrait physique.

Septième de huit enfants, Georges Duhamel a vécu la vie de famille. Les Plaisirs et les Jeux, comme Madame Pasquier, nous permettent d'évoquer une maman Duhamel bonne et courageuse, aux côtés d'un papa solide et bon coeur sans doute, mais de tempérament original sinon inconstant. Les 41 déménagements de la famille Duhamel sont là qui en témoignent, comme ce fait de M. Duhamel (père) qui prend ses degrés en médecine à 50 ans.

Nous sommes mieux renseignés sur la vie du jeune homme que sur son enfance. Les faits sont nombreux et significatifs. Les études ont mené Georges Duhamel à la licence en Sciences (1908) et au doctorat en médecine (1909). Durant les vacances, nous le retrouvons à pied, canne en main, sur les routes de l'Europe: il visite ainsi la France, la Suisse, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne. Les dimanches après-midi, vous le rencontrerez au concert Colone. La lecture, la musique, la poésie et le théâtre occupent ses soirées libres de parisien ou les heures de détente à l'Abbaye. Louis Chaigne cite comme maîtres de Duhamel: Claudel, Dostolewsky et William James. Nous savons l'influence des musiciens Bach et Mozart. A l'abbaye de Créteil, en compagnie d'un groupe de jeunes, Duhamel aspire à réaliser un idéal de vie que la société semble lui refuser.

Mais voici la grande aventure: la guerre de 1914. A 30 ans, volontaire de la première heure, Georges Duhamel vivra durant cinquante mois "au front". Il soigne de ses mains 4,000 blessés et en opère 2,300! **Vie des Martyrs, Civilisation** et **Possession du monde** nous livrent ces heures de travail, d'étude, d'analyse et de méditation. Duhamel en est définitivement marqué. Il en gardera une inlassable sympathie humaine.

L'après-guerre le retrouve aux Editions du Mercure de France, dont il deviendra le directeur. 1927 le voit en Russie. **Scènes de la vie future** relate des souvenirs d'un premier voyage en Amérique. C'est le routier qui va, élargissant ses horizons. Duhamel publie régulièrement: des pages de combat, une première chronique (Salavin). Et son expérience, comme une étonnante facilité littéraire, le servent bien. L'Académie le reçoit pour l'élire bientôt son secrétaire perpétuel.

Duhamel est père de famille et Duhamel n'est pas catholique. Ces deux derniers traits précisent le visage de Duhamel. Nous retrouvons le même Duhamel avec les siens. Au foyer, il y a place pour la bonne table et la musique; la vie parisienne ne refuse pas un séjour à la villa de campagne; le visiteur est bienvenu. Les enfants sont bien élevés et la conclusion des **Jumeaux de Vallangoujard** laissent entendre que les méthodes d'éducation sont plus humaines que scientifiques. Aux jeux naturels de l'enfance, le père ajoutera musique et lettres. Un fait banal résume ce que nous entendons. Un visiteur cause avec M. Duhamel. La porte de la salle s'ouvre devant un des garçons Duhamel. Il vient montrer à papa le cadeau qu'il a reçu: un fusil. Et le papa philosophe montre comment manier l'arme, tout en dissertant sur les dangers et les méfaits de cette arme satanique.

Duhamel a perdu la foi catholique. Sa religion reste belle parce que très humaine. Duhamel bâtit sur l'amitié, la liberté, la bonne volonté, la science et l'honnêteté. La société dont il rêve et pour laquelle il lutte, est une société en progrès. Sa morale est saine. Sa politique aussi. Mais son système du monde a perdu son centre de gravité. Il manque la vie de la grâce. Tout comme il semble à plusieurs, après la publication de Cécile, que la grâce seule continue de manquer à la conversion de Duhamel. Que de problèmes chez Duhamel qui trouveraient réponse dans la foi, que de désillusions évitées, que de nostalgies éclairées!...

Georges Duhamel dans l'ombre de la foi demeure cependant très humain. Ses qualités naturelles, ses carrières d'écrivain, d'artiste, de médecin l'élèvent aux sommets. Par les services rendus à la société, il a accompli sa vocation d'homme. Il lui manque, comme il l'a avoué lui-même à Mauriac, cette foi qui suffit à tout, la foi qui parfait l'homme.

(A suivre)

Paul-Emile GINGRAS, S.J.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Fête du Christ-Roi

Dimanche dernier a eu lieu la fête du Christ-Roi à la cathédrale. Il y eut abondance de communions à cette occasion et à 11 heures messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr G. Cabana. A la suite de la messe, le S. Sacrement est resté exposé jusqu'à l'heure des vêpres. Il y eut consécration au Sacré-Coeur avant le Te Deum.

Premier vendredi

Vendredi le Saint Sacrement sera exposé à une heure de l'après-midi. Il y aura heure d'adoration et clôture du mois de Marie à 7 h. 30.

Soixantenaire des Jésuites

A l'occasion du soixantenaire de l'arrivée des Pères Jésuites il y aura trois jours de fêtes au Collège et dans la paroisse. Samedi matin, messe de requiem pour les anciens du Collège à la cathédrale. Dimanche 4 novembre, messe pontificale à la cathédrale à 11 heures.

Rapport de la Société d'Enseignement Postscolaire

Après la magnifique exposition que nous avons eue nos tisseuses vont continuer leur travail d'abeilles fidèles. Actuellement le cours se donne à St-Norbert. Il est commencé depuis lundi dernier. Nous donnerons d'autre précisions à ce sujet mais on nous dit qu'une quinzaine de dames vont le suivre, dont quelques-unes de la ville.

On nous promet des laines plus variées et de diverses teintes que nous ne pouvions avoir jusqu'à présent. Avis aux intéressées.

Le site choisit pour l'arrivage de Mulberry, ce port flottant construit en Angleterre, fut Arromanches, où la France n'avait jamais eu de port.

Cette année, la récolte de la betterave sucrière est évaluée à 500,000,000 kilogrammes et ne constitue qu'un tiers de la production normale.



SALON DE BEAUTE "YVONNE"
COIFFURE MODERNE
307 édifice Affleck
Tél: 98 924
Avenue du Portage
(En face d'Eaton)
ANNA JOLICOEUR prop.

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface Téléphone 201 283

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop.
Tél.: 202 961

INSTITUT DE BEAUTÉ ADRIENNE
200, édifice Paris
Styles élégants, modernes
Shampoo et ondulation à la main .... 25¢
Ondulation permanente et manicure, tous deux pour .... 95¢
HEURES
Jours sur semaine: 10 h. 30 a.m. à 4 h. p.m.
Samedis - - 9 h. 30 a.m. à midi

La chorale de la cathédrale de St-Boniface

En la fête du Christ-Roi, la Chorale de la cathédrale exécutait, en entier, la magnifique messe de Boyer. Déjà on avait chanté le Credo de cette messe avec la messe Ste-Anne de Guy Ropartz à Noël l'année dernière, et le Sanctus et l'Agnus à la Fête du St-Rosaire au commecement de ce mois. A l'Offertoire on exécuta le "Jesu Rex Admirabilis" de Palestrina.

Le lendemain soir, la Chorale était l'hôte de M. le Curé qui a bien voulu exprimer son appréciation personnelle pour le dévouement dont font preuve les membres de la Chorale en les invitant à prendre le souper avec lui. L'appréciation est réciproque et nous l'en remercions bien sincèrement.

Les répétitions pour la Messe de Minuit ont déjà commencé: les personnes qui désireraient se joindre à la Chorale feraient bien de s'enrôler dès vendredi soir prochain pour profiter de tous les exercices d'ici Noël.

La fête annuelle de la Ste-Cécile — initiative qu'a prise la Chorale comme doyenne des institutions musicales de la paroisse — est en préparation; notre groupe est à préparer sa contribution comme toutes les autres organisations, d'ailleurs. La célébration se tiendra le jour même de la fête: le jeudi 22 novembre prochain.

Retraites fermées

Institutrices — Du 2 novembre au 4 novembre — Vendredi soir au dimanche soir. Prédicateur: R.P. Samaan-Hanna, S.J.

Dames — Du 5 novembre au 9 novembre — Lundi soir au vendredi matin. Prédicateur: R.P. A. Jobin, O.M.I.

Employées de bureau — Du 9 novembre au 13 novembre — Vendredi soir au mardi matin. Prédicateur: R.P. D. Jubinville, O.M.I.

Du 13 novembre au 16 novembre — Mardi soir au vendredi matin.

Filles de Holy Cross — Du 16 novembre au 19 novembre — Vendredi soir au lundi matin.

Hommes — Du 19 novembre au 23 novembre — Lundi soir au vendredi matin. Prédicateur: R.P. A. Jobin, O.M.I.

Filles du couvent de St-Pierre — Du 23 novembre au 26 novembre — Vendredi soir au lundi matin. Prédicateur: R.P. D. Jubinville, O.M.I.

Demoiselles — Du 26 novembre au 30 novembre — Lundi soir au vendredi matin. Prédicateur: R.P. A. Jobin, O.M.I.

Guides — Du 30 novembre au 3 décembre — Vendredi soir au lundi matin. Prédicateur: R.P. D. Jubinville, O.M.I.

Otto Abetz mis sous arrêt

PARIS — Des dépêches en provenance des quartiers généraux de la zone d'occupation française mandent qu'Otto Abetz, ancien ambassadeur allemand auprès du gouvernement de Vichy et directeur de la 5e colonne en France avant la guerre, a été mis sous arrêt.

J. A. Lanthier & Fils
Entrepreneurs de
PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
276, AVE TACHE NORWOOD
Téléphones:
Bureau: 204 004 Rés.: 203 777

CRESCENT TAXI
Téléphone 98 181
Stations dans toute la ville
Appelez-nous de n'importe quel endroit.
Bureaux principaux à:
370, RUE GRAHAM
188, AVENUE CORYDON
Vis-à-vis l'hôpital de St-Boniface

De retour



Margaret Ecker, la seule femme canadienne à être correspondante de guerre, est revenue chez elle à Vancouver, C.B., récemment.

Comité central des Dames de la paroisse

La partie de cartes du 24 octobre, organisée par Mme J. Allésia, a rapporté $35. Le comité remercie l'organisatrice de son bon travail et des nombreux prix distribués. Les gagnants furent: 1er prix pour dames: Mme A. Vermette (150 points), 2e prix, Mme W. Cadoreth (148 points), 3e prix, Mme S. Paul (148 points), consolation, Mme Fouchard. 1er prix pour messieurs: M. F.-X. Paillé (156 points), 2e prix, M. Robinson (153), 3e prix, M. Magnan (153 points), consolation, M. A. Boisselle. Prix d'entrée: Mme Wolfaert, pool, M. F.-X. Paillé, prix de rafle, Mme L. Aubin.

Dans une couple de semaines le nouvel exécutif reprendra les activités de la saison et les dames-capitaines commenceront la perception pour le Fonds des Oeuvres paroissiales. A bientôt donc le rendez-vous pour les parties de cartes hebdomadaires.

Voici un court résumé de tout le travail que les "V.A.D." font à l'hôpital de St-Boniface.

Depuis le mois de juin 1944 au mois d'octobre 1945 elles ont donné 2,153 heures de leur temps libre pour aider les gardes-malades des auprès des malades de notre hôpital.

Ce sont là des heures bien employées; aussi les religieuses remercient bien sincèrement ces personnes dévouées, et elles espèrent que ce travail volontaire se continuera encore pour quelque temps. Les gardes-malades ne sauraient trop apprécier l'aide que dames et demoiselles leur procurent par leur dévouement. La guerre est finie, il est vrai, mais les personnes qualifiées pour ce travail sont encore en grande demande. On espère que le travail que font les "V.A.D". ne sera pas interrompu.

Mme J.-A. LANE.

Mariage

DE MOISSAC—McGLYNN

Le samedi matin 27 octobre, à 10 heures, fut célébré en l'église de Holy Cross, de Norwood, le mariage de Mlle Raymonde McGlynn, fille de Mme McGlynn et de feu M. E. McGlynn, avec M. André de Moissac, fils de Mme de Moissac, de St-Norbert, et de feu M. H. de Moissac.

Le R.P. Pierre de Moissac, O.M.I., frère du marié, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de M. Peter Kohnen, était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec encolure sweetheart et manches en pointe. jupe bouffante avec traîne. Une couronne trois pointes retenait son voile. Elle tenait un bouquet de roses Token.

Mlle Thérèse McGlynn, soeur de la mariée, était fille d'honneur et M. Henri Poirier, garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. Pierre Brunet et Léo Collette.

Une réception eut lieu à la résidence de la mère de la mariée, 191, rue Bertrand.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Kenora, Ont. A leur retour, ils résideront à St-Norbert.

La peine du général Dentz commuée

PARIS—Le général de Gaulle a commué en prison à perpétuité la sentence de mort portée contre le général Henri Dentz le 20 avril par la Haute Cour. Le général de Gaulle a pris cette décision il y a quelques jours; c'est hier seulement qu'elle a été communiquée au général Dentz, à sa famille et à ses avocats. Ancien haut commissaire de Syrie, le général Dentz avait été condamné pour avoir livré des bases françaises aux Allemands.

MONUMENTS FUNERAIRES
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
26, Lyndale Drive Tél: 201 864
Tout près du pont Norwood
Résidence: 88, Chemin Ste-Marie
Tél: 202 448

Soeur Coleman est décédée le 29 octobre

Lundi matin, le 29 octobre, est décédée à la Maison Provinciale des Soeurs Grises de St-Boniface, Soeur Coleman, âgée de 74 ans, 1 mois et quelques jours, après tout près de 50 ans de vie religieuse.

Les parents de la défunte, Thomas Caughlan et Mary Coleman, étaient venus d'Irlande, aux Etats-Unis, à Dover, Mass., où est née, le 18 septembre 1871, Hannah Caughlan, qui entra chez les Soeurs Grises de Montréal, en 1895, pour y être connue désormais sous le nom de Soeur Hannah Coleman.

Peu après sa profession religieuse, en 1898, la jeune Soeur reçoit son obédience pour la Mission de St-Michel de Fort Totten, N.D., aux Etats-Unis, et durant plus de 40 ans, elle s'y dépensera comme "institutrice appréciée et dévouée" au service des petits enfants Indiens de cette école.

Son départ de Fort Totten, il y a un peu plus de quatre ans, — une maladie de coeur dont les attaques imposaient un repos obligatoire, — provoqua des regrets universels, il nous est facile de le comprendre, quand il nous fut possible de constater combien Soeur Coleman est restée jusqu'à sa mort, une "religieuse distinguée et délicate", dont la société était toujours estimée. Pour reconnaître la piété profonde et la douce ferveur de cette âme vraiment spirituelle, il faudrait noter en détail son amour de la sainte Eucharistie et son attachement à la sainte Vierge.

La messe d'enterrement fut chantée par M. l'abbé J.-C. Massicotte, aumônier des Soeurs Grises, assisté de MM. les abbés L. Primeau, chapelain de la Maison Provinciale, et L.-A. Fortin, chapelain de l'hôpital de St-Boniface, comme diacre et sous-diacre. Assistaient aux funérailles: Mgr Bernard, P.D., le Père Ildeponse et le Frère Félix, tous deux bénédictins venus de la Mission St-Michel de Fort Totten; les RR.PP. A. Veilleux, O.M.I., L. Hardy, S.J., et MM. les abbés E.-B. Rocan, A.-D. Beauregard, J.-V. Fyfe, et le Frère Benedict.

(Communiqué)

Petites Notes

Mme Georges De Reuck, 370, rue des Meurons, St-Boniface, a reçu en l'honneur de sa soeur, le docteur Irène Phaneuf après la graduation de la faculté de médecine, le mardi 23 octobre.

Le nombre des invités étaient d'environ une trentaine.

* * *

Le soldat France Pichette, fils de M. et Mme Auguste Pichette, est arrivé d'outre-mer le 21 octobre sur l'**Ile-de-France.** Il s'est arrêté à Montréal et doit visiter des parents à Louiseville, Trois-Rivières et St-Jérôme.

Le soldat Pichette sera de retour à St-Boniface la semaine prochaine.

Fiançailles

M. et Mme J.-E. Laliberté, de 100, avenue Moore, St-Vital, annoncent les fiançailles de leur fille, Elisabeth-Simone, avec M. Charles-L. Bruyère, fils de M. A.-J. Bruyère et de feu Mme Bruyère.

Le mariage sera célébré le 15 novembre prochain.

Remerciements

La famille F.-X. Courteau désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné leur profonde sympathie soit par bouquets spirituels et fleurs ou assistance aux funérailles à l'occasion du deuil qui la si cruellement éprouvée.

* * *

Mme Alfred Monin et Mlle Denise Gaudette ont reçu à 501, rue Langevin, dimanche après-midi, en l'honneur du docteur Irène Phaneuf, graduée en médecine à l'Université du Manitoba le 23 octobre.

Les invitées étaient: Mme R. Hince, Mme L. Thorimbert, Mme G. Guilbault, Mlles Marie Toupin et Patricia Desjardins.

Une présentation fut faite à l'invitée d'honneur.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Nob Hill	I
The True Glory	I
San Antonio Kid	I
Conflict	II
Strange Illusion	II
Algiers	II
Topper	II
Story of G.-I. Joe	III
Without Love	III
Winter Carnival	III
Jealousy	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Au cours de la période très avancée de tuberculose au moins 10,000 unités de vitamine A sont nécessaires.

IL L'A BIEN MÉRITÉ N'EST-CE PAS?

SUR une digue, en Hollande, la balle d'un tirailleur l'a manqué d'un pouce . . . en Allemagne, ce fut un mortier. Enfin, il est de retour. Il rêve d'avoir quelques arpents de terre une maisonnette dans un coin de verdure où il pourra, avec celle qui l'a attendu, oublier mines et shrapnels.

Ce rêve bien humain, familier à tant de nos soldats, vos dollars transformés en Obligations de la Victoire, peuvent aider à le réaliser . . . Cet Emprunt de la Victoire se trouverait ainsi le plus important de tous: les besoins d'argent sont grands et ces besoins sont urgents.

Nous ne pourrons croire à la Victoire complète tant que ces hommes et ces femmes qui ont fait la guerre ne seront pas rétablis. C'est aussi votre avis, n'est-ce pas?

Ensemble, gagnons la paix
Achetez du 9e EMPRUNT

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2nd MAY 1670.

On est écrasé que quand on le veut

[Suite de la première page]

l'Académie française, la civilisation française repose entre vos mains; si vous la laissez mourir, c'est votre faute. Mais vous ne le ferez pas, je le sais. Et puis, on aurait tort de vouloir vous anéantir: votre culture rapporte aux Anglais, de même que la leur peut vous servir".

Interrogé ensuite sur l'obstacle à la survivance de notre culture que semble être l'imitation, dans les lettres et les arts, M. Duhamel répond à M. Varin:

— Tout art commence par l'imitation. Les Latins ont imité les Grecs avant de créer un art à eux. N'ayez pas d'inquiétude. L'imitation est le chemin de l'originalité. La règle des boutures s'applique ici: la civilisation canadienne-française est une bouture de la France métropolitaine. N'ayez crainte, vous marchez dans le bon sens, sur le bon terrain; vous êtes un rameau important de l'arbre français; vous avez abattu ici un travail immense de défrichement et de construction et vous êtes en train de vous préparer à donner des ouvrages d'invention, dans les lettres, les sciences, les arts: une grande civilisation vous attend.

"Tout votre effort, portez-le sur le français"

A la dernière question directe: "Quelle est la valeur de cette thèse prêchée par quelques personnages politiques, à savoir qu'il est nécessaire aux Canadiens français d'apprendre l'anglais dès l'école, avant même de posséder de façon convenable la langue maternelle?" l'auteur des **Confessions sans pénitence** répond:

— Vous vivez entourés d'Anglais; la langue anglaise vous est nécessaire. Mais vous devez porter votre effort sur le français. Et n'oubliez pas le "fair play"! Le "fair play" qui doit se pratiquer d'un bord comme de l'autre!

Les plans d'invasion de la France comprenaient le débarquement de 40,000 hommes par jour sur les quais du port flottant Mulberry.

Les rations de sucre et de pain sont dorénavant identiques pour l'ensemble du pays. La ration du pain est de 2,800 grammes et celle du sucre de 200 grammes par semaine.

A la paroisse St-Eugène

Parties de cartes

La première partie de cartes de la saison a eu lieu le 12 octobre. Mmes C. Lafrenière et J. Vermette en étaient les organisatrices.

Le 26 c'était le tour de Mmes J.-B. Cadotte, M. Lacasse, A. Picard, V. Fontaine et P. Bircham d'organiser la soirée. M. Roland Roy, de Winnipeg, et M. E. Fredette, de la paroisse, ont bien voulu agrémenter la soirée par des chants qui furent bien appréciés. C'est une belle initiative que nous souhaitons voir se continuer.

Ecole

M. l'inspecteur C. Muller a visité notre école et s'est dit très satisfait du bon travail qui s'y fait. Le Sou de l'Ecolier est en vogue. La Caisse Scolaire! elle fait merveille. Elle dépassera probablement son objectif de $100 pour Noël. Puis on nous dit qu'il y aura des récompenses pour les plus haut déposants: garçon et fille. La Ste-Enfance ramasse des sous elle aussi pour faire baptiser des petits païens en pays de missions. Bravo les jeunes! On n'amasse pas ses sous pour devenir avares mais pour apprendre à s'en bien servir.

Quarante-Heures

Les samedi et dimanche 27 et 28 octobre, nous avions nos Quarante-Heures dans notre petite chapelle. Les offices furent bien suivis. Les adorateurs et les communions furent nombreux. Les R.P. O. Boily et L. Mailhot, S.J., vinrent tour à tour aider M. le Curé.

Constructions

On nous dit qu'il y aura près de 150 maisons construites sur des lots d'un demi acre, dans la région du Sanatorium pour les jeunes gens qui ont servi sous les drapeaux. Avis aux intéressés.

Nous aimerions que les nôtres en profitent.

La famille C. Lafrenière vient de déménager dans sa nouvelle demeure sur la rue Hindley. La coopération n'a pas manqué, les corvées non plus et la Caisse y a été d'un prêt. C'est le premier service d'envergure que la Caisse rend à un de ses membres. Félicitations à M. Lafrenière et à la Caisse de St-Eugène.

Chung-hua Mn-Kuo est le terme chinois pour "République de Chine".

L'abbé Maheux élu président

QUEBEC—M. l'abbé Arthur Maheux, membre de la Société Royale du Canada, archiviste de l'université Laval, et du séminaire, a été élu président de la Société canadienne des nations unies, société qui vient d'être fondée pour succéder à la société de la Ligue des nations.

La plupart . . .
des complets manteaux - robes
sont nettoyés selon le procédé "cellotone"
72c
"CASH and CARRY"
Pour les prendre à domicile et les livrer, légers frais supplémentaires
Téléphone 37 261
Perth's
Nettoyeurs - Blanchisseurs
Fourreurs

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service prompt, efficace, courtois

VIENT DE PARAITRE
"Les Dates Mémorables du Collège de Saint-Boniface"
par le R. P. ALFRED BERNIER, S.J.
à l'occasion du Soixantième Anniversaire de l'arrivée des Jésuites au Collège.
EN VENTE AU COLLEGE

Pour économiser du combustible et avoir beaucoup de confort

Procurez-vous le fameux foyer mécanique de
FAIRBANKS-MORSE CO
Prix $318.50 (installé)
Pour renseignements, téléphoner à 201 043
AGENT
ST. BONIFACE HARDWARE CO.
129, avenue Provencher St-Boniface, Man.


ASSORTIMENT COMPLET DE
Montres - Bijouterie pour costumes
Chapelets - Porcelaine
Objets d'art
R. STANNERS
Téléphone 201 822
139, avenue Provencher St-Boniface

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Charles

Souper annuel

Dimanche prochain, le 4 novembre, les dames de la paroisse de St-Charles, sous la direction de Mme E. Lannoo, auront leur souper d'action de grâces dans la salle paroissiale. Nos amis des paroisses environnantes y sont tous cordialement invités.

Saint-Norbert

Noces d'argent

Une belle fête de famille avait lieu le vendredi 19 octobre à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Raphaël Champagne, citoyens aimés et respectés de notre paroisse.

Un nombreux groupe de parents et d'amis s'étaient réunis à la résidence des jubilaires pour la circonstance. Une adresse appropriée fut lue à M. et Mme Champagne par leur fille aînée, Thérèse, et un joli bouquet de fleurs leur fut présenté par la petite Juliette, âgée de quatre ans.

M. et Mme Champagne remercièrent en termes émus et reconnaissants pour tous les bons souhaits et les jolis et riches cadeaux qu'on leur avait offerts.

M. le curé Forest qui avait bien voulu rehausser la fête par sa présence, félicita les jubilaires et trouva les mots choisis pour leur exprimer ses meilleurs voeux.

Un goûter fut servi et il y eut musique et chant.

A cette veillée l'entrain et la gaité la plus intime régnaient, malgré la note de tristesse pour les parents, celle de l'absence de leur fils aîné, Alcide, officier sans-filiste de la marine marchande, en route pour l'Alexandrie cette fois.

LE PERE NOEL DIT

TROP TOT?

Non, il n'est pas trop tôt pour faire des plans et commencer les

Early Shopping

ACHATS DE NOËL

Et le Père Noël sait que pour avoir un choix varié, vous ne pouvez trouver mieux que dans le

CATALOGUE EATON

pour l'automne et l'hiver

Un grand nombre de ses pages sont remplies d'articles appropriés pour cadeaux de Noël.

Pour Noël— Achetez de bonne heure!

Pour cadeaux— Consultez le catalogue EATON!

T. EATON C°LIMITED WINNIPEG CANADA

Laurier

Baptêmes

Ont reçu le sacrement de baptême, le 14 octobre, Lüce-Lorette-Marie, fille de Joseph Leclerc et de Marie-Rose Fradette. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 octobre — Raymond-Léo-Joseph, fils d'Albert Létain et de Cécile Desjardins. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Lapointe.

Mariages

CHARTRAND—BEASSE

Le 20 octobre, en notre église paroissiale, fut béni le mariage de Mlle Noémie Béasse avec M. Alexandre Chartrand. Le R.P. F. Faure, S.J., leur donna la bénédiction nuptiale et M. le Curé chanta la grand'messe. Il y eut réception chez les parents de la mariée.

TARDIFF—BERNARDIN

Le 29 octobre, Mlle Hélène Bernardin unissait sa destinée à celle de M. Joseph Tardiff. M. le Curé leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la grand'messe. Il y eut réception chez les parents de la mariée et un souper chez les parents du marié à Ste-Rose du Lac. Les jeunes époux résideront à Laurier.

Le soldat Freddie Hébert est arrivé sain et sauf d'outre-mer.

Le soldat Georges Williams, prisonnier de Hong Kong, est heureusement de tour dans sa famille. Son père et sa mère sont allés le rencontrer à Winnipeg.

Le soldat Roland Handfield, arrivé dernièrement d'Europe, est en visite chez sa soeur, Mme Henri Deremiens.

M. et Mme Edouard Ragot (Lucienne Nault) et Mlle G. Ragot, de Notre-Dame de Lourdes, étaient en visite chez M. et Mme Jean Nault.

Les comprimés "Slendor" sont efficaces. Approvisionnement pour 2 semaines, $1.00; 12 semaines, $5.00, à la Pharmacie Leclerc, angle Marion et des Meurons.

Coupon d'introduction
Photo de $1.25 pour 50c
Une magnifique photo de vous-même avec un choix de poses.
La même personne ne peut bénéficier de cette offre qu'une seule fois
Téléphonez à 94 124
20th CENTURY PHOTO STUDIO
212 Edifice Sterling Securities, 423½, ave du Portage, Winnipeg

Saint-Léon

Shower

Un shower fut organisé par Mlles Odile Rondeau et Laurette Labossière en l'honneur de Mlles Marthe et Rolande Labossière, le 20 octobre, dans la salle paroissiale. Malgré le froid et la pluie, presque toutes les invitées étaient présentes. Elles eurent toutes les deux un joli service de vaisselle et de nombreux autres cadeaux. Les héroïnes de la soirée surent très bien répondre en remerciant toutes les donatrices et spécialement les organisatrices. Il y avait deux jolis petits couples de mariés. Fernande Labossière et Alex Grenier offrirent les cadeaux à Mlle Marthe Labossière, et Cécile Dion et Alain Labossière offrirent ceux de Mlle Rolande Labossière. Fernande avait une longue robe bleue et Cécile une longue robe rose.

Mariages

Le mardi 23 octobre, Mlle Marthe Labossière unissait sa destinée à celle de M. Laurent Grenier.

La mariée avait une longue robe blanche garnie de paillettes et elle tenait un bouquet de roses roses. Son voile chapelle était retenu par une jolie couronne de roses blanches.

Leurs pères, M. Théobald Labossière et M. Félix Grenier, les accompagnaient.

Un cantique à la sainte Vierge et celui intitulé "Debout" fut chanté par un groupe de Jacistes, car les deux mariés étaient Jacistes depuis la fondation de cette organisation dans la paroisse.

Le R.P. Simon Nivon bénit leur union.

Après le mariage, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme Théobald Labossière, où un bon nombre de parents et d'amis se réunirent. Un délicieux goûter fut servi.

Les mariés accompagnés de plusieurs de leurs amis et parents partirent pour Winnipeg. Ils demeureront à St-Léon.

Le mercredi 24 octobre, le R. P. Raymond Dion, bénissait l'union de sa nièce, Mlle Rolande Labossière, avec M. Léo Fraser. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs, M. Hormidas Labossière et M. Théodore Fraser.

La mariée était vêtue d'une robe courte rose et elle avait un voile de même nuance retenu par cinq roses roses.

Des cantiques furent chantés avant et après la cérémonie par des Jacistes. Ils furent également Jacistes dès le début de l'organisation ici.

Après la cérémonie à l'église, il y eut une réception chez les parents de la mariée, jusqu'au moment où les nouveaux époux partirent prendre le train à Rathwell pour rejoindre M. et Mme Laurent Grenier à Winnipeg, arrivés eux-mêmes de la veille. Ce jeune ménage demeurera aussi à St-Léon.

Baptême

Née le 19 octobre, baptisée le 20 octobre par le R.P. Simon Nivon, une fille, enfant de M. et Mme Jos. Rémillard. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Rémillard.

M. Cantin, de McCreary, accompagné de M. Clément Nivon, également de McCreary, neveu de notre dévoué curé, était à St-Léon, pour affaires dernièrement.

Incendie

Il y a un mois, M. et Mme Albert Payette virent leur demeure et une partie de leur mobilier réduits en cendres. M. et Mme Payette étaient absents de la maison à ce moment-là. Leur voisin, M. Rodrigue Lussier, vit les flammes et se hâta d'aller porter secours. Il arriva assez tôt pour sortir le bébé qui dormait dans la salle.

Visiteur

Le R.P. Raymond Dion, O.M.I., est venu de Lebret pour la bénédiction nuptiale de sa nièce et il doit retourner bientôt. Le R.P. Dion est un enfant de la paroisse.

M. Emilien Labossière est parti demeurer à Nelson, C.B.

Ile-de-Chênes

Un terrible incendie, de source inconnue, a détruit en entier, dernièrement, l'écurie de M. Léonard Carrière, jeune cultivateur de la paroisse. Vingt-trois vaches à lait périrent dans les flammes. Le feu s'est déclaré la nuit, et ce n'est que le matin, en s'éveillant, que la famille aperçut leur bâtisse réduite en cendres, et se rendit compte de son énorme perte.

M. et Mme Alfred Brûlé, autrefois de la paroisse, sont revenus parmi nous. Ils demeurent maintenant au village.

Le lundi soir 22, tous les amis de M. Lucien Trudeau, fils de M. et Mme Joseph Trudeau, se réunissaient à la résidence de M. Jean-B. Beauchemin pour lui présenter leurs meilleurs voeux de bonheur à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Gagnon, d'Otterburne.

A l'issue de la soirée, un joli cadeau substantiel lui fut offert.

Saint-Eustache

Mariage

BEAUDIN—BERNARDIN

Le samedi 27 octobre, à 9 heures, M. le Curé bénissait le mariage de M. Moïse Beaudin, fils de M. et Mme Johnny Beaudin, avec Mlle Ethel Bernardin, fille de M. et Mme Henry Bernardin.

Comme Mlle Bernardin était Enfant de Marie, la cérémonie du couronnement eut lieu avant la messe. Les jeunes filles de l'école firent les frais du chant. A l'Offertoire, Mlle Irène Ménard chanta un "Ave Maria" et Mlles Jeannette Picard et Claudette Hogue touchaient l'orgue. Après la messe une courte réception eut lieu chez les parents de la mariée et le soir il y eut une autre réception à "Lido Plage".

Visiteurs

M. et Mme Charles Gautron, en voyage de noces, se sont arrêtés à St-Eustache chez Mme G.-L. Marsolais. La mariée est la fille de M. et Mme René Gendron, de Lorette. Les jeunes époux demeureront à Haywood.

Souper annuel

Le dimanche 28 octobre nous avions notre souper annuel. Il y eut une assemblée nombreuse de personnes venant de paroisses environnantes. Nous profittons de cette occasion pour fêter nos soldats qui nous sont revenus après un service outre-mer. Une table d'honneur avait été dressée. Nous y remarquions: M. le curé Gervais, notre député M. J. McDowell, MM. Parkin, et Lorie, Mme Willing, secrétaire de la municipalité de St-François-Xavier, le caporal Gisèle Létourneau, Mme Frédéric Carrière, qui a perdu son mari l'an dernier, et nos soldats de retour: Marcel Sénécal, Henri Chabot, Lucien Beaudin, J.-B. Winsell, Charles Ducharme, Léo Gauvin, Léon Laramée, Donold McKay, Mike McKay, Auréal Moreau. Le lieutenant Mousseau, commandant de notre camp de prisonnier, se fit un devoir de servir nos soldats. Après le repas, M. J. McDowell et M. Parkins nous adressèrent la parole et félicitèrent nos soldats de leur générosité envers le Canada. Plus tard il y eut un beau programme d'amusements sous la direction de M. Dominat Létourneau.

Nous tenons à remercier les dames et autres organisateurs de cette soirée et aussi toutes les personnes des paroisses voisines qui s'y sont rendues.

A l'hôpital

M. William Carrière fut transporté à l'hôpital au cours de la semaine dernière.

Letellier

Visiteurs

Mme Pierre Saurette, de Poplar Point, qui est actuellement en visite chez M. et Mme J. Saurette.

M. et Mme Tom Maheu, de Gary, Ind., chez leurs parents et amis.

M. Henri-E. Bruyère, de Kelvingston, Sask., chez M. et Mme J.-L. Bruyère.

50e anniversaire de l'arrivée des Chanoinesses à N.-D. de Lourdes

Le 18 juin dernier s'est ouverte pour les Révérendes Soeurs Chanoinesses des Cinq Plaies une année jubilaire. C'est en effet le cinquantenaire de l'arrivée des premières Soeurs à Notre-Dame de Lourdes, ainsi que de l'ouverture de la première école.

Le 18 juin 1895 arrivaient dans la jeune paroisse de N.-D. de Lourdes, trois religieuses: Mère Honorine de la Croix, Sr Marie-Joseph Bontron et Sr Marie-Octavie Montet. Elles furent reçues avec grand enthousiasme par Dom Benoit, Supérieur des Chanoines Réguliers à N.-D. de Lourdes et par toute la population. Dès le 1er juillet elles ouvrirent la première école régulière dans une pauvre maison de "logs", couvent provisoire.

Le 11 novembre on célèbrera ces anniversaires à Notre-Dame de Lourdes. Il y aura messe solennelle à 10 heures, et séance dramatique dans la soirée. Toute la paroisse et tous les anciens élèves sont invités à se joindre à S. Exc. Mgr l'Archevêque de St-Boniface et au clergé en cette soirée qui promet d'être agréable.

Le lecteur serait peut-être intéressé de lire quelques notes historiques au sujet de cette Communauté qui depuis cinquante ans travaille au Manitoba.

Origine de l'Institut

Une pieuse association en l'honneur des Cinq Plaies de Notre-Seigneur s'était formée par les soins du saint Curé d'Ars. M. Vianney connaissait de renommée M. A. Colomb de Gast, un saint prêtre du diocèse de Lyon. Il ne l'avait jamais vu. Mais un soir de 1844, surnaturellement éclairé, il le reconnut au milieu d'une foule de pèlerins et alla droit à lui. "Ah! monsieur Colomb, s'écria-t-il, vous voilà enfin! Il y a assez longtemps que je vous demandais", C'est précisément à ce bon prêtre que M. Vianney voulait confier la direction de sa chère association des Cinq Plaies.

C'est vers 1860 que le chanoine Adrien Colomb de Gast fonda l'association. Ce fut d'abord un groupe de pieuses personnes réunies à l'ombre d'une chapelle dédiée aux Cinq Plaies. Comme toute famille religieuse, elles demeuraient ensemble, priaient en commun et élevaient, par charité, quelques orphelines. Elles n'avaient pas d'habit religieux, ne faisaient pas de voeux. On les appelait les "dévouées".

Le saint Fondateur sentant sa mort venir confia à M. l'abbé Augustin Delaroche la pieuse Association. Ce saint prêtre avait une grande estime pour Dom Grea, fondateur des Chanoines Réguliers et pensait déjà entrer dans cet Ordre. Il conçut peu à peu le dessein de transformer les Dames dont il était chargé en Chanoinesses Régulières. L'approbation canonique fut accordée par le Cardinal Caverot le 15 août 1885. Sept ans plus tard le Cardinal Toulon renouvelait et confirmait les actes de son éminent prédécesseur.

En 1890, le R. P. Dom Gréa réclama les services des Soeurs pour la lingerie et la cuisine des Pères à St-Antoine. Ce fut ensuite à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, que les Pères eurent la pensée de demander quelques religieuses pour tenir l'école paroissiale. Mère Honorine de la Croix fut désignée pour présider à la fondation en 1895. D'autres fondations suivirent cette première et plusieurs paroisses de la montagne Pembina réclamèrent bientôt les services des Soeurs tant pour l'enseignement que pour le service de l'Eglise.

Fin de l'Institut

L'Institut a pour but de rendre aux Cinq Plaies du Sauveur le culte d'adoration, de louange et d'amour que leur rendait la Vierge Marie, la première adoratrice des Cinq Plaies. Son but est de travailler à la perfection de ses membres par l'imitation des vertus du Sauveur Jésus puis de se consacrer au service du prochain par l'exercice des oeuvres de miséricorde telles que l'instruction de la jeunesse, le service des pauvres et des malades, les oeuvres de zèle qui peuvent aider le Clergé paroissial dans l'accomplissement de sa mission.

Oeuvres de l'Institut

L'enseignement de la jeunesse tient le premier rang parmi les oeuvres de l'Institut. Dans les écoles et les Couvents où la chose est possible, nos Soeurs donnent les instructions nécessaires au développement des arts ménagers tels que tissage, couture, broderie, peinture, travaux sur bois, etc. Elles se dévouent également aux mouvements spécialisés d'Action Catholique, Croisade, J.E.C. et J.A.C.F.

Dans toutes les paroisses où elles sont établies, les religieuses se font les auxiliaires du Clergé. En certains endroits elles tiennent des ateliers où se confectionnent les ornements d'Eglise et les soutanes.

St-Jean-Baptiste

En visite

M. l'abbé A. Fortin, curé de Cantal, Sask., était en visite chez M. G.-W. Carroll, la semaine dernière. Il est aussi passé au presbytère rendre visite à M. le curé J.-S. Caron.

Mme Alphonse Déry, de Vancouver, était en promenade chez Mme H. Baril; elle était accompagnée de Mme Z. Brabant, de St-Boniface.

Aubigny

Mariage

JUTRAS—KENNY

Le mardi matin 30 octobre, à 10 heures, fut célébré en l'église d'Aubigny le mariage de Mlle Blanche Kenny, fille de M. et Mme Denis Kenny, avec M. Arthur Jutras, fils de M. et Mme Ernest Jutras, de Letellier.

M. l'abbé Z. Garand, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche en sheer, ayant encolure "sweetheart", manches longues, taille ajustée, jupe ample. Son voile, de longueur trois-quart, était retenu par une coiffure de tulle genre "sweetheart". Son bouquet était composé de roses roses.

M. Ernest Jutras servait de témoin à son fils.

Pendant la cérémonie, Mme A. Jutras, cousine du marié, chanta l'Ave Maria de Schubert. Quelques autres cantiques appropriés furent rendus par Mlles Gertrude et Denise Kenny, soeurs de la mariée, et par M. Benoît Saurette.

Une réception eut lieu ensuite à la résidence des parents de la mariée.

M. Napoléon Comeault, de Letellier, était maître de cérémonies.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage à Moose Jaw et à Saskatoon.

Ils résideront à Letellier.

Le ministre du travail du Québec à Rome

PARIS — M. Antonio Barrette, ministre du Travail de la province de Québec, qui participe aux débats de la conférence internationale du travail, est de retour à Paris après un rapide et intéressant voyage à Rome, où il a obtenu une audience privée avec le Saint-Père.

Après une envolée de Paris à Naples, le ministre, accompagné de Jean-Pierre Després, de Québec, s'est rendu à Rome dans un camion de l'armée britannique, suivant la route qui passe devant les ruines de l'abbaye à Mont-Cassin.

Après de brefs entretiens avec le ministre du Travail italien Gionchi, le R.P. Gillet, Monsignor Montini, M. Barrette eut l'insigne honneur d'une entrevue avec le Pape, qui reçut le ministre québécois dans son cabinet de travail:

Le Saint-Père l'assura de sa grande affection pour les catholiques canadiens en général et ceux de la province de Québec en particulier.

A VENDRE

Ferme à Haywood, 560 acres dont 400 en culture, étable neuve, $20.00 de l'acre, montant substantiel premier paiement.

S'ADRESSER A

HENRI D'ESCHAMBAULT Limitée

136, avenue Provencher St-Boniface

Pine Falls

Du 14 au 21 octobre, les paroissiens ont eu le privilège d'assister à une mission paroissiale prêchée par le R.P. P. F. O'Hare, rédemptoriste. La retraite a été merveilleusement bien suivie. Chaque soir de 7 h. 30 à 9 h., l'église était remplie de fidèles. C'était vraiment édifiant de voir les paroissiens prier à haute voix, chanter avec enthousiasme et écouter religieusement les paroles de vie du Père prédicateur. A n'en pas douter, tous ont su tirer grand profit de la mission, et les grâces de Dieu ont coulé en abondance dans le coeur des fidèles.

Un grand merci au R.P. O'Hare. Grand merci aux bonnes religieuses, apôtres inconnues, qui ont prié pour le succès de la mission.

Le dimanche 21 octobre, à la clôture de la mission, S. Exc. Mgr G. Cabana est venu bénir le nouveau presbytère de Pine Falls. Durant sa messe il y eut communion générale de la paroisse. Pendant la messe, Son Excellence dit sa grande satisfaction pour le beau presbytère que les paroissiens ont construit pour leur prêtre. Il les a félicités aussi pour le travail accompli depuis la venue de leur prêtre parmi eux.

Dans l'après-midi il y eut bénédiction solennelle du presbytère. Le sermon de circonstance portait sur la grandeur du prêtre et la nécessité pour les fidèles de le vénérer et de coopérer avec lui.

Le soir, un souper paroissial de 250 couverts fut servi. S. Exc. Mgr Cabana présidait à la table d'honneur. Il était entouré de plusieurs prêtres, de syndics et de plusieurs personnes en vue du village.

A la fin du souper, M. le Curé eut un mot de remerciements chaleureux pour tous ceux qui avaient rendu possible la construction du presbytère et le banquet.

Deuil

M. et Mme Alphonse Menu remercient la paroisse pour la vive sympathie qu'elle leur a montrée à l'occasion de la mort de leur fils, Arthur, tué accidentellement à la chasse.

St-François-Xavier

Notre souper annuel a eu lieu le dimanche 21 octobre.

La température, plutôt maussade qu'agréable ce soir-là, n'a pas empêché nos amis de venir nous encourager. Un nombre imposant de convives firent honneur au menu abondant et varié de nos "cordons bleus"; c'est dire qu'elles ne se sont pas prodiguées en vain.

Après le souper, il y eut réunion au rez-de-chaussée où fut déroulé un programme entremêlé de chants, de violon et piano. Les artistes qui y prirent part furent: Mlles M. Joyal, et O. LaFlèche, MM. M. McDowell et A. Patry, tous de St-Charles; Mlle H. Picard et M. D. Letourneau, de St-Eustache; Mme J. Régnier et son fils, Paul, M. L. Caron et son fils, Bernard, M. Gilbert Précourt, Mlles T. et L. Allard, de chez-nous. Tous se sont attiré de chaleureux applaudissements et méritent nos sincères remerciements.

Nous sommes heureux de remercier bien sincèrement aussi tous ceux qui ont contribué au succès de notre souper; nos organisateurs et organisatrices; nos amis de St-Charles, Elie, St-Eustache et Starbuck qui ont répondu à notre invitation, et nos bons paroissiens qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont rendu des services fort appréciés.

Le dimanche 28, les dames de la paroisse ont servi le dîner après la messe à plus de 150 personnes. Plusieurs personnes du dehors y assistaient.

Le résultat du souper et du dîner fut des plus satisfaisants avec des recettes de $425.

Durant la cure sanatoriale, le corps favorise une respiration diminuée en exigeant moins d'oxygène pour les fonctions organiques.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 29 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le mardi 30 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 31 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 1er nov.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 2 nov.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le samedi 3 nov.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 29 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 30 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 31 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 1er nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 2 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 3 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 29 oct.—C.W. No 2 169⅞, C.W. No 3 164⅛, C.W. No 2 rej. 144⅞, C.W. No 4 157⅞, Ergot 139⅞, Sur voie net 168.

Le mardi 30 oct.—C.W. No 2 168⅝, C.W. No 3 163⅝, C.W. No 2 rej. 143⅝, C.W. No 4 156⅝, Ergot 138⅝, Sur voie net 167¼.

Le mercredi 31 oct.—C.W. No 2 168¼, C.W. No 3 163¼, C.W. No 2 rej. 143¼, C.W. No 4 156¼, Ergot 138¼, Sur voie net 167½.

Le jeudi 1er nov.—C.W. No 2 169⅛, C.W. No 3 164⅛, C.W. No 2 rej. 144⅛, C.W. No 4 157⅛, Ergot 139⅛, Sur voie net 168⅜.

Le vendredi 2 nov.—C.W. No 2 171½, C.W. No 3 166½, C.W. No 2 rej. 146½, C.W. No 4 159½, Ergot 141½, Sur voie net 169½.

Le samedi 3 nov.—C.W. No 2 174⅝, C.W. No 3 169⅝, C.W. No 2 rej. 145⅞, C.W. No 4 158⅞, Ergot 140⅞, Sur voie net 170⅝.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 29 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mardi 30 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mercredi 31 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le jeudi 1er nov.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le vendredi 2 nov.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le samedi 3 nov.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 29 oct.—Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mardi 30 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le mercredi 31 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le jeudi 1er nov.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le vendredi 2 nov.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le samedi 3 nov.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 29 oct.—Oct. 169⅞, Déc. 168, Mai 167¼, Juil. 161¾.
Le mardi 30 oct.—Oct. 168⅝, Déc. 167¼, Mai 167⅛, Juil. 162.
Le mercredi 31 oct.—Oct. 168¼, Déc. 167½, Mai 167⅛, Juil. 161¾.
Le jeudi 1er nov.—Oct. 169, Déc. 168⅛, Mai 168¼, Juil. 162⅞.
Le vendredi 2 nov.—Oct. 171½, Déc. 170, Mai 169½, Juil. 163¾.
Le samedi 3 nov.—Oct. 174⅝, Déc. 170⅞, Mai 170, Juil. 164.

La Maison des Travailleurs

MAISON ULTRA-MODERNE
18, 21e Rue, Québec
Valeur de $9,000

Aidons à la construction d'un centre social et récréatif pour les ouvriers. . . il s'impose!

$1.00 LE BILLET - 6 BILLETS POUR $5.00

L'heureux gagnant sera averti par les journaux et par télégramme.

Adressez-nous ce COUPON

Sur réception de ce coupon et de votre remise, nous vous retournerons les billets demandés.

SECRETARIAT DES SYNDICATS CATHOLIQUES
19, rue Caron - QUEBEC
Veuillez trouver ci-joint la somme de $ .... pour l'achat de .... billet(s) sur la MAISON DES TRAVAILLEURS.
NOM ....
ADRESSE ....



SIROP DE DENTITION POUR BEBE QUI PERCE SES DENTS

Frottez légèrement sur gencives. Il cesse de pleurer instantanément.

35¢ par poste

The Rural Municipality of La Broquerie

Sale of Land for Arrears of Taxes

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of La Broquerie, in the Province of Manitoba, under his hand and the corporate seal of the said Municipality, to me directed, and bearing date of the 4th day of October, A.D., 1945, commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that, unless said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on Friday, the 7th day of December, A.D., 1945, at the Council Chamber of the Village of La Broquerie, in the said Rural Municipality, at the hour of ten o'clock in the forenoon proceed to sell by Public Auction the said lands for arrears of taxes and costs.

Description	Arrears	Costs	Total
NW 10-6-7E	$119.45	$ .50	$119.95
NW 12-6-7E	87.66	.50	88.16
S½ of SW 14-6-7E	84.31	.50	84.81
S½ of NW 23-6-7E	125.26	.50	125.76
The most easterly 400 feet in width of most southerly 200 feet in depth of SE 1-6-8E	22.69	.50	23.19
The most westerly 100 feet in width of most easterly 350 feet in width of most southerly 200 feet in depth of Legal subdivision 2, 1-6-8E	25.00	.50	25.50
The most westerly 200 feet in width of most easterly 750 feet in width of most southerly 200 feet in depth of LSD 2, in 1-6-8E	19.09	.50	19.59
Lot east of Lot 1, Plan 2886, 1-6-8E	26.39	.50	26.89
Lot 14, Plan 2886	22.92	.50	23.42
W½ Lot 18, Plan 2886	55.86	.50	56.36
Part of NW 10-6-8E lying NE of Seine River, Plan 4413	79.52	.50	80.02
W½ of SE 14-6-8E	42.68	.50	43.18
The most easterly 100 feet in width of most westerly 984 feet in width of most northerly 300 feet in depth of NE 36-5-8E	79.59	.50	80.09

All of the above lands are situated East of the Principal Meridian in Manitoba, and subject to the Right-of-Way of the Canadian National Railways, all Public Highways and all Municipal Drains passing over the same.

Dated at the Village of La Broquerie, in Manitoba, this 26th day of October, A.D., 1945.

C. N. DUPAS,
Secretary-Treasurer,
Rural Municipality of
La Broquerie.



Cette annonce est insérée par
DUFAULT SHEET METAL & RETINNING CO.
693, avenue Taché ST-BONIFACE, MAN.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prud'homme

Le dimanche des Missions

Le dimanche 22 octobre, nous célébrions la fête de la Propagation de la Foi. Dans son sermon du jour, Mgr Baudoux, P.D., nous exposa les besoins immenses des missions — besoins plus considérables que jamais par suite des dévastations causées par la guerre et la nécessité de reconstruction. Il nous expliqua ensuite les deux grands moyens de leur venir en aide — la prière et l'aumône — et il fit appel à la générosité de ses paroissiens de se servir largement de ces deux moyens.

Dans la soirée, il y eut séance missionnaire et cinéma... tout au profit des missions. Les nombreux assistants furent égayés par les saynètes, chants et ballets; ensuite profondément intéressés par le beau film, "La marche au Sacerdoce". Monseigneur prit alors la parole, et après avoir remercié les assistants d'être venus en si grand nombre, il félicita les élèves de leur programme, mais surtout du beau travail qu'ils avaient fait comme membres de la Ste-Enfance durant l'année scolaire 1944-45. En effet, ils avaient dépassé leur objectif de $150 par la somme de $12.72, ayant ramassé en cotisations, $32.72; et ayant fait le rachat de 26 bébés païens. Il encouragea tout le monde, élèves et adultes, de continuer, "La Propagation de la Foi" par la prière et l'aumône.

Va-et-vient

Le samedi 20 octobre, Mgr Baudoux arriva de l'Est où il s'occupait de la cause qui lui tient tant à coeur, la radio française.

M. Louis St-Arnaud nous quitta pour se rendre à son **Alma Mater**, le Collège de Gravelbourg.

M. Antoine Lepage est parti à Montréal, où il poursuit ses études de philosophie.

LE MAGASIN DE LINGE POUR DAMES

le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale — Prince-Albert

M. Lionel Préfontaine, étudiant en médecine, suit les cours de l'Université de la Saskatchewan.

Mme Ernest Marcotte est partie à Rochester, où elle prendra des traitements.

Naissance

Un garçon à M. et Mme Léon Hoscheit.

Willow-Bunch

Soirée récréative

Le R.P. A. Joyal, O.M.I., annonce sa visite parmi nous pour le dimanche 4 novembre. Il nous donnera une conférence et aussi quelques vues intéressantes. Ne manquez pas ce rendez-vous.

Baptême

Le dimanche 28 octobre fut baptisé Hector-Maurice Langlois, fils de M. et Mme Gilbert Langlois. Parrain et marraine, Maurice et Germaine Langlois, frère et soeur du père de l'enfant, remplacés par M. et Mme Adélard Langlois.

Le R.P. J. Magnan, du Collège, vint prêter main-forte aux travaux du ministère pour la fête du Christ-Roi et pour les trois jours suivants préparatoires à la Toussaint.

Cinéma

Pour le 2 et le 3 novembre: "Christmas Holiday" — II — pour adultes.

Courval

Les grands travaux du déménagement de l'église St-Joseph et de son presbytère au village de Courval sont presque terminés.

Un souper au poulet, donné par les élèves St-Charles sous la direction de leur institutrice, Mlle Hélène Bourgeois, a eu lieu le 21, dans leur belle école. Une foule considérable s'y rendit.

Fabien Tremblay, de Courval, est maintenant rendu à Régina, où il continue ses études.

M. l'abbé Roméo Tremblay est en visite chez sa mère.

Mme Alfred St-Hilaire est revenue de Moose Jaw où elle subit une opération.

Mlle Jacques Moreau et sa fille, Jacqueline, Charles-Emile et Raymond Trembay, de Régina, en visite chez leurs parents.

M. Croteau est revenue de l'hôpital de Gravelbourg.

Mlle Simone St-Hilaire, de St-Lazare, Man., est en visite chez ses parents, M. Alfred St-Hilaire.

M. et Mme Georges Pellerin et la mère de M. Pellerin, de Lac Pelletier, sont en visite chez M. Arthur Tremblay.

Saint-Victor

De passage

M. le curé A. Moquin, Mlle Denniel, de Meyronne, et Mme Z. Lacasse, de La Broquerie, Man., au couvent.

M. le curé R. Lussier, de Lisieux, et la Rév. Mère Ste-Emilienne, R.J.M., de Gravelbourg, chez les religieuses.

M. l'abbé R. Ducharme et M. Henri Durand, de Willow-Bunch, chez M. S. Ducharme.

Mme Roland Ducharme a passé une semaine chez sa soeur, Mme Henri Durand, à Willow-Bunch.

M. Marcel Laberge est de retour chez lui après un séjour à l'hôpital.

Domremy

Funérailles

Le 19 octobre dernier s'éteignait, à Régina, M. Jules Georget, un paroissien pionnier et très estimé de la paroisse de Domrémy, après une longue maladie qui ne pardonne pas et qu'il endurait avec grand courage et patience chrétienne. Il laisse l'exemple d'une vie de foi, de travail et de sacrifice.

M. Jules-Eugène-Lucien Georget, fils de feu Pierre Georget et de feu Victoire Philippeau, naquit à Rétiers, Ille-et-Villaine, France, le 24 février 1890. Il demeurait à Domrémy depuis 36 ans, étant arrivé ici accompagné de son oncle, le regretté M. Julien Georget, et de sa cousine, Mlle Marie-Ange Chalmel. Il épousa Mlle Marie-Anne Ethier, de Domrémy, le 27 octobre 1913, et laisse dans le deuil en plus de son épouse, quatre garçons: MM. Alexandre, Rémi, Lucien et Josaphat, aussi plusieurs cousins et cousines de la famille Georget, de Domrémy. Le cher défunt avait été syndic de la paroisse de 1940 à 1944.

Les funérailles eurent lieu le 23 octobre, au milieu d'une nombreuse assistance de la paroisse et des paroisses avoisinantes. M. Pierre Rabut, son beau-frère, portait la croix de deuil.

Les porteurs furent: MM. Pierre Ethier, son beau-frère, Julien, Joseph-Arsène, Joseph-Louis, Albert et Frank Kusch, tous ses cousins.

La maison funéraire Mackenzie, de Prince-Albert, avait charge des funérailles.

Remerciements

Mme Georget et ses fils remercient les paroissiens et tous les amis qui leur ont témoigné leurs vives sympathies et offert de nombreuses offrandes de messes pour leur cher défunt.

Visite paroissiale

M. le Curé vient de terminer la visite des familles de la campagne. Il reste encore les familles du village de Domrémy. Dès que cette visite sera terminée, M. le Curé fera connaître dans cette chronique, les noms et les montants de la généreuse souscription pour réparation et agrandissement de l'église paroissiale.

Nouveau gérant



George-R. Howsam, C.B., M.C., a été nommé gérant de la "Sicks' Regina Brewer Limited". Le nouveau gérant est bien connu dans la Saskatchewan. Il fait partie de la force permanente de l'aviation depuis 30 ans et il en a été licencié le 1er août avec le rang de vice-maréchal de l'air. M. Howsam succède à M. Grant Waddell à la "Sicks' Regina Brewer Limited".

(Annonce)

Wauchope

Le dimanche 28 octobre, les paroissiens de l'église de St-François Régis, rassemblés avant la messe de 10 heures, furent témoins d'une imposante et charmante cérémonie. Il s'agit du baptême de deux petites filles: Marie-Cécile-Shirley (12 ans), Marie-Marguerite-Agnès Winter (11 ans) et de leur petit frère, Frédéric-Joseph-Albert (7 ans), tous trois enfants de M. Fred Winter, de Flin Flon, Man., et pensionnaires au couvent Ste-Anne depuis un an. Préparés de longue date à cette entrée solennelle dans l'église catholique, par le dévoué pasteur M. le curé Turgeon, les enfants répondirent avec joie et grand désir au questionnaire du cérémonial. Etaient parrains et marraines: de Shirley, M. et Mme W. Clemens; de Marguerite, Mlle A. Bonin et M. E. Lemée (père); de Fred, M. et Mme Louis André.

La cérémonie du baptême achevée, M. le Curé célébra la sainte messe, pendant laquelle les deux petites filles, revêtues maintenant de leur toilette blanche, firent leur première communion. Le choeur de chant exécuta très bien pour la circonstance des chants appropriés.

Dollard

Notre bazar organisé par la Société des Dames de l'Autel a eu lieu le mercredi 24 octobre. Un excellent souper fut servi; ensuite l'on prit part à tous les jeux: roue de fortune, bingo pour gagner de magnifiques objets. Nos articles raflés ont rapporté la jolie somme de $51.95. Le couvre-pied, don de Mme Dave Pattyn, a été gagné par le bébé Léo Fontaine; la chaise, don de M. Bussé, par Gérard Roy; le service de toilette, par Mlle Mimi Beausoleil. Les recettes nettes de notre bazar sont de $358.04. Sincères remerciements à tous les collaborateurs.

MODERN BREAD Company, Limited

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers

Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

PRINCE-ALBERT SASK.

Téléphone 2838

Lac Pelletier

Nous avons eu la visite du R.P. A. Joyal, O.M.I., qui nous montra des vues animées.

M. le Curé vient de terminer sa visite de paroisse.

La semaine dernière avait lieu à l'église de Cadillac le mariage de Mlle Yvonne Baïlleule avec M. Emile Chénard, de cette paroisse.

Avant de partir pour Montréal, M. Albert St-Denis et son fils, Gaston, sont venus nous rendre visite.

M. et Mme Jos. Dumeshile sont allés se promener à Frenchville chez les parents de Mme Jos Dumesnile.

M. Fernand Guy a quitté cette paroisse pour aller demeurer à Frenchville. Il aidera sa mère qui vient d'ouvrir magasin.

Dumas

Le dimanche 28 octobre avait lieu dans la salle du Conseil une soirée d'adieu organisée par la paroisse, en l'honneur de M. et Mme Robert Zibière qui quittent Dumas pour aller demeurer avec leur fils dans le Manitoba. On joua aux cartes et on s'amusa ferme. M. le Curé dit quelques mots au nom des paroissiens et au sien, exprimant le regret de voir cette famille de pionnier de Dumas, nous laisser. Il forma des voeux de bonheur pour eux. Les paroissiens leur présentèrent comme gage d'amitié, un édredon.

Arthur Charles, fils d'Adolphe et Mme Charles, est revenu de l'armée où il passa près de 4 ans. Il fit la campagne en Normandie, en Belgique, en France et en Allemagne. Il s'attend à être réforme de l'armée sous peu. Il était dans l'infanterie.

De retour aussi de l'armée, Alcide Dumont, dans sa famille. Lui aussi attend ses papiers de licenciement.

De passage chez Mme Dumont, sa nièce, Mme Grandbois, de St-Georges, Man. Elle était accompagnée de ses deux enfants.

M. et Mme Nap. Filteau sont allés faire un court séjour à Brandon chez la soeur de M. Filteau. Roméo Bessette les conduisait.

Cadillac

Le 23 octobre, M. l'abbé A. Rousseau, curé de cette paroisse, bénissait le mariage de M. Emile Chénard avec Mlle Yvonne Entem. M. Pierre Bailleul, père adoptif de la mariée, conduisait sa fille à l'autel. M. Donat Chénard, père du marié, accompagnait son fils.

La mariée était ravissante dans une longue toilette de "shark skin" blanche avec encolure "sweetheart", et garniture de marabout. Son voile trois-quart avec coiffure genre halo était retenu par une couronne de fleurs. Son bouquet se composait de roses et d'oeillets blancs.

Mlle Lucienne Unvoas, amie d'enfance de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe de sheer bleu pâle avec voile chapelle et accessoires blancs.

M. Jean Chénard, frère du marié, était garçon d'honneur.

La petite Jacqueline Bailleul, soeur de la mariée, était bouquetière. Elle portait une longue robe de taffeta rose pâle avec garniture bleue.

Pendant la messe de beaux et touchants cantiques furent chantés par Mlle Gisèle Chénard, soeur du marié. Mme Carl Hoppenreys touchait l'orgue.

Après la cérémonie une réception eut lieu dans la salle. Parmi les 200 invités qui y prirent part, on remarquait des amis venus de tous les environs. Un dîner intime fut servi à la résidence des parents de la mariée, M. et Mme Bailleul.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage. A leur retour ils résideront à Cadillac.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

Val Marie

De passage à Ponteix la semaine dernière: Emile Guillon, Joseph Denniel, Mme W. Douville, Mlle Rosa Perreault.

Arthur Lemire était de passage à Shaunavon, la semaine dernière.

Mlle Rose Denniel, de Meyronne, est en visite chez ses parents.

M. et Mme J. Arseneault, de Billimum, sont en visite chez Mme H. Turner.

Roger Dunand, soldat de retour du front, nous est revenu la semaine dernière.

M. et Mme Israël Bonneville et M. et Mme Alcide Desharnais, de Ponteix, étaient en visite chez Paul Syrenne, la semaine dernière.

François Boss, Jean Cornet et Mme N. DeMontigny étaient de passage à Swift Current la semaine dernière, pour affaires.

Le docteur Lelaidier, de Québec, qui doit venir s'établir à Val Marie, nous annonce son arrivée dans la première semaine de novembre.

Nous sommes heureux de saluer dans la paroisse Frank Pearson, de Régina, mécanicien chez Jean Cornet.

Il y eut une magnifique partie de cartes dimanche dernier au profit de la nouvelle église. Les Dames de l'Autel servirent le goûter après la soirée. Voici ceux qui étaient au programme de musique: Georges Daly, Paul Brodeur, Ruth et Jean Trottier, Jos. Leblanc. Le prix des dames fut gagné par Mlle Alida Ruest et celui des messieurs par Constant Wanlin. Les recettes furent de $104.

Le mercredi 24 octobre le R.P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles françaises, nous donna une magnifique soirée récréative à l'église. Après avoir adressé la parole aux paroissiens, leur demandant de bien aimer et conserver notre langue, il fit dérouler de très beaux films. M. le Curé, après la soirée, remercia au nom des paroissiens le Révérend Père, et lui remit la somme de $25.

Mme Théodore Facette nous est revenue la semaine dernière, après avoir visité sa soeur, de Dollard, pour une couple de semaines.

Mme Lucien Jacob, de Halifax, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Nadeau.

M. et Mme Chs.-A. Brodeur étaient en visite à Eastend, la semaine dernière, chez des amis.

Saint-Brieux

La Providence a été bonne et généreuse envers les fermiers qui ont une grosse récolte cette année. La moyenne du blé est entre 30 et 50 minots à l'arpent! Aussi nos gens se montrent généreux envers les moins fortunés. Le district a atteint 6114 p.c. de son objectif dans l'achat des timbres de guerre, réalisant plus de $14,000.!

Les trois tableaux artistiques offerts comme prime par le gouvernement sont chez nous: un a été présenté au district, l'autre au village et le troisième à Mme Théberge qui avec Mme Bachand s'est tant dévouée pour la vente des timbres de guerre.

Les élèves qui vendent des billets au profit de l'hôpital de Humboldt sont bien reçus de tous et sont bien encouragés.

Les étudiants ont également fait une quête de linge usagé et plusieurs centaines de livres ont été expédiés aux pays dévastés par la guerre.

Il y a beaucoup de bonnes oeuvres à soutenir: bientôt nous aurons la vente des "pavots" au profit des blessés de guerre.

Nous espérons avoir sous peu la distribution des prix de français avec la présentation du "Trophée Barbier" à la lauréate, en même temps qu'une petite veillée au profit de l'Oeuvre Pontificale de la Sainte Enfance.

L'école du village, sous la direction des Révérendes Filles de la Providence, est ouverte depuis le 27 août.

Tous les mercredis après-midi, les écoliers assistent au cinéma spécial pour eux à la salle paroissiale. Ces vues se donnent gratuitement et sont très instructives. Merci à messieurs les commissaires.

Sont partis au couvent de Prud'homme: Angèle Coquet, Eveline Bédard, Noëlla Bédard, Ruth Bédard et Léon Beaulieu.

Plusieurs autres de nos jeunes gens et jeunes filles poursuivent leurs études au Collège de Gravelbourg et aux Universités de Saskatoon et d'Ottawa.

Munie d'un nouvel auto-neige, de conception canadienne, de bull-dozers, skis, vêtements à l'épreuve du vent et de l'eau, une courageuse équipe d'hommes, à un froid de 50 degrés sous zéro, malgré les avalanches et les glaces, escaladent les pics de la Colombie: c'est ce qu'illustre l'Epreuve du Froid, de la série "En Avant Canada", de l'Office national du Film.

Epargnez le sucre et cuisez un gâteau exquis



Gâteau doré 'MAGIC'

3 c. à soupe beurre — 3 jaunes d'oeufs — ½ tasse sucre — 1¼ tasse farine — 1 c. à thé essence — ½ tasse lait — 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'

Défaites beurre en crème; ajoutez sucre lentement, jaunes d'oeufs bien battus, essence. Tamisez ensemble farine et poudre à pâte; ajoutez au premier mélange alternant avec lait. Cuisez 20-25 minutes, à 375°F., dans 2 moules à gâteau étagé graissés de 7".

GLAÇAGE SANS SUCRE

GLAÇAGE AU CHOCOLAT: 1 blanc d'oeuf; ¼ tasse sirop d'érable; ⅛ c. à thé sel; ¼ tasse cacao; ½ c. à thé vanille.

Mettez blanc d'oeuf, sirop d'érable et sel dans bain-marie sur eau bouillante et battez 9 minutes au batteur d'oeufs. Retirez du feu et incorporez graduellement cacao, ayant soin de bien mélanger. Ajoutez vanille et étendez ensuite sur le gâteau.

FABRICATION CANADIENNE



Jack Fish

M. Arthur Lavigne a fait encan le mardi 23 et va résider avec sa famille à Denholm, où il a acheté l'hôtel.

MM. René et Joseph Bru sont allés avec leur moissonneuse-batteuse travailler aux récoltes à Prongua.

M. et Mme Elie Esquirol sont en voyage à Saskatoon.

M. François Baillargeon est allé passer l'hiver à Port Alberni, C.B.

M. Léon Gagné et sa famille vont demeurer à North Battleford où ils se sont acheté une maison.

Pour la fête du Christ-Roi notre curé, M. l'abbé Coursol, est allé célébrer la messe à Edam, et M. l'abbé Labbé, curé d'Edam, est venu ici.

M. et Mme Wilfrid Delisle, d'Edmonton, sont venus s'établir dans la paroisse.

Mme Jos. Gervais est revenue d'un séjour à l'hôpital d'Edam.

En visite

Mlle Cécile Branger, de St-Louis.

M. Rosario Gareau et Mlle Georgine Gareau, de St-Isidore de Bellevue.

Mme Laurette Lavoie et son fils, Roger.

Mme Jeanne Carrière et sa fille, Béatrice.

Baptêmes

A M. et Mme Yves Carrière (Joséphine Delisle) est née une fille, baptisée sous les noms de Françoise-Thérèse-Corinne. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Carrière.

A M. et Mme Clarence Delainey (Béatrice Nault) un fils, Garry-Eugène. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand L'Heureux.

A M. et Mme Wilfrid Delisle (Rhéa Cyr) un fils baptisé sous les noms de François-Edouard. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Cyr.

Ferland

M. et Mme Sylva Mireault sont partis rendre visite à des parents aux Etats-Unis. Ensuite ils se rendront à Winnipeg où ils passeront l'hiver.

M. Emile L'Abbé est revenu à Ferland après avoir passé quelque temps dans l'armée.

MM. et Mmes Avila et Rosaire Chabot rendaient visite à M. et Mme Emile Tourigny, à Wolseley. M. l'abbé Adrien Chabot, de Val Marie, était également du groupe.

M. Roland Laberge est revenu chez ses parents, après avoir passé quelques jours à Régina.

M. et Mme Jos.-Ed. Chabot et M. Alfred Chabot étaient à Laflèche, la semaine dernière.

M. le curé Brouillard a commencé sa visite paroissiale.

Cartes Professionnelles

PHARMACIE DUNCAN
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS PAPETERIE ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone 2110 — Résidence 3558
PRINCE-ALBERT, SASK.

DOCTEUR LEBLOND
MEDECIN - CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau
suite 4-5-6, édifice Mitchell
Téléphones
Bureau: 3329 — Résidence: 2146
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

Première conférence scoute italienne

ROME—Lors de la première Conférence nationale de la Féderation catholique des Scouts Italiens (Associazione Scoutistica Cattolica Italiana,, ASCI) on remarquait la présence du cardinal Marmaggi, du cardinal Pizzardo, de plusieurs évêques, et de Mgr Montini, Secrétaire d'état au Vatican. La présence de ces hauts dignitaires soulignait l'importance que l'Eglise attache à toutes les formes d'éducation et d'activités de la jeunesse. Quand, en 1927, le régime fasciste dissolut les troupes scoutes catholiques afin de donner à l'organisation Balilla, du parti fasciste, le monopole des activités extérieures et de l'éducation physique, le Pape Pie XI fit une de ses protestations les plus violentes.

Toutes les organisations de l'Action catholique étaient représentées à la Conférence. Elle s'ouvrit par une prière à St-Georges, dite par le Cardinal Marmaggi. Monsignor Montini, un ancien aumônier scout, fut un des principaux orateurs.

Nous parlons français
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
PHARMACIE McARTER
Entre Woolworth et le Théâtre Strand.
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.

Société Canadienne **d'Enseignement Postscolaire**
(Section française de la Saskatchewan)

BIBLIOTHÈQUES CIRCULANTES

AVIS

aux Comités Paroissiaux de l'A.C.F.C., aux maîtres et maîtresses d'écoles.

Nous tenons à votre disposition des centaines de volumes d'excellente lecture pour votre bibliothèque paroissiale. Nos rayons sont augmentés et améliorés de mois en mois.

Nous tenons à la disposition des écoles des centaines de volumes nouveaux pour lecture supplémentaire à tous les grades. Les meilleurs et les plus récents volumes pour la jeunesse étudiante. Vous les recevrez gratis sur demande, le port seulement sera à vos frais.

Adressez-vous au:
COMITE DES BIBLIOTHEQUES DE LA S.C.E.P.,
Secrétariat de l'A.C.F.C.,
Vonda, Sask.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
Le rendez-vous des Canadiens français
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste — Ave Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.



LE "9" VOUS CAUSE-T-IL AUTANT DE *Satisfaction*?

POUR ce chat de Perse bleu — comme pour tout autre félin—la traditionnelle "neuvième vie" est un objet de satisfaction aussi considérable que les huit précédentes.

Les Canadiens renseignés sur les bons placements éprouvent la même satisfaction à propos du 9ième emprunt de la Victoire. A leur avis, les obligations de la Victoire continuent d'être un excellent placement. Ces Canadiens avisés constatent à chaque nouvel emprunt qu'aucun autre placement au monde ne pouvait leur être plus favorable.

Les dollars que vous placez dans les obligations de la Victoire *jouent un double rôle:* ils travaillent pour leur propriétaire, c'est-à-dire pour vous, et ils aident votre pays à reprendre son existence normale, car il faut rapatrier les combattants, soigner les blessés et les réadapter à la vie civile. Ces dollars sont un placement dans la victoire même.

Tirez un parti maximum de cette neuvième opportunité. Faites travailler vos dollars pour vous-même et pour le Canada. Engagez vos épargnes actuelles et futures... SIGNEZ POUR LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE *AUJOURD'HUI MÊME.*

BANQUE DE MONTRÉAL



Avez-vous besoin d'aide pour acheter des Obligations de la Victoire?... En versant un léger acompte, vous pourrez facilement négocier l'achat de vos obligations par l'intermédiaire de notre plan d'emprunt à terme et payer le solde par versements mensuels commodes, l'an prochain.

Gardez vos Obligations en Sûreté!... Vos obligations de la Victoire ont la même valeur que des billets de banque. Pour 10¢ par $100 par année (taux minimum 25¢) nous garderons vos obligations dans nos voûtes de sûreté, en détacherons les coupons et les inscrirons à votre crédit.

D486F

Une guérison miraculeuse à la grotte de Lourdes

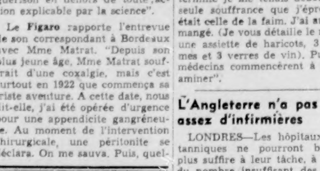
Une femme atteinte de coxalgie est subitement guérie par la Vierge

PARIS — Mme Matrat, âgée de 40 ans, pensionnaire du sanatorium "Xavier Arnozan", à Pessac, vient d'être guérie à Lourdes au cours du pèlerinage du Rosaire. Elle était atteinte de coxalgie depuis son enfance et d'une occlusion. Elle souffrait également de tuberculose pulmonaire compliquée de mastoïdite. Se sachant condamnée, la malade décida de faire le pèlerinage de Lourdes. Après trois immersions dans la piscine, elle sentit une amélioration considérable dans son état. Elle se prépare actuellement à partir en convalescence. Cinquante médecins constatèrent ces améliorations et les examens radioscopiques paraissent confirmer la guérison de la miraculée. Mais il faudra attendre le rapport exigé de la commission médicale de Lourdes pour conclure à une guérison en dehors de toute ,action explicable par la science".

Le **Figaro** rapporte l'entrevue de son correspondant à Bordeaux avec Mme Matrat. "Depuis son plus jeune âge, Mme Matrat souffrait d'une coxalgie, mais c'est surtout en 1922 que commença sa triste aventure. A cette date, nous dit-elle, j'ai été opérée d'urgence pour une appendicite gangréneuse. Au moment de l'intervention chirurgicale, une péritonite se déclara. On me sauva. Puis, quelque temps plus tard, l'occlusion intestinale nécessita une nouvelle opération inefficace. Depuis 1926, les interventions se succédèrent, j'en dus subir huit. Entre-temps, la tuberculose intestinale s'était déclarée. Puis une nouvelle complication: la tuberculose pulmonaire, et enfin, depuis l'an dernier, une mastoïdite. A ce moment-là mon médecin m'annonça qu'il n'avait plus rien à m'enlever.

— C'est alors que vous êtes allée à Lourdes?

— On pensait que je mourrais en route car depuis deux ans je n'avais avalé rien d'autre que du lait et j'avais maigri de 31 kgs, néanmoins j'arrivai jusqu'à la grotte. Par trois fois on me trempa dans la piscine. A la troisième fois je ressentis des douleurs atroces. Je crus en mourir. Le bain terminé je me tenais debout! La seule souffrance que j'éprouvais était celle de la faim. J'ai aussitôt mangé. (Je vous détaille le menu: une assiette de haricots, 3 pommes et 3 verres de vin). Puis les médecins commencèrent à m'examiner".



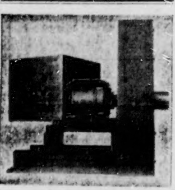
L'Angleterre n'a pas assez d'infirmières

LONDRES—Les hôpitaux britanniques ne pourront bientôt plus suffire à leur tâche, à cause du nombre insuffisant des aides bien entraînées, dit le "British Medical Journal". Il explique que c'est à peine si la moitié des jeunes filles qui commencent les études des infirmières terminent leurs cours.

La bombe atomique au service de la paix

LONDRES—Le roi a demandé aux savants et aux hommes d'Etat de l'univers de n'avoir recours à l'énergie atomique que "pour assurer la paix et élever le niveau de vie en tous lieux".

Il s'adressa aux étudiants du Collège Impérial de science et de technologie à l'occasion de la célébration du centenaire de l'institution. Son allocution radiophonique fut relayée au Canada.



Souffleries électriques

pour

HARMONIUM OU ORGUE

faites sur commande.

GARANTIES

Donneront entière satisfaction.

S'adresser au bureau de

La Liberté et le Patriote

619, ave McDermot - Winnipeg

SIROP MATHIEU

TOUX, RHUMES, BRONCHITES

CASSE LA TOUX

La toux qui persiste.
La toux qui importune

C'est une sorte de toux dont il est difficile de se débarrasser, celle qui vous dérange durant le jour et vous tient éveillé la nuit.

Pourquoi ne vous procurez-vous pas une bouteille de sirop "Norway Pine" du Dr Wood? Vous verriez avec quelle rapidité vous serez soulagé de cette toux.

Il agit promptement et effectivement, allant aux causes du mal, dégageant la pituite, calmant l'irritation des voies respiratoires, et stimulant les bronches.

Ce remède du Dr Wood est sur le marché depuis 48 ans.

Prix, 35 sous la bouteille. Grandeur "family" qui contient environ 3 fois plus, 60 sous chez tous les pharmaciens.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



BOIS

Les forêts du Canada réclament

des HOMMES—ET PLUS D'HOMMES!

8,000 emplois

sont disponibles immédiatement

dans la région des Prairies

Vous êtes assurés de bénéficier d'une vie saine en plein air, de jouir d'activités en groupes, d'avoir un emploi stable, et l'avantage d'épargner de l'argent provenant de salaires maximums.

Pour plus de renseignements

adressez-vous à votre

BUREAU NATIONAL DE L'EMPLOI

ou au

Représentant du Département d'Agriculture Provincial

DÉPARTEMENT DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail — A. MacNAMARA, Député Ministre

AP-M-S-A-30-E

La pénicilline la sauvera



Une enfant âgée de 7 mois, **Sandra Evans**, aspire de la pénicilline vaporisée. Elle souffrait d'une maladie incurable, la fibrosis cystique du pancreas, et les médecins croyaient qu'elle n'en aurait que pour six mois à vivre. Maintenant grâce aux traitements de pénicilline les médecins croient qu'elle va guérir.

Qu'adviendra-t-il à la mort de Staline?

[Suite de la première page]

Il y deux forces organisées en Russie soviétique, aujourd'hui: le parti communiste et l'armée rouge, dit le "Herald". En dépit des efforts tentés par les propagandistes pro-soviétiques pour assurer au monde qu'il n'y a pas de faille entre ces deux forces, on considère, comme une forte preuve du contraire, le fait que le parti communiste dut abandonner plusieurs de ses principes les plus chers et créer un statut entièrement privilégié pour le corps des officiers.

Deux forces

L'article fait remarquer que la question de la succession, d'après les lignes de parti, se complique en Russie par la nature particulière de la dictature communiste. Il ne suffit pas à un dictateur communiste d'être un politicien habile et un tacticien rusé; il doit aussi être une autorité dans les questions de théorie communiste, une sorte de "chef spirituel de l'Eglise communiste".

Parmi les chefs communistes actuels, pas un homme ne peut revendiquer une telle distinction. Plusieurs sont assez adroits, rusés et impitoyables pour jouer le rôle du dictateur, mais aucun d'eux n'a ajouté un seul iota à l'"évangile" marxiste-lénitiste-staliniste.

Conditions différentes

Le "Herald" croit que la lutte pour obtenir du pouvoir en Russie soviétique se déroulera dans des conditions totalement différentes de celles qui ont prévalu pendant le choc Staline-Trotsky. L'armée rouge ne constituait pas une force aussi puissante qu'elle l'est présentement et ses "droits acquis" n'étaient pas aussi fermement établis. Certains des chefs communistes, tels que Zhadanox, Andreev ou Beria, devraient rallier l'appui de l'armée rouge, se rappelant la purge de 1937-39—alors que cinq maréchaux et plus de 40,000 officiers supérieurs furent mis à mort ou déportés—les chefs de l'armée cherchent un homme de leur propre choix pour diriger la Russie.

Candidat

Staline a créé 60 maréchaux et 11,000 généraux pendant la guerre. Plusieurs d'entre eux sont compétents, ambitieux, sûrs d'eux-mêmes. Il n'y a pas de doute que certains d'entre eux sont de véritables patriotes et se préoccupent plus du bien-être du peuple russe que des idées communistes, écrit le "Herald". L'article conclut en disant que les événements possibles, relativement au futur chef de la Russie soviétique, sont nombreux et que des circonstances imprévues compteront pour beaucoup.

HUILE DE CHARME No 100



Parfum pur d'Orient

Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr $1.00, par malle, port payé (P.S.L. $1.25). Emballage discret, garanti. Commandez à

PARFUMERIE IDEALE, ENRG.

Casier 1352 QUEBEC, P.Q.



On peut maintenant envoyer des journaux

OTTAWA — L'honorable Ernest Bertrand, ministre des Postes, a annoncé à la Chambre qu'on avait levé les restrictions imposées en août 1942, par suite du manque d'espace à bord des navires, sur l'envoi de journaux et de revues au Royaume-Uni et d'autres pays d'outre-mer. Ces restrictions n'interdisaient pas, toutefois, l'envoi de coupures de journaux et de revues. Le ministre a également annoncé la reprise du service de colis-poste avec la Norvège.

Cinq évêques arrêtés en Ukraine par les Russes

[Suite de la première page]

A Rome, on remarque dans les milieux bien informés que cette politique des Russes en Galicie orientale, maintenant appelée Ukraine occidentale, est analogue à celle de la Russie czariste pendant la première guerre. La région, qui alors faisait partie de l'Autriche, fut occupée temporairement par les troupes russes, et on tenta de forcer les catholiques ukrainiens à entrer dans l'église orthodoxe. Mgr Szeptickyj, archevêque de Lwow, ainsi que plusieurs prêtres, furent déportés par les autorités czaristes à l'intérieur de la Russie, et on leur envoya des prêtres orthodoxes pour les "convertir".

En Russie Carpathe

Il semble que la même chose se produise en Russie Carpathe, l'ancien territoire tchèque récemment cédé à l'Ukraine soviétique. Dans cette région, où presque toute la population se compose de slaves catholiques du rite oriental, les autorités soviétiques ont introduit une loi décrétant que, si un certain nombre de personnes désirent "L'union à l'église de Moscou", l'église catholique locale doit être abandonnée aux orthodoxes. Selon des rapports récents, Mgr Théodore-George Romza, de Kukacevo, dont le diocèse comprend toute la Russie Carpathe, est encore en liberté. Il résista courageusement aux efforts faits pour transformer les catholiques de son diocèse en des membres de l'église russe orthodoxe.

Attaques contre l'Espagne

(Suite de la troisième page)

les prétendus bienfaits de la Maçonnerie et du communisme ou d'autres idéologies dissolvantes de même nature contre la religion, la patrie, et leurs institutions fondamentales et contre l'harmonie sociale, sera punie par la suppression des périodiques ou des organismes qui la patronnent et par la confiscation de leurs biens ainsi que par la peine de la réclusion majeure pour le ou les principaux coupables, et de la réclusion mineure pour leurs complices".

Les amis de la franc-maçonnerie et de la Russie soviétique n'ont jamais pardonné à l'Espagne cette mesure de salut public.

La déclaration de Truman marque une date...

[Suite de la troisième page]

grandes puissances, le problème de l'entrée des réfugiés juifs en Palestine et l'emprunt que la Grande-Bretagne veut obtenir des Etats-Unis seront au nombre des questions à l'étude.

L'admission des Juifs en Palestine, pays sous mandat britannique est une source d'embarras sérieux pour le gouvernement de Londres, qui ne veut à aucun prix s'aliéner le monde arabe et compromettre ses intérêts dans le Moyen-Orient. L'insistance de M. Truman en leur faveur peut d'ailleurs en devenir également une pour les Américains qui exploitent de riches gisements pétrolifères en pays arabe. Les deux hommes d'état profiteront sans doute de leur rencontre pour réétudier cet épineux problème et lui chercher une solution.

Troubles en Orient

Pendant qu'Indonésiens et Hollandais hésitent toujours à entamer des négociations, un groupe de partisans de l'indépendance a tiré ces jours derniers sur des soldats britanniques qui cherchaient à les désarmer, mais on espère toujours que les représentants hollandais et indigènes finiront par trouver au moins le moyen de se rencontrer et de s'expliquer. Aux Indes, Jawaharlal Nehru, l'un des chefs du Congrès panindien, a déclaré que "le peuple de l'Inde secondera la demande d'indépendance des Indonésiens et leur fournira tout l'aide qu'il pourra". Il a protesté à plus forte raison contre l'envoi de troupes indiennes à Java.

En Chine, les troupes du gouvernement central et celle des communistes, soit environ un million de Chinois, se battent dans plusieurs provinces, et c'est apparemment le contrôle du chemin de fer du nord de la Chine et l'opposition des communistes à l'occupation de la Mandchourie par les troupes de Chiang Kaishek qui ont provoqué les troubles. On sait toutefois depuis plusieurs mois que les troupes fanatisées et aguerries des communistes sonhaitaient ardemment la guerre civile.

A Lake Lenore



M. Joseph Gillanders qui remplace M. P.-A.-S. Irwin comme gérant de la Banque de Montréal à **Lake Lenore**, a, à son actif une expérience de 20 années dans la Banque, expérience qu'il a acquise entièrement dans les provinces de la Prairie; il part de Selkirk pour venir remplir ses nouvelles fonctions. M. Irwin, le gérant sortant de charge, a été transféré à la succursale de la Banque à Battleford.

M. Gillanders est né en Irlande et il est arrivé au Canada en 1921. Il a fait ses études à l'école de Nutana et au Bedford Road Collegiate à Saskatoon, et en 1925 il est entré à la Banque à Flaxcombe, Saskatchewan. Depuis ce temps-là, il a été à l'emploi de Kelliher, Swift Current, Saskatoon, Régina et Winnipeg, et récemment à Selkirk, d'où il s'en vient à Lake Lenore.

Il s'est toujours intéressé à la vie sociale et d'une façon toute spéciale aux sports dans les diverses localités où il a été à l'emploi de la Banque. A Saltcoats, où il est resté pendant quelque temps, il était secrétaire-trésorier du club de golf, du club de tennis et du club de curling; il était aussi membre du Comité des sports et de l'Association athlétique.

Pendant son stage à Selkirk, il était vice-président et secrétaire du Selkirk Kinsmen Club et secrétaire du Selkirk Baseball Club.

Tout l'outillage nazi aux mains des Russes

SCHWEINFURT, Allemagne—On travaille à démolir les usines de fabrication de roulements à billes où, durant la guerre, plus de 1,000 aviateurs américains ont fait pleuvoir des bombes. Otto Schafer, le millionnaire allemand de 33 ans qui s'est spécialisé dans les roulements à billes, un nazi avoué, a déclaré qu'il a reçu "ordre de faire emballer sans retard tout l'outillage pour l'expédier par voie de terre, probablement en Russie".

Les usines Schafer employaient 13,000 hommes lors de leur plus grande activité, en 1944.

Premier ministre



M. John Hart, premier ministre de la Colombie britannique, dont le parti coalitionniste qu'il dirige a été réélu aux élections tenues jeudi dernier. Le gouvernement aura 36 sièges et l'opposition CCF, 2.

Les catholiques formaient l'élément le plus sûr

[Suite de la première page]

voyaient dans ce départ pour l'Allemagne une trahison.

A Grenoble est arrivée, fin 1942 et commencement 1943, l'armée allemande. Elle a dissous immédiatement l'armée française de 100,000 hommes autorisée par l'armistice, composée d'officiers et de soldats attendant l'heure de la revanche. Ces hommes, licenciés, ont formé un noyau de la résistance.

Chez les opposants politiques, il faut nommer deux groupes: les communistes qui ont payé largement de leur vie leurs actes de résistance, et les catholiques dont le rôle a été plus considérable encore que celui des communistes. On peut dire des catholiques qu'ils ont été le squelette de la résistance, son élément le plus sûr.

Le succès du parti catholique

Le conférencier cite les Cahiers du témoignage chrétien, publication clandestine, comme source de relèvement moral des Français. Il décrit l'abbé Gaillard, surnommé l'aumônier du Maquis, que la population, le jour de la libération, a porté en triomphe et à qui le général de Gaulle a remis la croix de guerre. Il rapporte la parole résolue du curé de Gap qui déclara du haut de la chaire: "Collaboration signifie trahison". Il relate ensuite la mort du curé de Villeurbanne, fusillé avec cent autres Français.

Toute la ville ouvrière était à ses obsèques. Il cite aussi le rôle des Jésuites, puis raconte qu'un Juif médiéviste de la Sorbonne, s'étant réfugié à Grenoble avec sa femme, a dû disparaître. On les a retrouvés, lui et sa femme, sous la livrée des Jésuites, dans un couvent.

M. Blanchard souligne que le parti catholique (Mouvement républicain populaire) est celui qui a remporté le plus de votes aux dernières élections, ce qui ne s'était pas vu depuis soixante-dix ans. Cela est la conséquence du rôle des catholiques dans la résistance.

Fontionnaires bien choisis

M. Blanchard décrit l'activité du Maquis, sa résistance ingénieuse, ses sabotages, son recours à l'intimidation, sa lutte au marché noir. Il rapporte que les Allemands ont organisé un recensement et que les Juifs ont eu peur. En deux jours, 20,000 Juifs cachés dans Grenoble ont disparu. Parmi d'autres épisodes, le géographe relate qu'un homme de gauche avancée s'est caché pendant des semaines dans un couvent de bonnes soeurs.

Le professeur indique ensuite que les fonctionnaires de la résistance, choisis en vue de la libération, l'ont été avec soin et que presque tous sont encore en place. Sur 16 commissaires de la République, un seul, qui était Juif, a été remplacé et sur les 89 préfets, 80 sont encore en fonctions, et l'on sait qu'ils ont eu des heures difficiles à traverser. Cela prouve que dans les heures de crise, la France sait se débrouiller. Il conclut en disant que la résistance a eu pour effet de redonner confiance aux Français dans la France.

Procurez-vous

L'album-souvenir

DU

CENTENAIRE DES OBLATS

104 pages abondamment illustrées.
50 sous l'unité.
Rédigé en français et en anglais.
Réductions sur commandes de 20 exemplaires ou plus.

●

"Soldats Conquérants du Christ"

Brochure de 64 pages, illustrée.
Par M. l'abbé Léonide Primeau.
PRIX: 15 sous; la douzaine, $1.50.

●

Adressez vos commandes:

R. P. HAROLD W. FRY, O.M.I.,
340, avenue Provencher,
St-Boniface, Man.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

"Quelles sont vos premières impressions du Collège Mathieu, de l'Ouest?" Question, je vous l'assure, qui m'est maintes fois posée, à moi nouveau venu de Québec. Et toujours, aujourd'hui comme hier, je réponds, et avec non moins de sincérité: "Votre Collège, il me plaît", tandis qu'intérieurement j'ajoute "J'ai même bien peur de me rendre compte, une fois mes études terminées, que je me suis attaché à l'Ouest au point d'y vouloir passer ma vie"...

Cet attachement n'est pas sans motif, veuillez bien le croire. Elle a pour fondement la valeur morale de mes nouveaux professeurs et l'amabilité de mes jeunes condisciples.

Dès les premiers jours, je constatais avec plaisir que mes maîtres, émules des pionniers du catholicisme et fils du protecteur du verbe français dans l'Ouest, restaient les apôtres zélés du Christ et les piliers de la survivance française dans la Saskatchewan. Preuve m'en était donnée dans la survivance même du Collège de Gravelbourg. En effet, que serait devenu le peuple français catholique de la Saskatchewan si, durant les nombreuses et pénibles années de disette, les Oblats n'avaient dans leur ardent désir de doter cette province d'une élite catholique et française, poussé le désintéressement jusqu'à sacrifier leurs propres biens. Ce dévouement magnanime suffit, il me semble, pour légitimer mon attitude envers mon nouveau bercail. Cependant, ajoutons que la conduite bienveillante des élèves à mon égard me permet aussi de trouver l'Ouest captivant.

Si à mon arrivée, mes condisciples m'ont reçu comme un frère, chaque jour encore, preuve m'est fournie de leur bon vouloir à me rendre la vie intéressante. Bien plus, leur mentalité diffère peut-être quelque peu d'une bonne partie de la province de Québec, mais elle me ramène vers les pays neufs québecquois, les miens. L'entrain et l'optimisme leur sont familiers à tel point que j'en suis à me demander si ces deux qualités ne pourraient pas tourner à leur désavantage et les conduire à une témérité et une insouciance dangereuses pour l'avenir. Mais laissons là ces propos philosophiques et disons que, dès le premier jour, mon coeur était conquis. Un fait que je ne me pardonnerais pas d'oublier, c'est l'hospitalité de mes congénères de l'ouest. L'accueil chaleureux reçu à St-Boniface, Lebret, Ponteix et Gravelbourg me démontre bien que cette vertu française n'est pas inconnue de mes compatriotes.

Il est vrai que Québec ne m'offre plus la turquoise de ses lacs et l'émeraude de ses forêts, mais les prairies ne me présentent-elles pas à leur tour une immense nappe d'or qui, chaque matin et chaque soir, se tisse d'une dentelle empourprée? Bien plus, à l'exemple de la nature qui n'oppose aucun obstacle au soleil qui lui sourit tout le jour, les "gars" de l'Ouest ne désirent aucune entrave entre eux et cet autre soleil: la liberté.

Pareille conduite n'est pas sans fasciner tout jeune homme. Charmé par l'éclatante jeunesse de ces contrées, il ne peut que les aimer.

Maurice ROBITAILLE.

La série d'annonces qui paraîtront dans ces colonnes chaque semaine, sont tirées de renseignements publiés dans la brochure "DE RETOUR A LA VIE CIVILE". Cette brochure est publiée et distribuée sur demande par le Département des Affaires des Vétérans, édifice Commercial, Winnipeg. Découpez ces annonces et classez-les en filière pour références.

LOI DE L'ASSURANCE AUX VETERANS (Suite)

L'assurance maximum qui peut être prise est de $10,000. Une somme ne dépassant pas $1,000 sera versée argent comptant au décès de l'assuré et le reliquat, s'il en est, pourra être versé sous forme de rente viagère ou d'annuité fixe pendant une période de temps spécifiée. Ces versements sont effectués conformément aux désirs de l'assuré. Lorsqu'il n'y a pas de personnes à charge, la somme qui sera versée à la succession représentera le total des primes versées, avec intérêt à 3½ pour 100. Le crédit de réadaptation peut être employé pour l'achat de cette assurance.

Les primes sont payables pour une période de 10, 15 ou 20 ans ou jusqu'à l'âge de 65 ou de 85 ans.

Cette annonce est insérée par

SHEA'S WINNIPEG BREWERY LTD.

MD137

Le terrorisme politique sévit en Slovaquie

(Suite de la première page)

sont sous arrestation. Mgr Andreas Skrabik, évêque de Banska-Bystrica, est gardé à vue depuis plus de 3 mois. Parmi les intellectuels slovaques, en comptant les nombreux chefs d'organisations catholiques et protestantes, il y en a 10,000 qui ont été déportés en Russie. Les écoles catholiques ont été supprimées, l'Association de la Jeunesse catholique abolie, et ses propriétés confisquées. De même, la Ligue des Cultivateurs catholiques et l'Association des ouvriers catholiques ont été supprimées. La maison d'édition St-Adalbert, une installation considérable, a été confisquée; une partie de l'imprimerie fut envoyée en Russie et le directeur, Monsignor Jan Poestenyi, arrêté.

Le régime Tiso

On peut expliquer en partie ces mesures brutales par le fait que l'ancien régime slovaque était dirigé par un prêtre catholique, le Père Joseph Tiso. Cependant, on peut prouver que beaucoup de ceux qui ont été arrêtés, par exemple le Père Micula, n'avaient eu rien à faire avec les Nazis ou les activités collaborationnistes. Donc, la politique actuelle de la Slovaquie ne semble pas dirigée vers une reconstruction démocratique, mais bien plutôt vers la dictature.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

31 octobre

De choix	$10.00—$11.00
Bons	$ 8.50—$ 9.50
Moyens	$ 7.00—$ 8.00
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.00—$11.25
Moyens	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$ 9.00—$ 9.75
Moyennes	$ 7.75—$ 8.75
Ordinaires	$ 6.50—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Moyens	$ 9.50—$10.50
Vaches—	
Bonnes	$ 7.50—$ 8.00
Moyennes	$ 6.25—$ 7.25
Pour conserves	$ 4.00—$ 6.00
Taureaux—	
Bons	$ 7.75—$ 8.25
Moyens	$ 6.50—$ 7.50
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Génisses à engraisser	
Bonnes	$ 7.25—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.50—$ 7.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$11.00—$12.50
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$10.50
Agneaux	
Bons du printemps	$11.50—$12.00
Ordinaires	$ 6.00—$10.00
Moutons—	
Pesants	$ 4.00—$ 4.50
Ordinaires	$ 1.50—$ 2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

29 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons au-dessus de 1,050—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.00
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$ 7.50—$ 7.75
Moyennes	$ 6.00—$ 7.00
Taureaux—	
Bons	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 5.50—$ 7.00
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.50
Moyennes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	$ 4.50—$ 5.00
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$10.50—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.00
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Moutons—	
Pesants	$ 3.00—$ 4.00
Bons	$ 4.00—$ 4.50
Ordinaires	$ 1.50—$ 3.00

Produits du marché

BEURRE

Beurre de crémerie	.34

OEUFS

Grade A, gros, la douzaine	.42
Grade A, moyens	.40
Grade A, poulettes	.37
Grade B.	.37
Grade C.	.30

CASSE-TÊTE

Exemple: A — — — **Secours, assistance**
Quel sera ce mot? **A I D E**

R — — — — — — Vifs reproches de la conscience.
O — — — — — — Plant de petits ormes.
A — — — — — — Contrepoison.
M — — — — — — Plante dont la racine fournit une fécule dont on fait le tapioca.

"Sou de l'Ecolier"

Plusieurs siècles s'écoulèrent et je ne voyais que ténèbres épaisses.

"Quoi? mais voici quelque chose qui approche", me dis-je un jour en entendant des coups de pic au-dessus de moi!...

En effet, tout à coup j'aperçus la lumière; me frottant les yeux je constatai que des mineurs venaient me réveiller et me recueillir.

On me prit, m'emmena dans une grosse usine ou je fus poli et devins brillant comme de l'or.. J'étais un sou!

Dans la poche d'un gros monsieur je roulai longtemps. Je restai là avec quelques-uns de mes semblables. Souvent des organisateurs de bonnes oeuvres venaient demander à ce gros monsieur quelques sous. Toujours il refusait. Je vis que c'était un homme avare.

Un jour un de ses neveux faisait une quête pour les pauvres. Il me prit et me glissa dans la main tendue.

De là je fus emmené dans une famille pauvre, pauvre où l'on manquait de tout. Un soir sur une table de poker on me mit avec tous ceux qu'on lui avait donnés pour de la nourriture pour de pauvres enfants.

Là je tombai dans la poche d'un ivrogne. Je fus échangé avec d'autres de mes semblables pour un verre de bière.

Le maître d'hôtel ayant des enfants me donna à une de ses gentilles fillettes en récompense d'un service rendu. La petite me garda précieusement dans sa banque jusqu'au jour où l'on demanda quelques sous pour une bonne oeuvre: "Le Sou de l'Ecolier". La généreuse fillette pensa tout de suite à moi. Elle versa des grosses larmes sur moi mais elle me donna quand même à la grande demoiselle du grade XI, Denise Delaquis, présidente pour la cueillette du "Sou de l'Ecolier".

J'espère que moi avec les autres ferons gagner le trophée aux élèves de Notre-Dame de Lourdes.

MUGUET.
grade XI.



1er novembre
Jeannette Brais, St-Joseph.
2 novembre
Laurent Boily, La Broquerie.
Raymond Feuillâtre, Ste-Rose.
Roland Claeys, St-Adolphe.
Lina Pattyn, Ste-Anne.
Roméo Blanchette, Ste-Anne.
Georges Mousseau, St-Boniface.
Dorothée Tardif, South Junction.
Dolorès Laplante, Woodridge.
Laurette Cadieux, Letellier.
Lucille Chalifour, Léoville, Sask.
3 novembre
Priscille Lagimodière, Thibaultville.
Jeannette Boisselle, St-Norbert.
Aimé Jeanson, Lorette.
Thérèse Gayet, Ste-Geneviève.
Rolande Gamelin, Ste-Anne.
René Dedieu, Haywood.
Hector McLaughlin, Woodridge.
4 novembre
Estelle Desrosiers, St-Malo.
Irène Delorme, St-Joseph.
Luc Dandenault, St-Pierre.
Annette Gobeil, Lorette.
Constance Caley, Ste-Rose.
James Toews, Ste-Anne.
Yvette Desautels, Ste-Anne.
Denise Gobeil, South Junction.
Mike Proboysick, Ste-Anne.
5 novembre
Pauline Cormier, La Salle.
André St-Pierre, St-Georges.
Thérèse Bibault, Notre-Dame de Lourdes.
Simone Lafantaisie, St-Malo.
5 novembre
Paul Boisjoli, La Broquerie.
Cécile Champagne, Thibaultville.
Monique Labossière, St-Léon.
Simone Gobeil, La Broquerie.
Irène Bourget, Haywood.
Raymond Dansereau, Letellier.
Charles Rioux, St-Pierre.
7 novembre
Germaine Lemaux, St-Lupicin.
Bert Kemball, St-Georges.
Laurent Brière, Mankota, Sask.
8 novembre
Henry Schroëder, Ste-Anne.
Alphonse Poirier, Haywood.,
Berthe Gauthier, St-Malo.
Simone Bruneau, Léoville, Sask.

SAVEZ-VOUS



Q.—Qu'est-ce que l'encre sympathique?

R.—Une encre invisible, dont les caractères n'apparaissent qu'à l'action de la chaleur, du feu.

•

Q.—Quel était le nom civil du Frère André, du Mont-Royal?

R.—Alfred Bessette.

•

Q.—Où se trouve le désert de Gobi?

R.—En Mongolie.

•

Q.—Quelles sont les deux provinces du Canada qui ne touchent pas aux Etats-Unis?

R.—La Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard.

•

Q.—Lequel de ces trois corps est le plus dur: acier, diamant, saphir?

R.—Le diamant.

Proverbes expliqués

"Tirer le diable par la queue".
Etre dans une misère noire, avoir toutes les difficultés à vivre.

"Loger le diable dans sa bourse".
Etre sans le sou; être dépourvu d'argent.

"C'est confesser le diable".
Pour dire qu'une chose est très difficile à faire.

"Etre le dindon de la farce".
Etre la risée de quelqu'un; dans une affaire, être la victime.

"De la discussion, jaillit la lumière".
C'est en discutant, en formulant des opinions contradictoires, qu'on éclaircit les points embrouillés sur un sujet.

Une plante carnivore

La drosère est une plante épineuse du Mexique méridional qui a la propriété de manger des mouches. Elles possède des feuilles hérissées de poils glanduleux qui distillent une goutte de liquide incolore et sucré.

L'insecte qui a le malheur de s'abreuver à cette goutte de liquide qu'il prend pour de la rosée y reste collé comme par de la glu.

La feuille lentement se recroqueville, se contracte, l'étouffe... et lorsque plusieurs heures plus tard elle se rouvre il ne reste plus rien de l'insecte. Il a été digéré par la drosère, cette plante carnivore qu'on appelle aussi **rossolis** (rosée du soleil).

Réponses au Casse-tête

Remords.
Ormille.
Antidote.
Manioc.

QUATRE
générations
de femmes heureuses
ont su faire disparaître
facilement
la FAIBLESSE
PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS
SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE 1566 RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



Novembre est le mois des morts. Souvenons-nous de nos défunts et prions pour eux.

Mes petits-enfants m'écrivent

Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 6 ans. Kenneth a 2 ans. Mon oncle Noël est arrivé.

Laurence ROBERT.

Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai un petit frère à la maison. J'aime bien ma maîtresse. Je suis dans le grade 2. J'ai un beau petit chat gris et un chien noir.

Votre petite fille qui vous aime gros,

Amande ROBERT.

★ ★ ★

St-Léon, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école. J'aime bien cela. Je suis dans le grade trois. On a eu deux mois de vacance. On a une autre maîtresse. C'est Soeur Marie-Clément. Mon frère est parti au Collège, il aime bien ça. Moi je vais y aller l'année prochaine.

Mon frère va venir à Noël. Mon frère est dans le grade neuf. Papa a été en ville; il m'a amené quelque chose. Mon père a été malade, le docteur est venu et il a dit à papa de rester couché.

Au revoir.
Votre petit-fils,
Bernard TOUPIN.

★ ★ ★

St-Léon, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une petite lettre. Je suis dans le grade 2. Ma petite soeur s'est cassé une jambe; elle est à l'hôpital de Saint-Boniface. Mon frère Raymond est au Collège et il va souvent voir Alice à l'hôpital. Est-ce que vous allez bien? Est-ce que vous aimez ça rester à Winnipeg? Est-ce que viendrez nous voir à Saint Léon?

Au revoir
De votre petite fille qui vous aime,

Roma RONDEAU.

★ ★ ★

Ste-Anne, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris.

Je suis contente que les classes soient recommencées et que nous ayons une bonne maîtresse.

Je suis dans le grade 3 cette année. Il va falloir que je travaille encore plus que l'année passée.

J'ai huit ans, ma fête est le 29 décembre. J'ai 3 frères et 4 soeurs, le plus vieux a 18 ans.

Avant de finir ma lettre, je vais vous dire que j'aime beaucoup lire les letttres qui se trouvent dans le Coin des Jeunes.

Votre petite-fille,

Armande MONDOR.

★ ★ ★

St-Léon, Man.

Chère Mère-Grand,

J'avais hâte de vous écrire pour vous donner de mes nouvelles. J'aime bien lire le coin des jeunes sur la Liberté et le Patriote. Bientôt ce sera la fête de mon petit frère Emile. C'est le 28 octobre, le même jour que celle du père Simon. Bien vite Fernand va venir à l'école. Nous sommes trois qui allons à l'école, Cécile, Raymond et moi.

Je suis dans le Grade 3, Cécile est dans le grade 2 et Raymond a commencé juste cette année. A la maison il reste trois enfants Fernand, Emile et Denise qui est un petit bébé de sept mois, elle est bien gentille. Nous avons eu un feu à St-Léon. La maison de M. Albert Payette a brûlé le 20 octobre vers sept heures du soir. Nous avons fini de battre depuis lundi passé. Je vais souvent à la messe. J'y suis allée bien des fois depuis le commencement de l'école.

Au revoir.
De votre petite fille affectueuse,

Annette DION.

★ ★ ★

Ste-Anne, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une petite lettre et je suis bien content.

Je suis dans le grade 3. Je suis le plus petit de ma classe. C'est ma grande soeur Thérèse qui me fait la classe.

Je suis Croisé et je marque mon Trésor. Je suis enfant de choeur. C'est Soeur Brisebois qui nous montre nos réponses.

Au revoir.
De votre petit garçon,

Alfred DESAUTELS.

★ ★ ★

Rathwell, Man.

Chère Mère-Grand,

Voilà longtemps que je voulais vous écrire mais je n'avais que peu de temps. Aujourd'hui je viens causer avec vous sans souci d'être dérangée.

Toutes les semaines je lis le Coin des Jeunes. Et j'aime tant cela! J'y voyais toujours les petites lettres des autres; je me disais: "Je voudrais bien voir la mienne aussi". Alors je pris le temps pour vous écrire.

Je vais toujours à l'école. Cette année je suis dans le grade 8. J'aime bien cela. Je commence à penser que c'est maintenant le plus beau temps de notre vie. Nous n'avons pas de gros soucis. Nous sommes gais, nous n'avons qu'à suivre ce qu'on nous conseille de faire. Mais malheureusement je ne pense pas continuer. Cela me fait un peu de peine. Je prierai beaucoup afin que le bon Dieu m'aide et m'éclaire.

Au revoir.
Votre petite fille,
Thérèse BIBAULT.

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai le plaisir de vous écrire pour la première fois cette année. Je prends mon grade 8. Je ne le trouve pas trop difficile. J'ai la même maîtresse cette année et je l'aime bien.

Nous sommes seize à l'école. Nous jouons à toutes sortes de jeux, et nous avons bien du plaisir. Lorsque la cloche sonne il nous en coûte quelquefois de rentrer pour étudier.

J'ai hâte à l'hiver qui me semble approcher bien vite. Je vais glisser et jouer dans la neige et je vais avoir bien du plaisir. Je suis sûr que d'autres petits garçons pensent comme moi. Je ne négligerai pas pour cela mes leçons.

J'espère bien que je vais passer mon grade 8 à la fin de l'année. Je travaille fort tous les jours pour réussir.

Au revoir Mère-Grand.
Votre petit garçon,
Pierre BOSC.

Les âges de la vie

L'enfance jusqu'à 10 ans;

L'adolescence, de 10 à 20 ans;

La première jeunesse, de 20 à 30 ans;

La deuxième jeunesse de 30 à 45 ans;

La première maturité, de 45 à 60 ans;

La deuxième maturité, de 60 à 75 ans;

Le début de la vieillesse, de 75 à 95 ans;

Puis la vieillesse, de 95 ans et au-dessus.

PENSONS-Y

Dans l'antique cathédrale de Lubeck, on peut lire sculptée sur la pierre, cette plainte poignante placée sur les lèvres de Notre-Seigneur. Elle s'adresse aux chrétiens de tous les temps en leur rappelant de mettre leur vie tout entière en harmonie avec leur foi.

"Vous m'appelez le **Maître** et ne m'obéissez point!"

"Vous m'appelez la **Lumière** et ne me regardez point!"

"Vous m'appelez la **Voie** et ne me suivez pas!"

"Vous m'appelez la **Vie** et ne me désirez point!"

"Vous m'appelez la **Vérité** et ne me croyez point!"

"Vous me dites **Aimable** et ne m'aimez point!"

"Vous me dites **Riche** et ne me sollicitez point!"

"Vous me dites **Eternel** et ne me cherchez point!"

"Vous me dites **Magnanime** et ne me servez point!"

"Vous me dites **Puissant** et ne m'honorez point!"

"Vous me dites **Juste** et ne me craignez point!"

Si un jour je vous condamne, ne m'inculpez donc pas!

Nos amies les bêtes

Tous les animaux ont une qualité ou un défaut dominant, et dans plusieurs comparaisons on se sert de l'un ou de l'autre pour illustrer notre pensée. Pouvez-vous reconnaître ceux-ci?

La fidélité du ....
La prudence du ....
La ruse du ....
La lenteur de la ....
Noir comme un ....
Fort comme un ....
Doux comme un ....
Agile comme un ....
Câlin comme un ....
Majestueux comme un ....
Pesant comme un ....
Bavard comme une ....
Blanc comme un ....
Rouge comme un ....
Jaune comme un ....
Intelligent comme un ....
Têtu comme un ....
Bête comme une ....
Fin comme une ....

REPONSES

Chien - serpent - renard - tortue - corbeau - boeuf - agneau - écureuil - chat - aigle - éléphant - pie - cygne - coq - serin - singe - âne - oie - mouche.

Correspondants

Notre-Dame de Lourdes: Guy Augert, Irène Avanthay, Albert, Renée, Fernand et Antoine Bazin; Laurette Chabert, Fernand, Charles, Gilbert et Lucienne Delaquis; Marguerite et Marthe Deschênes; Ange-Aimée, Alphonse, Gertrude, Suzanne, Damien et Olive Durand; Léa et Marcel Jamault, Jeanne Meyer, Denise et Alice Robitaille, Lucien Pelé, Laurette Tacks, Léa Gour, Annette et Elisa Kolly, Lucienne Laurette Tarko, Léa Gour, An- Sibilleau, Yvonne Magnem, René Bosc, Alex et Rolande Chanel, Albert Chaperon, Albert Deleurme, Bernadette Pilloud.

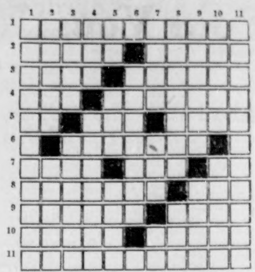
Aubigny: Laurence, Amande, Gilbert et Paul Robert, David Ritchot.

St-Léon: Alain, Pierrette et Denise Labossière; Yvette et Roma Rondeau; Evelyne et Doris Payette; Cécile et Annette Dion; Anna Cobbe; Juliette Rheault; Rachel Grenier, Odilon Beaulieu, Bernard Toupin et Henriette Leblanc.

Ecole Jeanne d'Arc, N.-D. de Lourde: Jean et Pierre Bosc, Yvette et Suzanne Jamault, Thérèse Bibault.

Ste-Anne des Chênes: Armande Mondor, Jeannine Blanchette, Edouard Maurice, Angèle Audette, Alfred Desautels, Gabrielle Tétrault.

Nos Mots Croisés



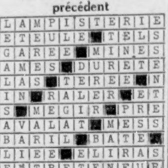
HORIZONTALEMENT

1—Action de préparer, de se préparer.
2—De la Laponie — Fit connaître par un récit.
3—Fils d'Aaron — Frais d'un procès.
4—Pronom personnel (3e pers. pl.) — Fis subitement explosion.
5—Pron. personnel (3e pers.)—Suc dépuré d'un fruit cuit—Commune de l'Ardèche.
6—Que l'on désire.
7—Chef-lieu de canton (Basses-Alpes) — Action ou art de lancer — Féminin de son.
8—Regardâmes en visant — Mot arabe signifiant fils.
9—Magistrats municipaux d'une grande ville moderne — Affectation hypocrite.
10—Une des îles sous le Vent — Coffret de bois, de carton.
11—Nerfs déplacés par un effort violent.

VERTICALEMENT

1—D'une manière plaisante, agréable.
2—Instrument en fer servant à remuer la braise dans le four — Gros canard du Nord.
3—Têtes des tiges de blé — Déviation de la route d'un vaisseau.
4—Insecte hémiptère — Salle de nouveau.
5—Douze mois — Verso, revers — Salle où mangent en commun les officiers d'un régiment.
6—Vends promptement et facilement.
7—Synonyme de fenouil — Action de rire — Deux fois.
8—Donner de petits coups — Passage entre deux montagnes.
9—Evêque de Lyon — Contrat par lequel on cède la jouissance d'un bien immeuble.
10—Paral, embellit — Fortement conçu et exprimé.
11—Qui ont l'habitude de nasiller.

Solution du problème précédent



L	A	M	P	I	S	T	E	R	I	E
E	T	E	U	L	E	■	T	E	L	S
G	A	R	E	E	■	M	I	N	E	S
A	M	E	S	■	D	U	R	E	T	E
L	A	S	■	T	E	R	E	E	■	N
I	N	■	R	A	L	E	R	■	E	T
S	■	M	E	G	I	R	■	P	R	E
A	V	A	L	A	T	■	M	E	S	S
B	A	R	I	L	■	B	A	T	E	■
L	I	E	E	■	E	L	I	R	A	S
E	N	T	R	E	T	E	N	E	U	R

SAINT-FRANCOIS-XAVIER

Au royaume du cinéma

En voyant l'affiche annonçant les Vedettes de la Flotte, Salut à la Victoire, etc., je m'attendais à voir passer sur l'écran, les faits qui suivirent l'annonce de la victoire, tels que l'assemblée de nos alliés, les acclamations publiques dues à nos soldats et à nos marins, l'arrivée du Général MacArthur dans la baie de Tokyo, etc., et j'avais hâte à jeudi. Si je ne fus pas tout à fait désappointé, du moins, j'ai réalisé une fois de plus que l'imagination joue un grand rôle dans mes récréations anticipées.

Ajoutez à cela le sourire accoutumé de M. Lucien Paquin, notre "projectionniste" de l'an dernier, changé à notre insu, en celui de M. Bernard Legros, et vous aurez une idée de ma surprise.

M. Paquin nous a quittés, paraît-il, pour entrer dans la carrière de l'enseignement; nous lui souhaitons plein succès et nous le remercions des agréables et instructives après-midi dont il nous a favorisés. A l'aviateur Bernard Legros qui fut décoré de la croix des aviateurs, nous offrons nos félicitations et souhaitons la bienvenue parmi nous.

Dans les vues animées, nous avons salué les "Vedettes de la Flotte Canadienne", nous avons vu les opérations de la marine, les manoeuvres des bateaux-mouches du Canada sur lesquels nos 10,000 marins ont "filé vers la victoire".

"Le Salut à la Victoire", hommage de Son Honneur le Juge Rinfret, à Dieu tout d'abord, puis au peuple canadien en général et à nos soldats et matelots en particulier, fit l'admiration du grand élève.

Le "Développement de nos cours d'eau", plus puissants et plus nombreux que partout ailleurs, nous fournit une leçon pratique de géographie, agrémentée de chants français qui, de génération en génération sont parvenus jusqu'à nous: "Mariann' s'en va-t-au Moulin", "J'en ai un autre" (am)i etc.

Que dire des autres représentations qui se succédèrent sur l'écran, sinon qu'il y en eut pour tous les goûts.

Maurice REGNIER,
Grade XII,

Un sourire

Un sourire coûte si peu mais procure tellement de bonheur; bref comme l'éclair, sa mémoire demeure vive toute la vie. On ne peut le mendier, l'acheter, l'emprunter ou le dérober; c'est quelque chose tout à fait inutile avant d'en faire présent.

Alors, si jamais sur votre route, encombrée et surchargée, vous rencontrez quelqu'un trop fatigué pour vous sourire, souriez-lui. Car personne ne fait tant pitié que celui qui n'a plus un seul sourire à donner.

L'origine de la sténographie

Une revue florentine publie une étude sur la sténographie ou écriture abrégée — à travers le monde.

Nous y apprenons que l'emploi de la sténographie est extrêmement ancien. Les Egyptiens — il y a bientôt quatre mille ans! — faisaient usage de signes abréviatifs dans leur hiéroglyphes!... Les Grecs les imitèrent.

Les Romains qui, à leurs débuts, écrivaient entièrement en "onciales" ou majuscules, prirent très vite l'habitude d'abréger. Tantôt ils ne laissaient substituer que la première lettre des mots, ou bien ils en supprimaient les lettres du milieu, quand ce n'étaient pas les dernières.

Et bientôt, les Romains abrégèrent tellement leurs mots que l'empereur Justinien, pour éviter des abus, dut défendre de façon absolue toutes abréviations dans les textes des lois ou actes officiels, en menaçant de traiter les abréviateurs comme des faussaires!...

Il en fut de même des actes notariaux, où tous les mots devaient être transcrits en toutes lettres.

Depuis, la sténographie a fait son chemin...

MARISE DUCLAU et sa famille — Il a pleuré — Par McEvoy et Striebel









Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.





PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Pour Vous, Mesdames

Gabrielle Roy et son "Bonheur d'Occasion"

A plusieurs années de distance, Gabrielle Roy m'apparaît telle que je la voyais hier. Nous habitions à deux pas de chez elle, et tous les jours, à heures régulières, elle passait devant notre porte. Un oeil bleu touché d'un brin de mélancolie, un front intelligent qu'encadraient des boucles de cheveux châtain clair, le sourire d'une bouche généreuse, une allure dégagée, une démarche indépendante, qui n'était pas pour nous déplaire: c'est elle.

Quand j'y pense maintenant, Gabrielle Roy, avec ses idées et ses goûts très personnels, représentait bien le type de femme qui ne se confinerait pas volontiers dans les horizons restreints d'une vie toute normale, c'est-à-dire d'une vie qui exigerait le sacrifice de sa liberté.

Elle devait bientôt franchir les mers houleuses pour aller chercher dans les vieilles universités anglaise et française, j'imagine, un supplément à ses connaissances littéraires, mais aussi le secret de dominer les obstacles afin d'acquérir... la renommée?... Que sais-je? Quoi qu'il en soit, Gabrielle Roy, de retour au pays nous paraît s'être adonnée particulièrement aux lettres, collaborant à plusieurs revues. Puis voilà que son premier livre qui, "pour un coup d'essai voulut un coup de maître", donne cette preuve éclatante que le talent, la volonté et le travail réunis garantissent le succès.

Nous avons lu avec un intérêt croissant "Bonheur d'occasion". En passant par des impressions diverses cependant. Nous nous sommes réjoui des critiques laudatives qui l'ont accueilli au grand soleil; et comme nous n'entretenons pas la prétention de nous mesurer aux spécialistes en la matière, nous nous garderions de diminuer même la valeur d'une seule des expressions élogieuses qui sont pour l'auteur un puissant encouragement à s'installer définitivement dans la voie que ses qualités réelles d'écrivain lui ont tracée.

Qu'on nous permette toutefois de nous libérer d'une considération o b s é d a n t e. Pourquoi, nous demandons-nous, les critiques s'attaquent-elles presque exclusivement au côté littéraire?... Le côté moral n'a-t-il pas son importance la morale d'un oeuvre ne doit-elle pas exercer une influence primordiale sur l'individu avide de lecture, et sur le peuple non pas moins avide de distraction qui le repose du "terrible quotidien"? Dans un pays comme le nôtre surtout où il faut bien l'avouer, les idées subversives s'étendent, au point d'inquiéter les esprits sérieux de toute croyance, ne convient-il pas qu'on tente de leur faire échec? Qu'en marge de la laideur on oppose de la beauté? Qu'à la misère et à la détresse, qu'au mensonge, au désespoir, à la révolte, on suscite, on suggère, au moins des moyens de réhabilitation, quelque compensation, si légère soit-elle, juste rétribution d'un Dieu attentif à tout acte bon? L'incroyant ne trouve-t-il pas, dans un froid stoïcisme, adoucissement à ses maux?... Que voulez-vous, nous admettons difficilement qu'une vie entière s'écoule sans le plus mince rayon de soleil... sans une joie même toute matérielle: ce que le ciel ne refuse pas au méchant qui fait jouer ses vertus naturelles.

On nous objectera, n'est-ce pas, que Gabrielle Roy ne nous a fait là qu'une tranche de vie du ménage Lacasse, mais cette tranche de vie dans une telle atmosphère, ne nous laisse-t-elle pas entrevoir 50 ans de malheurs ininterrompus?

Malgré donc tout l'intérêt avec lequel nous avons parcouru "Bonheur d'occasion", il nous faut avouer, qu'à certain jour de fatigue sans doute, nous l'avons jeté de côté avec humeur, ne trouvant dans ses pages qu'accentuation de lassitude.

Pourquoi faut-il que la matière cherche à l'emporter sur l'esprit sous le prétexte fallacieux qu'on nous a déjà donné, que "chez ces gens-là, c'est ainsi que ça se passe?" Eh bien, supposons que cela soit, il faudrait alors que les pointes d'or fin de toutes les plumes qui s'emploient à décrire—avec quelle complaisance!— tant de tristesse, s'emploient en même temps à lancer des traits bienfaisants qui imprègnent de lumière, d'espérance et de consolation ces vies besogneuses et mornes, accablées, lamentables. Moquez-vous si vous voulez d'idées qui vous sembleront utopiques... Mais de grâce qu'on ne vienne pas nous chanter que Rose-Anna est une sainte. Pas plus que maman Pasquier — puisqu'on crée un rapprochement entre le ménage Pasquier de Georges Duhamel et le ménage Lacasse de Gabrielle Roy.

La sainteté ne dérive pas, allons donc, d'une impassibilité morbide en face des coups redoublés du sort, ou d'une absence de toute réaction dans l'acceptation de la douleur. La sainteté prend conscience des actes, de la souffrance et des mérites qu'elle engendre. Elle n'oblige nullement, que nous sachions, à un désistement de l'effort pour faire l'épreuve endurable. A la condition naturellement d'y voir un moyen de monter toujours plus haut. Or, il y a des phalanges d'ignorants qui nous en remontreraient dans la science de la sainteté. Et ce n'est pas le nombre d'images pieuses piquées au mur du foyer des Lacasse, ou le nombre de médailles enfermées dans un tiroir qui vont déterminer le degré de foi qui l'habite... Ce serait la petite Yvonne, par exemple, qui vient, dans un sanglot, offrir sa naïve sympathie à sa "pauvre maman!" Du coup, on pense que celle-ci va ouvrir les bras à son enfant... Mais rien... et cela nous fâche de ce que ses élans arrivent infailliblement trop tard! Et cependant, pauvre Rose-Anna!... son coeur malmené n'a-t-il pas dû tressaillir sous la confidence de la fillette: "Je serai Soeur!"

Voilà ce que nous avions sur le coeur nous-mêmes. Nous l'exprimons tout bonnement, non dans une recherche d'approbation, mais dans une pensée d'assainissement, dans une ambition revigorante pour l'âme populaire canadienne-française.

"Les gens avertis" ne se contentent pas tous d'un ouvrage magnifique écrit. A s'en tenir là, on risquerait de glisser bientôt dans une indifférence dangereuse. Mais il nous semble que les talents qui s'affirment de plus en plus chez nous, auront tout à gagner en ajoutant aux pénibles réalités de la vie qu'ils mettent sous nos yeux, la formule émolliente dont leur imagination, sinon leurs propres aspirations—ils y viendraient peut-être? — leur fournira la raison de bannir pour jamais l'impression que laisse après elle la lecture de certains livres.

C'est là notre souhait profondément sincère à notre sympathique compatriote, Gabrielle Roy, qui accueillera notre modeste opinion avec la largeur de vues que nous lui avons toujours connue.

Alice-J. Raymond.

Le Courrier de Louise

Q.—Je suis mariée depuis trois ans à un homme que j'aime profondément. Notre vie conjugale est heureuse, car mon mari est très bon pour moi, je ne pourrais demander mieux. Mais il y a une chose qui me rend malheureuse: j'en suis terriblement jalouse. Je crains toujours que d'autres l'accaparent, je ne puis supporter que les jeunes filles lui adressent la parole, je n'aime pas qu'il s'occupe d'elles. Mon mari est un type gentil et complaisant pour tous; au bureau où il travaille il y a de nombreuses jeunes filles. Je sais qu'il m'est fidèle, mais je ne puis dominer ma jalousie. Connaîtriez-vous quelque bon livre qui m'éclairerait ou quelque moyen qui m'aiderait à remédier à ce mal? Je vous remercie d'avance. — PETITE JALOUSE.

R.—La jalousie est une espèce de maladie de l'âme qui se guérit au moyen de la volonté et du raisonnement. Quoi que vous puissiez lire à ce sujet dans le meilleur des livres, ce sera inutile si vous ne mettez toute votre énergie à combattre ce mauvais penchant. Cette tendance soupçonneuse que vous laissez voir contribuera à empoisonner votre existence à tous deux si vous ne la réprimez à temps.

Vous rendez-vous compte seulement de votre bonheur? Contrairement à tant d'autres, vous avez la chance d'avoir épousé un homme honnête, sobre, travailleur, de naturel affable, etc., et de propos délibéré, en échaffaudant toutes sortes de soupçons mal fondés, vous détruiriez tout cela. Car rappelez-vous qu'il suffit d'une femme maussade et jalouse pour éloigner un mari du foyer. Le raisonnement: "Quant à être accusé pour rien, autant l'être pour quelque chose". S'il est faux, n'en est pas moins humain... Aussi, gardez-vous de ne laisser rien voir de votre jalousie, quelque fondée qu'elle puisse vous paraître.

Vous êtes peut-être jalouse par tempérament, comme il y en a. Mais c'est plus souvent le résultat d'un amour-propre exagéré, ou bien d'une disposition naturelle à l'envie. C'est à vous-même qu'il appartient d'examiner vos penchants, d'en déterminer la source, et de trouver l'énergie de les discipliner. Mettez un frein à votre imagination; invoquez le Ciel pour obtenir les grâces d'état qui ne sont jamais refusées à qui les demande, et vous réussirez certainement à vous guérir.

•

Q.—Comment devrais-je signer mon nom, maintenant que je suis mariée. Supposons que mon nom est Jeanne, et que mon mari s'appelle Joseph Lacour. Devrais-je signer Mada- Joseph Lacour, ou Madame Jeanne Lacour?—BRUNETTE.

R.—En général, vous devez signer Jeanne Lacour, avec (Madame) entre parenthèses. Pour une lettre d'affaires, vous mettez au-dessous de Jeanne Lacour, (Madame Joseph Lacour) entre parenthèses, afin que l'on sache bien de qui il s'agit.

•

Q.—Peut-on faire son testament en français? Et un testament fait à la maison par une personne quelconque et signé par le seul donataire, est-il valide?—UN QUI VEUT SAVOIR

R.—Assurément que vous pouvez faire votre testament en français; ignorez-vous donc que le Canada est officiellement bilingue? Un testament entièrement écrit à la main, par le testateur, signé et daté par lui, est parfaitement valide. C'est ce qu'on nomme un testament olographe.

•

Q.—Pourriez-vous me dire s'il y a un hôpital canadien français à Hamilton, Ontario? —MERCI.

R.—Oui, il y a l'hôpital St-Joseph, à 316, sud, rueJohn. Il est dirigé par des Religieuses.

•

Q.—Pourriez-vous m'indiquer l'endroit où se donnent les cours de vétérinaire? Quand peut-on commencer, quel est le prix et quel est le grade requis?—UN INTERESSE.

R.—Vous obtiendrez tous ces renseignements en vous adressant à l'Université du Manitoba, département de l'Agriculture. Ces cours se donnent en anglais, aussi si vous désirez les suivre dans votre langue, vous pourriez peut-être vous adresser aux collèges agricoles de la province de Québec, tels que celui d'Oka, comté des Deux-Montagnes, ou celui de Ste-Anne de la Pocatière. On exige certainement un certain degré d'instruction, mais je ne saurais vous dire quel grade exactement.

LOUISE.

OFFRE SPECIALE

Une très jolie photo "Silvertone" 8 x 10 et 6 autres poses de vous-même, grandeur 3½x5½, le tout pour **$1.50**

Téléphonez à 94 072 pour rendez-vous:

Bryant's Photo Studio

611 TIME BLDG. (Découpez cette annonce)

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

Thibaultville

Contribution de la paroisse: $37.95

* * *

St-Norbert

$5.00: RR. SS. Grises.

$3.25: M. Geo. Lemoine.

$3.00 M. le curé Forest.

$2.00: MM. Gabriel Cloutier, J.-J. Dermody, David Dorge, J.-B.-A. Houde, John Kenny, Jos. Lord, Herm. Parent, Alph. Péloquin, Auguste Ritchot, Eug. Tellier.

$1.25: MM. Alph. Champagne, Léon Courchaine.

$1.00: Mme Jos. Bédard, MM. And. Benoit, André Benjamin, Mlle Lucille Benjamin, M. J.-Ant. Blain, Mme Rémi Blais, MM. Henri Boulet, Osc. Bonin, Wilf. Bonin, Mlle Germaine Bohémier, Mme Jos. Bohémier, MM. Luc Campeau, Gust. Champagne, G. Champagne, Raphaël Champagne, Jos. Cloutier, A. Cormier, A.-A. Cormier, Mme Emilia Daigle, M. Honoré Cyr, Famille de Moissac, MM. Alb. Degagné, Arm. Dowinski, Jean Dubuc, Mme Geo. Gendreau, Mme Narcisse Girouard, MM. Art. Guertin, Georges Kenny, J.-Ad. Labelle, Mme Cél. Laporte, M. Gérard Lagassé, MM. Adélard Laurendeau, Olv. Leclair, Cyr. Leclair, L.-J. Leclair, Mme Norb. Lemire, MM. Benoit Lemoine, Jean Lord, Frs. Lord, A. Missiaen, Maur. Monchamp, Ulric Olivier, Edm.Perrealt, Jules Remmery, Mme Joseph Robert, MM. André Rousseau, Albert Rousseau, Mlles Alice Rousseau, Agnès Rousseau, M. Alex Roy, Jean-Bapt. Rousseau, Frank Sherwood, Herman Tellier, Albini Toupin, Denis Trottier, Famille Trottier, E.-Wm. Vermette.

.50 Mme Alb. Barker, Mme Emile Barnabé, Mlle Simone Bonin, MM. Art. Chartrand, D.-M. Charette, J.-A. Curtaz, Camille Dorge, Maurice Dufort, Alex. Fabas, Rob. Frobisher, Eu. Landry, J.-Bapt. Lamoureux, Fortunat Lanoie, Henri Monchamp, Jos. Muloin, Edm. Ouimet, Norb. Parent, Raym. Tellier, Jos. Trottier.

.45 Charles Delorme.

.30 Mlle Irène McGuire.

.25: Léopold Albert, Paul Beaumont, Charles Bohémier, Mlle Laura Bonneau, Mlle Béatrice Champagne, MM. Av. Charette, A. Grégoire, Emile Guertin, Viateur Laferrière, Mme Lapointe, MM. Donat Leclair, Raphaël Olivier,sr., Mme Morissette, Mlle Alice Parent, M. J.-B. Pelland, Alb. Perreault, Charles Very.

20: Gérard Benjamin, Oscar Courchaine.

.10: M. Jos. Ouimet.

Total $105.30

Toutes-Aides

Percepteurs: MM. A. Pineau et J.-L. Guillas.

$1.00: R. P. Masséo, curé, MM. Ant. Pineau, Jos Moreau, J. Bretecher, Arm. Bretecher, M.-L. Gaudry, René Bretecher, Pierre Philippot, Maur. Laberge, Ray. Bretecher, Alex. Fouillen, Jean Le Roch, Alex Bretecher, H. Laberge, Mme F. Combe, M. Julien Philippot, M. Nap. Moreau, Ed. Moreau.

.50: Mme Jean Bretecher, M. Alb. Grenier.

.25: MM. H. Philippot, Mlle A. Fouillen, M. Y. Philippot, Mlle A. Nedelec, Anonyme.

Total $20.25

Laurier

Contribution de la paroisse: $51.75

Fisher Branch

Contribution de la paroisse: $50.00

La Salle

Contribution de la paroisse: $29.25

Bruxelles

Percepteurs: MM. Léon Mangin, Frs. Hacault, Michel de Pape, J.-L. Hacault.

$5.00: Mgr H. Heynen, P.D., RR. SS. Ursulines, M.-J. Doyon.

2.00: MM. Fr. Hacault, J.-L. Hacault.

1.00: MM. L. Willemen, A. Potvin, A. Simens, Mme M. Brizard, M. R. Simoens, Mme E. Mangin, MM. J. Mangin, C. Bourdeaud'hui, Mar. Aubry, L. Lanouette, L. Mangin, A. Mangin, Léo Simoens, B. Lippens, C. Adam, A. Cabernel, J. Hillhorst, J. Foidart, P. Spitaels, Ph. de Smet, H. Baccus, F. Robidoux, A. Doyon, J. Deurbrouck, J. Gaucher, B. Hillhorst, Geo. Simoens.

.80: M. Aug. Almey.

.65: Mme M. Almey.

.50: MM. E. Devos, V. de Koninck, G. Baccus, Ad. Foidart, D. Desrosiers, D. Kockhart, Mme Th. Baete, MM. C. Gaucher, G. Buydens.

.42: M. Van Bosche.

.45: M. A. Fifi.

.30: M. R. Schumacher.

.25: MM. V. Hutlet, C. Schumacher, H. Verniest, R. Tack, R. Tack, J. Hillhorst, T. Dhort. R. François H. Dhont, F. Godard, G. Dhont, A. Dhont, L. Foidart.

.35: M. C. Godard.

Total $56.47

Ste-Rose-du-Lac

$5.00: MM. Aug. Pineau, Mme J.-M. Maguet, RR. SS. Grises, Dr R.-L. Gendreau.

3.00: M. J.-E. Langevin.

2.50: MM. L. Maillard, J. Maillard.

2.00: R. P. E. Paquette, MM. E. Maguet, W.-W. Tucker, L. Molgat, J.-B. Maguet, R.-R. Delveaux, J. Delveaux, D. Bourgeois, O. Archambeault.

1.50: MM. G. Guillas, Mme J. Tardiff.

1.00: MM. E. Duhart, Art. Guyot, F. Granger, G. Molgat, L. Tardiff, J.-P. Maguet, A. Hamelin, F. Legal, A. Bonin, L. Pineau, G. Adam, A. Knockeart, A. Pineau, sr., Mme E. Houde, MM. E. Adem, M.-A. Maguet, Mmes B. Foley, L.-S. Gendreau, C. Jacob, A. Tardiff, P. Villeneuve, MM. A. Brunel, A.-H. Langevin, Chs. Calvi, A. Leclerc.

.50: M. Inglebeen, Mme Lépine, MM. L. Leblanc, R. Arcand, Mme H. Michaud.

.30: Mme A. D'Aragon, M. Fr. Guyot.

.25: M. N. Dufault.

Total $77.55

Somerset

Percepteurs: Mlles Eva Lafrenière, Alice Landreville, Edna Cadoreth, Denise Messner, Patricia Cadoreth.

5.00: M. l'abbé L. Senez, MM. Orp. Decosse, Pierre Ronceray, Wilfrid Decosse.

2.00: MM. Rom. Decosse, Alph. Nadeau.

1.00: MM. René Martel, Gér. Lussier, Louis Girouard, Alex. Perreault, Mlle Estelle Boyer, MM. Maur. Moreau, Rob. Bessette, David Girouard, Mlle A. Hébert, Mme J.-A. Decosse, MM. Conrad Touchette, Phi. Boyer, Germ. Landry, Alex. Lafrenière, Jos. Rheault, Jos.-Ed. Lafrenière, Zénon Landry, Geo. Labossière, Mme Jos. Landreville, Mlle Lussier, Mme R. Poiron, MM. Laur. Jubinville, Delphis Girouard, Mme Yvonne Moreau, MM. Xavier Rondeau, Célestin Champagne, J.-A. Labossière, Arm. Landreville, Edgar Bessette, Esdras Payette, Lor. Girouard.

.50: MM. Amb. Messner, Isidore Labossière, Orl. Girouard, Geo. Arnould, Alex. Labossière, Excide Landry, Mme Geo. Payette, MM. Alph. Boulet, Yves Rocan, Joseph Talbot, Mme O. Bergeron, MM. Privat Monchalin, Marc. Pantel, Naz. Ro[illegible], Ar. Rheault.

.25: MM. Hermas Lépine, U. Dupras, Mme C. Gi[illegible]ard, Mme F. Paradis, MM. Pros[illegible]r Lafrenière, A.-P. Labossière, [illegible]ul Thevenot.

Total .... $[illegible].25

VOTRE CORSET

APPARTIENT-IL A UNE AUTRE?

Votre corset est bien de la grandeur voulue . . oui, mais est-il bien ajusté? **Deux femmes qui portent des vêtements de même grandeur ont rarement la même taille.** Changez pour un Charis le corset qui s'adapte à TOUTES vos mesures personnelles. Une corsetière diplômée Charis choisit votre corset parmi 77 différents modèles dans une seule grandeur. Rien d'étonnant que Charis moule gracieusement toutes les courbes de votre corps, et vous fasse paraître plus jeune.

Charis doit vous donner le support voulu, autrement il ne vous serait pas vendu!

Charis PERSONALIZED CORSETRY

Charis Distributor of Winnipeg

M. C. MELVIN, prop.

211, édifice Paris. Winnipeg

Téléphone 94 944

LE PSAUME DES DISPARUS

Ayez pitié, Seigneur, de ceux qui ne sont plus,

Ensevelis, sans noms, en des champs inconnus.

Ayez pitié de tous, soldats et généraux,

Pleurés des mêmes pleurs et tombés en héros.

Ayez pitié de ceux qui dorment sous la croix,

Dispersés dans les champs, les coteaux et les bois.

Ayez pitié des morts des sauvages assauts,

Pêle-mêle enfouis sons terre par monceaux.

De l'abîme profond de leurs iniquités

Que les appels vers Vous là-haut soient écoutés.

Si vous tenez de tout un compte rigoureux,

Qui donc pourra, **Seigneur,** implorer pour eux?

Mais vous nous l'avez dit, mon Dieu, vous êtes bon:

De votre sein jaillit, par torrents, le pardon.

Des liens du péché qui meurtrissent leurs chairs,

Délivrez, délivrez tous ceux qui nous sont chers.

Les yeux illuminés par des soleils plus beaux,

Qu'ils dorment dans la paix leur éternel repos.

Père BELLOUARD, O.P.



Rhume

Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir.

Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciatique. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne désappointe pas.

PARADOL du DR. CHASE

Pour le soulagement de la douleur

40,000 dans les écoles de Munich

LONDRES—Il y a à peu près 40,000 étudiants aux écoles de Munich, qui ont été rouvertes en septembre. La population de la capitale bavaroise a augmenté beaucoup dernièrement. Elle est maintenant de 576,000, comparé à 828,000 avant la guerre.

Un moyen de grossir vos rentes

VOYEZ ce gracieux écureuil qui entasse des noisettes dans le creux de son arbre. Il a l'instinct de prévoyance.

Voyez ces deux vieux; ils coulent des jours heureux, car ils sont à l'abri du besoin.

Les Obligations de la Victoire permettent de pratiquer méthodiquement l'économie. C'est un moyen de grossir sa rente. Et, ne l'oublions pas, plus nous achèterons d'Obligations, meilleure sera notre situation financière plus tard.

Le Canada doit compter sur l'afflux continu des épargnes du peuple durant la période de reconstruction. L'occasion est propice pour placer notre argent et le faire fructifier tout en aidant au rapatriement de nos fils, à leur réadaptation à la vie civile et en contribuant à la prospérité générale.

Ensemble, gagnons la paix

Un seul emprunt 12 mois pour payer

DOUBLONS NOS ACHATS d'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Télesphore Robert
Rédacteurs: Maxime Desauiniers, Félix Gourbil, Gilles Lane

XIXe ANNEE — 1945-46 — NUMERO 4

Conférences

L'alimentation

Tenir intéressés durant une heure près de quatre cents élèves, depuis les Philosophes jusqu'aux Elémentaires français, c'est le tour de force qu'a réussi, vendredi soir, à la salle académique, Mlle Estelle Leblanc, du ministère des Pêcheries, à Ottawa. Et sur quel sujet? Sur la guerre et ses histoires? Non pas; sur l'alimentation. Comment bien manger et surtout quoi manger? Ne nous le demandez plus. Nous le savons: du laitage, des fruits et des légumes (crus, le plus possible), des céréales (les plus complètes possibles), les oeufs, puis, ex-aequo, la viande et le poisson.

Nous avons appris bien d'autres choses. Et de quelle manière surtout! Quel menu bien apprêté! Une diction et une action parfaites, une variété de termes et un intérêt soutenu. Et dire que cette acadienne au langage si pur aurait pu avec la même aisance s'adresser à un auditoire de langue anglaise. Leçon d'alimentation rationnelle, certes; mais aussi leçon de distinction et d'agrément dans la causerie. S'il faut souhaiter "d'épouser une cuisinière qui se digère bien", nous pouvons nous souhaiter aussi d'entendre des conférenciers — ou des conférencières — qui "s'avaient" avec autant d'intérêt.

La patronne des Missions

La veille du dimanche des Missions, un film sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ne pouvait mieux faire pour instruire et détendre à la fois. Les commentaires du R.P. W. Sicotte, O.M.I., doublèrent pour nous la valeur du document et de la leçon.

A l'Université

Les Grands qui, mercredi soir, ont entendu le discours inaugural du nouveau président de l'Université, se sont réjouis d'entendre M. Trueman prôner la nécessité d'une culture générale et des valeurs de la Foi. Avec de telles idées, si semblables à celles de son prédécesseur, le président peut escompter de la part du Collège cette collaboration qu'il a si heureusement définie.

LE CHRONIQUEUR.

En récréation

Mardi, les Junioristes lancèrent un défi à notre Grande Equipe, à la balle dure. Les Junioristes sont toujours redoutables. Cette fois, le vent était pour les Collégiens, une bourrasque plutôt: 23 à 2, après cinq manches. Les adversaires n'étaient peut-être pas dans leur assiette. Les nôtres l'étaient pour sûr.

Jeudi après-midi, ouverture des ligues de crosse. Les équipes sont formées par classe autant que possible. La lutte des classes! la seule avantageuse... Dès la deuxième partie, le gardien Cinq-Mars imagina d'arrêter une balle avec l'oeil droit. Conséquences: un oeil coloré des sept couleurs de l'arc-en-ciel et une joue bien grasse.

Samedi après-midi, le "bulldozer" revenait travailler au nivellement du nouveau terrain destiné à la patinoire des Grands. Celle-ci sera rapprochée du Collège, près du trottoir; elle longera, d'un côté, le jeu de balle au mur et le cimetière, de l'autre, le triangle des anneaux.. Ont dû céder leur place: l'arrêt-balle, les barres parallèles et les poteaux du ballon tournant.

Dimanche après-midi, une équipe de rugby du Fort Rouge venait rencontrer la nôtre. Nos jeunes essuient une rude défaite par 21 à 1. Les progrès seront plus faciles! Pendant ce temps, à la balle molle, les Petits l'emportèrent sur les "Grands" de la Maison-Chapelle, tandis que les Grands perdaient contre les Pères. Quand donc les élèves seront-ils assez forts pour surpasser leurs professeurs au jeu, s'ils ne le peuvent pas en classe?

Mardi, la cour était transformée en un chantier. A voir tant de labeur, on ne reconnaissait plus les élèves, de nature parfois si indolente. Dans le coin nord-ouest, une quinzaine d'abeilles, teintes de kaki, creusaient de profondes cellules pour y planter les potteaux du système d'éclairage de la Grande Patinoire.

Au coin nord-ouest, des castors dévoués dressaient le "rond" des Petits. Les piquets pénétraient à vue d'oeil dans le sol sous les coups appesantis des Lemoine, des Dureault et des Gaultier.

Au centre, des fourmis au buste rouge et des cigales au buste jaune jouaient à la crosse. Les Seniors (gilets jaunes) semblaient trop vieux pour s'adonner à un jeu aussi violent, tandis que les Versificateurs (gilets rouges) se couvraient de gloire. Glôire éphémère, car les cigales veulent chanter victoire bien avant la fin de la saison.

Au fond de la cour, des criquets, leurs vêtements en lambeaux, se trainaient nerveusement par terre, s'entrechoquaient et couraient avidement après un concombre informe que les sportifs appellent un (ballon de) rugby.

Depuis longtemps la cour n'avait pas connu tant d'activité.

Le secrétaire de la Récréation,
Jean LAGASSE.

BRIBES

Au repos de l'avant-midi, les élèves sont massés sur le carré de ciment et, la tête en arrière, regardent puis se mettent à applaudir. Ils ont l'air de voir quelque coq gaulois perché peut-être sur la croix du dôme. Non, c'est sur le bord du toit. Ca se bat les flancs pour sûr. Quel chant harmonieux! Puis un sourire... plein de dents. C'est Marcel Pilloud. Un coq suisse.

Un officier du C.O.T.C. à noble figure et front large vient exhorter les Universitaires à l'entraînement militaire. Szumski décline à regret un grade d'instructeur. Mais instructeur de' qui? de Lionel B.?

Dupont à l'oeil vif arpente en forme le terrain destiné à la Grande Patinoire. Comeau arpente, lui aussi, mais à grands pas. "Où sont mes travailleurs? Ah! voici... Albert Paillé et Amédée Joubert".

Fernand Turenne offre son aide au bulldozer pour arracher de terre les barres parallèles, qui n'attirent plus les athlètes agiles. Une barre s'impatiente d'être si rudement manoeuvrée et se heurte sur la tête innocente de Robert Bétournay, dont les rires lui font plus de mal que le coup.

Jules Préfontaine mâchonne sa résolution de ne plus jouer à la crosse. Et voulez-vous savoir pourquoi? Une balle par mégarde lui a imprimé son caractère sur la joue et de ce caractère a reproduit une forme presque aussi ronde que la sienne. Quant au caractère de Jules, a-t-il réagi à son tour — en forme et rondement? L'histoire reste muette — elle.

Quels trous l'on creuse dans la cour! "Mon oncle" surpasse, paraît-il, les creuseurs les plus habiles. Miron aime à y disparaître, attiré sans doute dans la direction de la Chine. Si jamais ledit sieur Miron disparit de la circulation, si un jour on entendait plus sa douce voix, il faudra y descendre en exploration.

— Viens-tu jouer au ballon tournant, Paul?
— Non, Pierre, nous n'avons pas de chance: les deux P...réfontaine sont là!

A la balle au mur (fraîchement peinturée, s.v.p.), les palettes de bois ont succédé aux mains, en même temps que l'automne à l'été. Après deux ou trois jours, ayant frappé la cloison blanche pour la millième fois, la balle retombe, le ventre ouvert, pour ne plus rebondir. Il faut dire que les joueurs ont le bras impitoyable, tel Deschênes. On entend à cinquante pas les soupirs de Denis Joyal et de Vincent.

Félix G. et G. LANE.

Le départ du missionnaire

C'est l'heure du crépuscule. Dans une petite maison, une femme est assise dans une berceuse et tricote à la lueur d'une lampe à pétrole. Elle est plutôt petite; des cheveux grisonnants encadrent son joli visage. Elle achève un chandail pour son mari, qui entre en ce moment. Lui, il est de taille moyenne, encore assez robuste pour son âge: il dépasse la cinquantaine.

— Pas de lettres, pas de nouvelles de Jacques? demande la mère à son mari.

— Oui, voici, répond l'homme en lui tendant une lettre.

Jacques, c'est leur enfant, garçon de vingt-six ans; il est chez les prêtres des Missions étrangères.

La mère, anxieuse, déchire l'enveloppe d'une main tremblante. Elle déplie la lettre et lit:

"Chers Parents,

Je vous écris au Canada pour la dernière fois. Dans une semaine, je partirai pour la Chine. Certes il est bien triste, ce départ, pour vous et pour moi aussi; mais Dieu a parlé, il faut que je lui obéisse. Il bénira le sacrifice qu'Il vous demande. Offrez vos prières afin qu'Il vous bénisse durant votre vie et qu'Il me fasse convertir beaucoup d'âmes. J'unirai mes prières aux vôtres pour qu'un jour nous puissions être réunis dans le ciel et, cette fois, pour l'éternité.

"Je vous donne ma bénédiction et que Dieu vous aide toujours! Adieu, très chers parents, je devrais plutôt dire "au revoir" dans un autre monde meilleur que le nôtre.

"De votre fils missionnaire,
Jacques".

Des larmes jaillissent des yeux de la pauvre mère. Le père silencieux, les yeux fixés sur la lettre, rêve. Il entrevoit son fils mangeant du riz, couchant sur la dure, vivant dans la misère au milieu des Chinois. La mère, elle, le voit plutôt sous la protection divine, convertissant une foule de païens. Et ils restent ainsi longtemps tous deux, plongés dans une rêverie profonde.

Deux jours plus tard, ils sont dans un train à destination de Vancouver, où leur fils attend le départ tant désiré depuis son enfance. Il est calme et prie Dieu de le soutenir toujours.

C'est aujourd'hui vendredi, le 6 octobre. Un gros paquebot fume, à l'un des quais du port de Vancouver. Une foule nombreuse attend son départ. Les mères embrassent leur fils qui va partir. Toutes ces mères offrent à Dieu ces fils qui vont partir. Elles ne le supplient pas de demeurer près d'eux. Oh! qu'elles sont vraiment chrétiennes, ces mères canadiennes!

Les voyageurs s'embarquent et prennent place sur le pont afin de voir le plus longtemps possible des êtres qui leur sont si chers. Jacques embrasse sa mère pour la dernière fois et va rejoindre ses confrères. Il regarde toujours ses parents qui, les yeux mouillés, lui font leurs derniers adieux. Oh! qu'ils sont forts en ce moment l'amour du pays natal et l'amour filial: tous deux se révoltent contre cette séparation, mais l'appel de Dieu est plus fort encore.

Origène FILLION,
Méthode A.

Renseignements sur deux collaborateurs de Tito

ROME — Des personnes bien renseignées qui ont quitté la Yougoslavie tout récemment ont été interviewées par un correspondant de CIP. C'est ainsi que nous recevons des détails significatifs sur la personnalité de deux principaux collaborateurs du maréchal Tito: Edvard Kardelj, un slovène, vice-président du Cabinet de Belgrade, et Vladimir Bakaritch, un croate, président du Gouvernement croate, sont tous deux communistes, mais Kardelj est beaucoup plus fanatique que Bakaritch. Autrefois, il s'occupait activement d'organisations catholiques. A la suite de querelles avec les chefs de ces organisations, il tourna le dos à l'Eglise catholique et devint violemment athée et communiste. Le maréchal Tito l'envoya à la conférence de Londres, à la place du ministre des affaires étrangères, Ivan Subasitch (qui depuis a donné sa démission), parce qu'on le considérait comme un "spécialiste" du problème de Trieste. Il fut le principal organisateur du "Gouvernement autonome slovène" formé le 5 mai 1945.

D'autre part, Vladimir Bakaritch, un athée depuis sa jeunesse, a toujours montré vis-à-vis du clergé des dispositions de tolérance et même une attitude amicale. Il y a quelque temps, alors qu'il était malade dans un hôpital de Zagreb, les jeunes Jésuites du scolasticat local lui rendirent visite et Bakaritch, quoique précisant qu'il était un athée, répliqua avec politesse à leurs questions. Ils lui demandèrent s'il aimerait parler au Père Grimm, un jésuite qui était alors rédacteur de la revue catholique "Zivot" (La Vie) et directeur de la Confrérie des étudiants de l'Université. Il répondit que oui, et il eut avec le Père Grimm une conversation de plus d'une heure, très cordiale mais sans résultats. On rapporte que Bakaritch, se souvenant du Père Grimm, qui est aujourd'hui provincial des Jésuites, lui a donné la permission d'aller à Zagreb et de tenir des retraites dans la maison des Pères Jésuites. Ceci nous apprend qu'au moins une partie de cet édifice, occupé par les partisans de Tito après leurs "conquêtes", a été remis aux Jésuites.

TOUR DU MONDE EN 74 JOURS

SOUTHAMPTON, — Le capitaine A. C. G. Hawker, commandant du navire **Orion**, prétend avoir brisé tous les records maritimes, en faisant le tour du monde en 74 jours, ramenant près de 5,000 soldats d'Extrême-Orient.

Le capitaine Hawker a déclaré que le record enregistré jusqu'ici pour le tour du monde était de 81 jours. L'**Orion** a voyagé de Grande-Bretagne par le canal de Panama, Sydney, Nouvelle-Zélande, Indes et canal de Suez, passant seulement 13 jours dans des ports.

Le capitaine Hawker prétend aussi avoir brisé un autre record en faisant la traversée Bombay-Grande-Bretagne en seulement 14 jours et 21 heures.

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

Maritain et Simon dans une revue chilienne

SANTIAGO de Chili—Un nouveau mensuel, "Politica y Espirito" (Politique et Esprit), publié ici, a entrepris de clarifier le concept et les implications de la démocratie à la lumière de la pensée chrétienne. Le premier numéro offre des articles signés d'auteurs tels que Jacques Maritain, philosophe et Ambassadeur de la France au Vatican; Yves Simon, professeur de philosophie à l'Université de Notre-Dame; Manuel Garreton Walker, chef de la "Falange Nacional Chilena", un parti dans la Chambre des députés (démocrate-chrétien).

Vision clair

"Politica y Espirito" désire accomplir une tâche complète. Dans un article où ils exposent leur programme, les rédacteurs déclarent: "En ce moment d'histoire du Chili et de l'humanité entière, il importe que nous ayons une vision claire et juste des faits, de leur signification et de leurs répercussions possibles sur l'avenir. Nous ne devons pas nous contenter de l'apparence trompeuse des choses, mais nous devons au contraire aller au fond et trouver les racines des faits courants".

Indice encourageant

Cette nouvelle revue est un autre indice de l'importance grandissante que prend l'idée démocratique au Chili. La "Falange Nacional Chilena" qui, en dépit de son nom, n'a aucun rapport avec la "Falange" espagnole, a porté de 2 à 5 sa représentation à la chambre des députés, au cours des élections de 1945. Un des membres, Eduardo Frei Montalva, un ancien président national de l'Association de la Jeunesse catholique, est maintenant ministre des travaux publics dans le cabinet chilien.

Si Séraphin vivait . . .

C'est tel que j'vous l'dis, DOCTEUR CYPRIEN"

CAROLINE MALTERRE: Si j'voulais parler, docteur, j'vous en dirais long! I'en a qui trichent le rationnement. Mais, i'a pas d'saint grand danger que j'aille porter des paquets.

DOCTEUR CYPRIEN: J'vous estime trop, ma brave Caroline, pour vous qualifier de grande langue!

CAROLINE MALTERRE: La grosse Imelda, par exemple . . . Non, i'faut pas que je parle!

DOCTEUR CYPRIEN: Mais, tonnerre de tonnerre! Où voulez-vous en venir?

CAROLINE MALTERRE: C'est qu'i' en a qui prétendent que le rationnement devrait être aboli. Qu'est-ce que vous en pensez, docteur?

DOCTEUR CYPRIEN: Ça serait du beau. Tout de suite, un petit nombre de privilégiés l'emporteraient sur la majorité. Celle-ci serait forcée de se passer d'une multitude de produits que la guerre a rendus rares.

CAROLINE MALTERRE: Le beurre, par exemple, hein, docteur?

DOCTEUR CYPRIEN: En effet. Sans compter que les prix seraient haussés tous les jours s'il n'y avait pas de frein pour les stabiliser. En quelques mois, nous serions les victimes d'une désastreuse inflation. Pour la plupart, ce serait la ruine.

CAROLINE MALTERRE: Le beau Séraphin, entre autres. Du coup, il en remourrait!

DOCTEUR CYPRIEN: Le rationnement et le plafonnement des prix sont notre sauvegarde, tonnerre de tonnerre! Ils n'ont aucunement pour but de créer des ennuis au public en diminuant la consommation de certaines denrées et marchandises, mais tout simplement d'en assurer le partage équitable à des prix raisonnables.

CAROLINE MALTERRE: C'est absolument l'cas, docteur. Personne devrait oublier que le rationnement a été établi dans notre intérêt.

DOCTEUR CYPRIEN: Vous avez raison, Caroline. Nous devrions coopérer pleinement et de bon gré pour le maintenir aussi longtemps qu'il nous protégera contre une catastrophe économique.

CAROLINE MALTERRE: J'vous dis, docteur, qu'y ait personne qui essaye d'avoir plus de beurre dans mon hôtel que la loi m'permet d'en donner. I' passeraient un mauvais quart d'heure!



LE MILITAIRE LICENCIÉ PEUT REPRENDRE SON ANCIEN EMPLOI

La Loi de 1942 sur la réintégration dans les emplois civils prévoit les conditions auxquelles les employeurs DOIVENT RÉINTÉGRER en service leurs anciens employés après leur licenciement militaire.

Cette loi et ses règlements sont appliqués par le ministre fédéral du Travail, par l'entremise du Service national de Placement. Des préposés à la réintégration sont disponibles dans tout bureau du Service national de Placement pour répondre aux demandes de renseignements et pour aider à l'ajustement des cas.

Les employés — hommes ou femmes — seront réintégrés si —

(a) ils ont travaillé pour leurs employeurs pendant trois mois immédiatement avant de s'engager dans les forces de Sa Majesté, et ne remplaçaient pas un autre employé qui a été réintégré depuis;
(b) ils ont quitté leur emploi pour s'engager dans les forces de Sa Majesté, dans la Marine marchande ou dans le Corps des pompiers;
(c) ils font à leur employeur, de vive voix ou par écrit, demande de réintégration dans les trois mois qui suivent leur licenciement au Canada ou les quatre mois, leur licenciement outre-mer.

On peut pourvoir à l'extension de temps si la santé de l'employé l'empêche de reprendre son emploi dans ce délai. Dans ce cas, l'employeur doit en être avisé dans les trois ou quatre mois, selon le cas.

Les aspects suivants dans la législation sont aussi importants —

1. Les hommes et femmes licenciés recevront, à leur réintégration, des conditions non moins favorables que celles dont ils auraient joui s'ils avaient conservé leur emploi au lieu de s'engager dans les forces de Sa Majesté.
2. La durée de service dans les forces de Sa Majesté comptera pour les droits d'ancienneté, les droits de pension, les vacances payées et certains autres bénéfices.
3. Les militaires licenciés qui ne peuvent remplir leur ancien emploi doivent être réintégrés dans l'emploi le plus approprié qu'ils peuvent remplir.
4. Si un employeur renvoie un employé dans les six mois qui suivent la réintégration, il est tenu de prouver en justice qu'il avait une raison valable.

NOUS PRIONS TOUS LES EX-MILITAIRES, DES DEUX SEXES, DE SE PRÉVALOIR DES FACILITÉS DU SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT S'ILS SE CHERCHENT DU TRAVAIL.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail — A. MacNAMARA, Sous-ministre

14S-W-80 F

NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO 9

—Andrée? Elle voudrait travailler. Vous ne pourriez pas lui trouver une place, Madame Reine? Loulette et elle se chamaillent tout le temps.

—Ses poumons vont bien?

—Oh! elle est guérie, à présent; seulement elle s'embête. Ah! ce n'est pas gai ici!

—Mon pauvre Juan, dit Reine très affectueusement, nous allons faire ensemble une prière pour ta maman, pour Loulette et son ménage...

Sur le carreau Juan s'agenouilla, sa bonne petite figure brune s'éclairait d'espoir.

Reine, debout, la main sur son épaule, commença gravement:

—Notre Père qui êtes au cieux...

. . . .

La mère Vimès est morte à l'hôpital.

Loulette, qui regrette son mari, est de plus en plus difficile: Rose-Marie a eu une bronchite; et le père Vimès, entre son chagrin et la vente des vélos d'occasion qui ne marche guère, devient dur et brutal. Des scènes fréquentes éclatent entre lui et sa fille:

—Pourquoi n'es-tu pas en noir? Tu dois porter le deuil de ta mère, gronde-t-il.

—Je n'ai pas de robe noire, fait la petite, provocante. Donne-moi des sous pour en acheter une.

—Des sous, des sous, avec ça que j'en ai! Tu te figures que ça ne coûte rien de vous nourrir, toi et ta gosse?

—Fallait pas m'empêcher de retourner là-bas, réplique Loulette furieuse; c'est de votre faute si je suis ici.

—Veux-tu te taire, malhonnête.

Il lève la main.

Les yeux noirs de la gitane lancent des éclairs; elle mâchonne entre ses dents serrées:

—J'y serai plus longtemps! Je vais écrire à mon mari; y viendra me chercher.

. . . .

Le lendemain, Beppo le guitariste, qui a guetté le départ du père Vimès, entr'ouvre la porte.

Loulette pousse un cri de joie:

—Beppo! mon adoré...

Elle se rue dans ses bras, le dévore de baisers goulus; puis, soudain décidée:

—Vite, partons avec la petite. Je fais le paquet des nippes.

—Et ton père?

—Tant pis, il est trop dur. (S'arrêtant.) Ta mère veut bien de moi? Elle promet de ne plus me tourmenter, cette fois?

—Non, fait Beppo rassurant. Elle a vu que je tenais à toi. J'étais tout triste, je ne voulais plus travailler; alors elle a compris; elle nous laissera tranquilles.

—Bien, acquiesce Loulette avec satisfaction. Et puis, tu sais, j'ai des projets; je vais me mettre à tirer les cartes. Ma mère m'avait appris. Ça rapporte bien dans le monde riche.

Ils sortent avec Rose-Marie tout emmitouflée. Sur la table boiteuse, Loulete a laissé un mot, de sa grosse écriture maladroite:

"Adieu, père. Beppo vient nous chercher. Merci tout de même.

"Loulette".

. . . .

Sept heures.

Le père Vimès rentre. La roulotte est déserte; pas de dîner préparé, le feu s'est éteint. Il appelle:

—Y a donc personne ici? Loulette?

Puis apercevant le papier:

—Ah! la gueuse, la gueuse! Elle me paiera ça! Y pourront bien crever, à présent, elle et sa gosse!

Il s'affaisse en pleurant:

—Ma pauv' femme, ma pauv' femme, si tu voyais ça!

Juan est entré.

—Pleure pas, père, fait-il timidement, je sais faire la soupe; je vais rallumer le feu; et j'ai du saucisson de ce matin, là dans ma poche.

Le père Vimès le regarde avec une certaine affection:

—Il n'y a encore que toi qui aie un peu de pitié, un peu de coeur, Juan!

Le petit rougit de plaisir. Avec persuasion, il continue:

—Tu sais, père, les vélos ça va commencer à se vendre avec le printemps.

Puis, hésitant:

—Dis donc, Mme Reine voudrait m'emmener, un matin, faire ma première communion privée... des fois que tu me permettrais?

Le père s'est radouci:

—Oui, c'était dans les idées de ta mère. En semaine tu peux y aller. Ce sera pas trop long?

—Oh! non, fait Juan enchanté; la messe est à sept heures; je serai aux vélos à huit heures.

A présent, ils mangent en silence une espèce de soupe, du gros pain et un reste de saucisson.

Tout à coup, le père Vimès donne un grand coup sur la table:

—Et Andrée? Où est-elle encore cette traînée, à une heure pareille? A flâner avec son type, je le parierais!

Juan essaye de le calmer:

—Mais non, père, elle a dû voir Mme Reine qui lui a trouvé de l'ouvrage: c'est des ceintures, des boucles, des colliers, des tas d'affaires, plein une valise. Elle va vendre ça chez les riches. Elle a cinq francs par objet, et son métro payé; tu te rappelles bien?

Le père Vimès, méfiant:

—Je me rappelle surtout qu'on lui a foutu une robe de soie et un chapeau sur l'oreille, qu'elle a l'air d'une poule, et que le Marseillais du coin lui fait de l'oeil.

Juan ne répond rien. Lui aussi est inquiet des attentions évidentes du Marseillais.

. . . .

Neuf heures.

La roulotte est à moitié dans l'ombre; Juan est allé se coucher dans l'unique chambre; le père Vimès somnole près du fourneau.

La porte s'entr'ouvre doucement, et la forme d'Andrée se glisse vers l'alcôve du fond. C'est une jolie fille au visage régulier, trop mince, avec de grands yeux clairs et des cheveux bouclés, comme Loulette. Elle est en noir, et dégage un parfum commun et violent.

Son pied heurte une casserole oubliée par terre.

Elle s'arrêté, saisie; le père Vimès se dresse, terrible:

—D'où viens-tu à neuf heures passées? Ah! du temps de ta pauv'mère, tu serais rentrée plus tôt, hein?

Il marche sur elle, le bras levé.

—Alors tu crois que je vais supporter ça, moi, tes rendez-vous du soir avec ton gigolo? et sur toi toute cette marchandise, que tu vends, soi-disant. Et cette boucle, et ce collier!

Il essaye de les lui arracher. La petite se défendant:

—C'est Mlle Buisson qui me les a donnés, ceux-là! Laisse-les-moi, je les veux. Les autres sont dans la valise. J'en' ai vendu deux aujourd'hui; j'ai gagné dix francs.

—Et c'est pour ça que tu ne rentres pas dîner? Que rien n'est prêt quand je rapplique avec Juan?

—Mais le dîner, c'est Loulette qui le fait, tu le sais bien? Où est-elle donc Loulette?

—T'occupe plus de Loulette; c'est une gueuse; elle a filé avec son Beppo; elle ne mettra plus les pieds ici.

—Loulette est partie? fait Andrée très intéressée. Elle a rudement raison! Si tu crois qu'on est heureux auprès de toi, avec tes gifles et tes colères, chaque soir!

Le père exaspéré:

—Répète, répète un peu?

Andrée est déchaînée:

—Oui, je répète que j'en ai assez de ta roulotte et de tes scènes. J'aime mieux m'en aller, moi aussi.

Juan qui s'est réveillé surgit en chemise de nuit et supplie:

—Andrée, Andrée, dis pas de bêtises! Pardonne-lui, père? Je peux pas rester tout seul, moi à faire la popote et tout le ménage! Et puis, j'ai ma première communion avec Mme Reine...

—Non, j'en ai assez, crie Andrée qui ne se connaît plus.

Elle noue fiévreusement son paquet et lance avec effronterie:

—Je sais où on m'attend, où on est gentil et bon pour moi!

—Au café du coin? tonne le père Vimès, chez ton Marseillais, chez ton amant? Tu me fais honte; déguerpis ou je cogne; mais ne t'imagine pas de revenir jamais; même si tu crèves de faim, quand il t'aura lâchée!

La petite, crânant:

—Eh bien! oui, c'est chez "mon Marseillais", comme tu dis. Et je vivrai avec lui, et je travaillerai avec lui, et je serai bien tranquille, sans toi et ta sale botte.

S'arrachant des bras de Juan qui l'enserrent:

—Pauvre gosse! dit-elle avec pitié, je t'aime bien; mais un jour tu feras comme nous, va!

Et elle s'enfuit.

Le père Muller, d'un coup de poing sur la table, fait voler deux assiettes.

—Et de deux! M... Ah! ma pauv'femme, ma pauv' femme!

Il s'effondre en pleurant; Juan sanglote.

VI

M. le curé a confessé Juan que Reine vient de lui amener.

Il est gentil, votre protégé, dit-il à la jeune fille. Ses soeurs ont filé, n'est-ce pas? Il est bien seul!

—Avec un père terrible qui ne veut pas les revoir. Ah! c'est le gâchis dans la roulotte depuis que la mère est morte. Alors, monsieur le curé, si vous vouliez bien vous intéresser à Juan, l'admettre au patronage des garçons, quand son père lui en laissera le loisir? Il me fait pitié; c'est un tendre; il a un coeur exquis.

—Quelle mère dévouée vous faites, mademoiselle Reine! C'est une chance pour lui, dans son malheur. Par cette période de grèves vous ne redoutez pas de venir, ici, à sept heures du matin, au milieu des occupations d'usines?

Reine a son vaillant sourire:

—Oh! non, monsieur le curé, ma robe et mon voile de deuil peuvent passer partout. Je prendrai le métro, à six heures, bien tranquillement.

Le prêtre la regarda avec une affectueuse admiration:

—Alors, à demain matin, mademoiselle Reine.

—A demain, monsieur le curé.

. . . .

Dans le métro de six heures, Reine est la seule femme parmi un public d'ouvriers, ceux qui "n'occupent" pas.

Ils pérorent avec agitation, mais demeurent irréprochables envers cette fille en deuil.

Le boulevard Michelet s'éveille dans un froid brouillard. Une population pauvre s'y presse; des boutiques s'ouvrent; les voitures vont au marché. Sous la surveillance des agents, les ouvriers parlementent avec ceux qui "occupent".

Dans l'église simple, claire, peu chauffée, la messe se prépare. Reine s'agenouille; elle est préoccupée de l'absence de Juan.

—Mon Dieu, faites que ce terrible Vimès n'ait pas changé d'avis, prie-t-elle avec ferveur.

La messe commence devant un auditoire peu nombreux. A l'Evangile; pas de Juan! "Eh bien! pense la jeune fille résignée je reviendrai un autre matin; voilà tout".

Une petite voix derrière elle:

—Bonjour, madame Reine. Je suis en retard, hein? Il a fallu refaire du café et aller chercher du lait pour le père.

—Ça ne fait rien, mon Juan, tu es là; le bon Dieu est content. Comme tu est propre, mon chéri!

Juan est tout à fait correct dans un veston trop grand en serge bleue.

—C'est le veston de mon cousin. Y me l'a prêté. Il est beau, n'est-ce pas?

—Tiens, lis les actes avant la Communion; ne t'émotionne pas surtout. L'hostie s'avale très facilement. Tu fermeras les yeux et tu prieras avec tout ton coeur ce Dieu qui le remplira... Tu prieras pour ta pauvre mère, pour ton père, pour tes soeurs.

—Pour vous aussi, madame Reine, et puis aussi pour Mme Rose-Marie: je l'aimais bien, moi, vous savez!

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.



Le très honorable Clement-R. Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne.

SUR LA FERME

Progrès dans la production des graines de semence

Les importations canadiennes de plusieurs variétés de graines de semence de racines des champs et de légumes potagers ont pris fin bientôt après le commencement de la dernière guerre mondiale, mais l'Office agricole du ravitaillement a pris sans tarder des mesures pour encourager la production, au Canada même, de ces graines qui venaient autrefois d'Europe et, en moindre quantité, des Etats-Unis.

L'Office s'est arrangé pour acheter des producteurs canadiens de semence, à un prix conclu par entente mutuelle, toute leur production de graines qu'ils ne pouvaient écouler par les voies commerciales ordinaires. Les contrats nécessaires ont été passés avec l'aide des comtés provinciaux de production de semence. Depuis l'adoption de ce programme, le Canada a produit une quantité suffisante de graines de semence des espèces qu'il importait autrefois pour subvenir à toutes les demandes intérieures; depuis quelques années il a même exporté une quantité importante de ces graines à la Grande-Bretagne, et l'année dernière aux pays européens. Ces graines produites au Canada sont d'une qualité remarquable. Les travaux de la production des semences ont été dirigés pour l'Office agricole du ravitaillement par l'administrateur des semences. La Division des produits végétaux et le Service des fermes expérimentales du ministère fédéral de l'Agriculture, les ministères provinciaux de l'Agriculture et l'Association canadienne des producteurs de semences, ont tous collaboré de façon pratique dans l'exécution du programme. La production totale de graines de racines des champs et de légumes potagers au Canada a atteint cette année le plus haut point de tous les temps, malgré quelques réductions notées pour ces espèces de semences dont le surplus avait été accumulé. On compte qu'il se fera des expéditions importantes de ces graines à la Grande-Bretagne, à quelques-uns des pays et à l'UNRRA.

L'administrateur des semences dit que la production de graines de mil au Canada sur la récolte de 1945 est estimée à environ 16 millions de livres, une quantité qui dépasse toutes les précédentes. Elle est de 5 millions plus forte qu'en 1944.

La production de graines de pâturin du Kentucky est de 500,000 livres, soit 475,000 livres de plus qu'en 1944. La production de graines de pâturin du Canada en 1945 est estimée à 325,000 livres, soit 125,000 livres de plus que l'année dernière. La fétuque rouge rampante doit rapporter 805,000 livres, soit 495,000 livres de plus qu'en 1944. Celle de graine de trèfle d'alsike sera d'environ 2,795,000 livres, en augmentation de 890,000 livres sur la quantité de 1944.

A en juger par les indications actuelles, la récolte de graines de luzerne cette année sera inférieure à celle de l'année précédente. La production de 1944 avait été de 9,570,000 livres. On ne sait pas encore quel sera le rendement total cette année. La production de graine de mélilot, à 10,300,000 livres, est de 1,591,000 inférieure à celle de 1944. On ne connaît pas encore celle de la graine de trèfle rouge, mais on compte qu'elle dépassera la production de 1944, qui avait été de 8,960,000 livres.

Le surplus de la plupart de ces graines trouvera aisément un débouché d'exportation. La Grande-Bretagne, quelques-uns des pays européens et l'UNRRA, sont prêts à prendre tout ce qu'on peut leur offrir.

LE PETIT PROPRIETAIRE EST UN GAGE DE SUCCES

QUEBEC—Le petit propriétaire est un "symbole de succès" a déclaré le premier ministre Maurice Duplessis dans un discours qu'il prononçait au dîner de clôture du XIIIe congrès annuel de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec.

"Nous ne connaîtrons jamais assez l'importance primordiale de l'exercice du droit de propriété", a-t-il dit. "Le monde doit choisir entre trois systèmes économiques. Le premier est le communisme, qui est basé sur la propriété d'Etat. Un deuxième est le système des monopoles, qui permet l'exploitation du peuple au profit de quelqu'uns. Nous ne voulons pas de ces deux systèmes dans Québec, non plus qu'au Canada, parce qu'ils ne répondent pas aux besoins de notre population. Nous en connaissons un meilleur, le système d'entreprise et de propriété privées, grâce auquel chacun peut posséder son propre bien.

"Nous voulons le conserver, ce système, et la petite propriété est notre meilleure sauvegarde".

Constipation Chronique

Ceux qui gardent une masse d'impuretés dans leur corps, jour après jour, au lieu de l'éliminer comme la nature le demande, une fois toutes les 24 heures, souffrent invariablement de constipation.

L'usage de laxatifs bon marché et rudes ne vous donnera aucun bon résultat, car ils ne font qu'aggraver le mal et blessent la membrane délicate de l'intestin, et sont souvent la cause d'hémorroïdes.

Si vous souffrez de constipation, prenez des pilules "Milburn's Laxa-Liver" et vous obtiendrez une évacuation naturelle de l'intestin. Ces pilules ne donnent pas de coliques, n'affaiblissent pas et ne rendent pas malade comme les laxatifs le font Prix, 25s la fiole.

The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

Renseignements au sujet de l'alimentation des porcs d'automne

L'élevage des porcs d'automne donne la mesure de l'habileté du producteur. Les grandes causes d'insuccès dans l'élevage des porcs d'automne sont l'humidité, l'entassement et la mauvaise alimentation. Les porcs souffrent beaucoup moins du froid que de l'humidité; ils exigent des quartiers secs, spacieux, bien pourvus de litière, non exposés aux courants d'air, et bien aérés; ce sont là des conditions indispensables si l'on veut qu'ils profitent bien, dit M. H. E. Wilson, Station expérimentale fédérale, de Lacombe, Alberta, où l'on fait une étude spéciale de l'élevage du porc.

L'emploi de bons aliments supplémentaires avec le grain est peut-être, après cela, le détail le plus important dans la production des porcs en hiver. Quand on prépare des mélanges d'aliments pour les porcs, il est bon de se souvenir que l'animal engraissé en hiver est généralement privé des fourrages verts ou du contact avec la terre. Comme il lui est impossible, dans ces conditions, d'équilibrer sa propre ration, il faut nécessairement ajouter aux grains de la ferme, des aliments riches en protéine, des substances minérales et vitamines, pour obtenir les meilleurs résultats. Les grains par eux-mêmes ne suffisent pas pour assurer le développement économique du porc.

Vente de 1,500 bovins à une vente coopérative

La vente coopérative d'animaux d'engrais de l'Est du Canada du 27 septembre, à Little Current, Ont., a encore mieux réussi que celle de l'année dernière. Les derniers rapports reçus par le ministère fédéral de l'Agriculture indiquent que 1,945 bêtes à cornes ont été vendues à des cultivateurs-nourrisseurs par la Coopérative des bestiaux de Manitoulin, pour un total de $155,371.

Le nombre des personnes présentes était d'environ 1,500, et la vente a duré moins de six heures. Pendant ces six jours, 71 wagons de bêtes bovines ont été achetés par 43 acheteurs; la plupart de ces derniers étaient des cultivateurs-nourrisseurs du Sud-Ouest de l'Ontario.

Les bestiaux amenés à cette vente coopérative avaient été fournis par plus de 200 cultivateurs de Manitoulin; il y en avait 212 de plus que l'année dernière et les recettes ont été de $32,000 plus élevées.

A Votre Enfant Atteint de Bronchite

Apportez ce merveilleux soulagement des quintes de toux, de la congestion et de l'irritation des bronches

L'action pénétrante-stimulante spéciale va profondément à la source du mal

Pénètre profondement dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicinales spéciales

Stimule la poitrine et le dos, à la façon d'un bon cataplasme réchauffant

Le VapoRub réchauffant, adoucissant, est le plus connu des remèdes des familles que vous puissiez employer pour soulager les souffrances de la bronchite. Frictionnez-en bien la gorge, la poitrine et le dos, au coucher. Son action pénétrante-stimulante spéciale agit immédiatement—et continue à agir pendant des heures—en apportant un merveilleux soulagement des souffrances, et en amenant en même temps un sommeil réparateur. Essayez-en ce soir!

VICKS VAPORUB

Lait écrémé ou lait de beurre

Les grains de céréales, l'avoine, l'orge et le blé, contiennent tous trop peu de protéine pour faire une ration bien équilibrée et ces protéines sont aussi d'une pauvre qualité. Le lait écrémé ou le lait de beurre, tels qu'ils se trouvent au sortir de l'écrémeuse et de la baratte, constituent de très bons aliments parce qu'ils sont agréables au goût et qu'ils contiennent une proportion relativement forte de protéine de haute qualité. Il faut éviter cependant les changements subits de l'un à l'autre, de même que le changement du lait écrémé doux au lait écrémé sûr, ou vice versa. Quand on manque de lait écrémé, ou de lait de beurre, on aura bien de la peine à élever de bons porcs d'automne, mais il y a des substances qui peuvent les remplacer. Par exemple, à défaut de lait, on peut ajouter au grain de la farine animale ou un concentré de protéine commerciale. Cette farine animale ou ce concentré doit être fourni généreusement au début de l'élevage et réduit graduellement par la suite; c'est dans ces conditions que la croissance est la plus économique. Les résultats d'un grand nombre d'expériences conduites à la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, en ce qui concerne l'emploi de farine animale pour les porcs de consommation, indiquent que la quantité de farine animale ajoutée à la moulée devrait être de 8 à 12 pour-cent de la quantité de moulée, de préférence 12 pour cent, immédiatement après le sevrage et jusqu'à ce que les porcs pèsent une centaine de livres. Passé ce poids, et jusqu'à celui du marché, qui est de 200 livres, la quantité de farine animale pourra être réduite entre 4 et 6 pour-cent.

Substances minérales et les vitamines

Les substances minérales et les vitamines sont importantes également dans l'alimentation des porcs d'hiver. Les grains de céréales sont pauvres en calcium (chaux). Il est donc très nécessaire d'ajouter de la chaux et des supplémentaires calciques aux rations des porcs. Le lait écrémé, le lait de beurre, le concentré commercial et les déchets alimentaires sont tous bien pourvus de calcium. A défaut de ces aliments il faudra ajouter aux grains du calcium sous forme de pierre à chaux riche en calcium, à raison d'une livre de pierre à chaux par 100 livres de grains.



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Une sténographe bilingue pour emploi permanent. S'adresser à **F.-J. Tonkin Co. Ltd., 11213 avenue Jasper, Edmonton, Alta.** 133-30C.

A VENDRE—Ferme pour culture mixte, dans centre canadien-français. Maison de 5 chambres; étable pour 25 têtes, puits artésien, 30 milles de Winnipeg. Conditions faciles. S'adresser **à M. L.-A. Régnier, 460, rue Main, Winnipeg. Téléphone 28-456; le soir 89-068.**

MAISON A VENDRE—2 étages, nouvellement construite. S'adresser à 313, **rue Langevin (entre les rues Hamel et Cathédrale). Téléphone 203-685.**

PERDU—On offre $25.00 comme récompense à la personne qui nous aidera à retrouver une taure Hereford. Voici ses marques distinctives: face blanche avec coupure sur une oreille et marque de fourche sur la hanche. S'adresser **à Smith West Transfer Ltd., 363 avenue William, Winnipeg. Téléphone 24-391.** 174-28P.

ON DEMANDE—Dame un peu âgée, de langue française, pour aider à l'ouvrage de maison, pas d'ouvrage dur, dans un village. Pour plus de renseignements, s'adresser **à M. P.-E. Beauchemin, Montmartre, Sask.** 175-28P.

A VENDRE—Maison de 6 chambres, semi moderne. S'adresser **à 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 166-27P.

MAISON A VENDRE—No 8 avenue Vivian, St-Vital, tout près chemin, école et église Ste-Marie. Lot 50 pieds. Bungalow semi-moderne 4 chambres et véranda. En bonne condition. Taxes $42. $2,800 $1,500 comptant, $2,600 tout comptant. Possession durant novembre. Pour visiter, s'adresser à **C. Buffet, 302 édifice McIntyre. Tél. 97-125.**

MAISON A VENDRE—à St-Boniface. Près avenue et pont Provencher. Substantielle 7 belles chambres et salle de bain. Chauffage eau chaude. Possession 1er décembre. $6,500. Bon paiement comptant. Peut accommoder deux familles. S'adresser à **C. Buffet, 302 édifice McIntyre. Tél. 97-125.**

FERME A VENDRE—District canadien français, sur chemin pavé, à 15 milles de Winnipeg. Près village 360 acres. Lumière et pouvoir. Avec ou sans stock et roulant. S'adresser à **C. Buffet, 302 édifice McIntyre.**

FERME A VENDRE—Centre important canadien-français, sur grand chemin à l'est de Winnipeg. En plein village. 300 acres. Lumière et pouvoir. Bonne eau. Agence de machineries avec outillage complet pour réparations. S'adresser à **C. Buffet, 302 édifice McIntyre.**

ON DEMANDE—Des applications pour gérant au magasin de La Coop de Consommation de La Broquerie, Man. Devront être reçues avant le 12 novembre. 165-28P.

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment". Donne un soulagement durable, $5.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition, $5.00. Tous frais de port payés. **Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

ON DEMANDE—Une servante d'âge moyen pour famille de 3 adultes sur ferme à ¼ mille du village de Mutrie, Sask. S'adresser **à Mme E. Langelier, Mutrie, Sask.** 149-28P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces
s'adresser à
C. **Buffet,** 302 édifice McIntyre.
Téléphones 97-125 ou 204-567

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control. 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 95, Hulton P.O., Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique marveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrooke, Winnipeg. Téléphone 35 226.**
T.F.

Au Sacré-Coeur

Fête du Christ-Roi

Dimanche dernier, fête du Christ-Roi, il y eut célébration au Sacré-Coeur. Aux deux premières messes les communions furent très nombreuses. A 11 heures il y eut grand'messe solennelle, chantée par le R.P. R. Carrière, O.M.I., vicaire, assisté des RR.PP. F. Delaye, O.M.I., de l'Oeuvre de presse catholique, et I. Desautels, O.M.I., curé, comme diacre et sous-diacre. La chorale exécuta des chants en parties, sous la direction de notre dévoué maître de chapelle, M. B. Léveillé. Le sermon fut donné par le R.P. Curé.

Le très Saint Sacrement fut exposé toute la journée à l'adoration des fidèles qui vinrent nombreux à toutes les heures de l'après-midi.

La Croisade Eucharistique

L'heure sainte du soir clôtura cette pieuse journée. Elle fut faite en grande partie par les Croisés eux-mêmes. Un sermon expliquant l'origine de la Croisade, son esprit et spiritualité fut donné par le R.P. I. Desautels, O.M.I., qui reçut les élèves suivants, nouveaux membres de la Croisade.

Clifford Allard, Raymond Bertrand, Maurice Gaudreau, Aimé Girard, Robert Kipling, André LaFlèche, Georges-Edouard LaFlèche, Narcisse Lavallée, Pierre Linscott, Gilles Pelland, Gérald Perron, Edmond Pilloud, André-Louis Thibeault, Claude Trudeau, Gisèle Gosselin, Lorraine Grouette, Mariette Lafrenière, Hélène Lavallée, Lorraine Malo, Dorothée Trudeau, Doris Vandel, Lorraine Verrier.

Quelques-uns, à tour de rôle, lurent des actes de foi, de charité, d'adoration, d'offrande et enfin la consécration au Sacré-Coeur de Jésus.

La bénédiction solennelle du très Saint Sacrement clôtura cette belle fête.

Puisse le Christ-Roi agréer la prière si fervente et l'élan d'amour si sincère de nos jeunes écoliers et répandre sur eux et leurs dévouées maitresses ses plus précieuses bénédictions.

L'heure d'adoration a été faite par les élèves suivants:

Laurette Pelland, Vivianne Gaudreau, Jeannine Bernier, Fernande Gosselin, Roger Fournier, Clarence Bernier, Paul Théroux.

Acte de consécration: Rita Nollette, Fernande Gosselin.

Partie de cartes des jeunes filles

Les jeunes filles de la paroisse organisent depuis déjà plusieurs semaines leur partie de cartes qui aura lieu dimanche prochain, 4 novembre. Venez aussi nombreux que possible. Les jeunes filles vous réservent un joli programme récréatif.

Le bazar

Il y a grande activité dans les coulisses, au Sacré-Coeur. Dames et jeunes filles travaillent à qui mieux mieux à la préparation du grand bazar qui nous fait augurer un magnifique succès en novembre. En effet, le bazar paroissial commencera le samedi après-midi 17 novembre, à 2 h. 30. Il se poursuivra samedi soir, lundi, mardi et mercredi, les 19, 20 et 21 novembre.

Grand Tirage

Notre grand tirage aura lieu, dans la grande salle du bazar, le mardi soir 20 novembre prochain, à 9 heures. A tous la plus cordiale bienvenue!

Visitatrice distinguée

L'école et la paroisse du Sacré-Coeur auront ces jours-ci l'insigne honneur de recevoir la visite distinguée de la Rév. Mère supérieure générale de la communauté des RR.SS. des Saints Noms de Jésus et Marie. Nous donnerons la semaine prochaine le compte rendu de cette visite et dès aujourd'hui nous sommes heureux de souhaiter à la Révérende Mère supérieure générale la plus cordiale et la plus sincère bienvenue.

TOILES, LAINAGES ET COTONS
Spécialités pour institutions
depuis 1892
C.-X. Tranchemontagne
et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
489, St-Sulpice MONTREAL • 136, ave Provencher ST-BONIFACE

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE - PLOMBERIE
COUVERTURE (GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
893, rue Taché, St-Boniface, Man.
Téléphones
Bureau: 202 505 · Résidence: 204 309

PORTRAITS - COPIES
PASSE-PORTS - PHOTOS
LYCEUM PHOTO STUDIO
Propriétaire: H. POIRIER
30, édifice Stobart
290, rue Portage Winnipeg
Téléphone 96 042

DR JACOB
et ses Associés
Dentistes
BUREAUX
WINNIPEG: 215½, avenue du Portage, Edifice Montgomery
BRANDON: 939, avenue Rosser
Heures: 9 h a.m. à 6 h. p.m.

Finkleman
Optométristes
et
Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 275, avenue du Portage WINNIPEG
Téléphones Pour examens: 93 942 Laboratoire: 97 146

L'abbé Charles-E. Lynch, autrefois de Winnipeg, est décédé

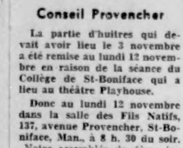
L'abbé Charles-Edwin Lynch ancien chancelier du diocèse de Winnipeg et secrétaire de S. Exc. Mgr A.-A. Sinnott, est décédé récemment à Buffalo, N.-Y. L'abbé Lynch était fils de M. James Edward Lynch et de Prudence Hall. Il naquit à Grandy, P.Q. le 18 décembre 1887. Il fit ses études au collège de Grandy, à l'Ecole Normale et au collège angélique à Rome, où il obtint son doctorat en Droit Canon. Il fut élevé à la prêtrise le 24 septembre 1921 dans la cathédrale de Montréal par S. Exc. Mgr Gauthier. Il vint dans l'Ouest peu de temps après son élévation au sacerdoce. Le 23 août 1923 il était nommé secrétaire de S. Exc. Mgr Sinnott. Il fut successivement chancelier, et curé des paroisses du St-Rosaire, St. Augustine, McCreary et Dunrea.

Durant les quatre premières années de la guerre, on a pu noter une augmentation de 10.7 p.c. dans le nombre des lits utilisés dans les sanatoriums canadiens, mais leur personnel a diminué de 5.1 p.c.

De retour du service actif
LE
Docteur M. F. Bennett
est revenu à son bureau de dentiste.
348, rue Main
HEURES DE VISITE:
10 h. à 11 h. a.m.
2 h. à 5 h. p.m.

Faites nettoyer vos
MANTEAUX D'HIVER
pour hommes
CHEZ QUINTON
maintenant!
Soyez prêts pour la froide saison qui s'en vient. Faites nettoyer vos manteaux d'hiver pour hommes selon le procédé Sanitone MAINTENANT! Appelez les experts de Quinton pour qu'ils les cueillent aujourdhui!
Aussi faites nettoyer les
COMPLETS pour hommes, 3 pièces.
ROBES unies 1 pièce.
85c
Téléphone 42 361
Quinton's
CLEANERS DYERS FURRIERS

A Winnipeg



Joseph-Victor Ladéroute, ténor canadien de renom, donnera un concert dans la petite salle de l'Auditorium le 5 novembre sous les auspices du Women's Musical Club.

Au Cercle Molière

Le samedi 20 octobre, le Cercle Molière tenait sa réunion mensuelle dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur à Winnipeg. Le conférencier, le R.P. Paul-Emile Gingras, S.J., professeur au Collège de St-Boniface, donna une analyse savante et agréable d'un aspect particulier du théâtre: le rire.

Il démontra brièvement qu'il est possible de prendre le rire au sérieux. En effet, du fou rire au sourire, du "loud laugh that speaketh the vacant mind" au clin d'oeil du spirituel qui voit l'invisible, il y a de quoi rire et penser. Malgré l'adage: castigat ridendo mores, dit le conférencier, "nous refusons de corriger nos travers ridiculisés sur la scène". C'est avantageux. S'il en était autrement, il n'y aurait déjà plus de comédies au théâtre.

Mme Minvielle remercia chaleureusement le Père Gingras.

Au programme musical, Mlle Cécile LeNabat nous donna: "Un peu d'amour", "La valse de Musette" et "Si mes vers avaient des ailes". Elle était accompagnée au piano par Mme G.-M. LaFlèche.

Club pour venir en aide à Auchel

Les membres de l'exécutif tiennent à remercier tous ceux et celles qui, par leur présence, ont contribué au grand succès de la fête organisée au "Union Stock Yards Cafe", le vendredi 26 octobre. Un merci tout spécial à nos généreux donateurs; leurs contributions, soit en argent ou en vêtements, permettront l'envoi de nombreux colis à nos infortunés de là-bas qui, par le fléau de la guerre, ont perdu tous leurs biens.

A. GUIGNE,
Sec.-très.

M. Georges Duhamel à l'Alliance française

Vous êtes cordialement invité à assister à notre prochaine réunion le vendredi 16 novembre, à 8 h. 30 p.m., à l'hôtel Fort Garry, salle Macdonald.

M. Georges Duhamel, président de l'Alliance Française, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, parlera sur le sujet suivant: "Plaidoyer pour ma Patrie".

Entrée libre pour les membres de l'Alliance, sur présentation de leurs cartes 1945-46. Ces cartes seront en vente dans la salle (un dollar par an). Prix d'entrée pour les autres personnes, 50 sous.

N.B. — Les membres de l'Alliance sont cordialement invités à une réception offerte à M. et Mme Duhamel, le samedi 17 novembre, à 4 heures de l'après-midi, chez M. et Mme H. H. Cottingham, 58, rue Ash.

NUREMBERG—Le Dr Robert Ley, chef du front ouvrier de Hitler, s'est pendu dans sa cellule, la semaine dernière, à la prison de Nuremberg, où il attendait son procès comme criminel de guerre.

Les fournaises "Empire Quebec" si renommées, sont garnies en porcelaine avec parois en brique, caisse en acier bleu poli. Grandeur no 3, **$15.75;** no 4, **$21.00,** et no 5, **$24.75.**
Approvisionnement limité; commandes remplies dans l'ordre où elles arrivent. Envoyez mandat de poste pour prompte livraison.
Manitoba Furniture
355, ave Ellice Winnipeg

VOLCANO
LIMITEE
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault,
LIMITEE
Representants locaux

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La partie d'huitres qui devait avoir lieu le 3 novembre a été remise au lundi 12 novembre en raison de la séance du Collège de St-Boniface qui a lieu au théâtre Playhouse.

Donc au lundi 12 novembre dans la salle des Fils Natifs, 137, avenue Provencher, St-Boniface, Man., à 8 h. 30 du soir.

Notre assemblée du 4ème jeudi d'octobre, commencée à 8 h. 30 p.m., se termina à 10 h. 15. C'est preuve qu'avec un peu de promptitude et de bonne volonté de la part des membres et des officiers, ces assemblées peuvent être abrégées sans nuire à leur efficacité. Les comités permanents furent nommés et entre autres il nous fait grand plaisir de noter que le frère Guilbert a bien voulu se charger encore du comité de recrutement. Le frère Guilbert est hors ligne en cette matière et comme par le passé il saura nous rendre de grands services. Il aura l'occasion sous peu de rassembler à un souper intime les membres de ce comité tant de la ville que de la campagne afin d'établir un plan d'action pour ce terme.

Sous-conseils

D'après la constitution, les sous-conseils doivent avoir une réunion au moins une fois le mois. Le Grand Chevalier désire vivement que l'on s'en tienne à ce mot d'ordre et qu'un rapport soit envoyé périodiquement au Conseil Provencher. Ainsi nous recevions un beau rapport des activités de Letellier. Cet exemple est à suivre par tous les sous-conseils, et un comité formé du Grand Chevalier et de plusieurs autres chevaliers se chargera de visiter ces sous-conseils dans le but de leur faciliter la direction du Conseil. Des conférenciers donneront également des causeries sur des sujets que ces sous-conseils auront bien l'obligeance de suggérer en même temps que leur invitation envoyée au Grand Chevalier.

Opinion

Nous demandions à un frère du Conseil anglais ce qu'il pensait des élucubrations de notre illustre sénateur Teddy. Il nous répond succinctement: "Nuts!" Nous oserions parier qu'il se nourrit de noix vomitives et les résultats puent au nez de ses frères trahis. L'oiseau qui salit son propre nid est un triste animal!

"Communion Breakfast"

Le premier "Communion Breakfast" avait lieu au Collège de St-Boniface dimanche passé. Une quarantaine de chevaliers étaient présents, malgré une organisation un peu hâtive. Le R. P. L. Lafrenière, chapelain du Conseil, nous donna une causerie très à point et intéressante sur la Russie, au déjeuner que les bons Pères nous offrirent. C'est un bon commencement et nous espérons renouveler ces rencontres au moins tous les deux mois.

Initiation à Somerset

Il y aura initiation à Somerset le 11 novembre prochain. Avis aux intéressés. Un bon nombre se promettent déjà de s'y rendre.

Assemblée régulière, le 8 prochain à 8 h. 30 p.m. précises. Le député d'Etat est de retour de l'est où il assistait à la convention suprême et nous espérons l'avoir avec nous ce soir-là. Qu'on se le dise.

BISTOURI

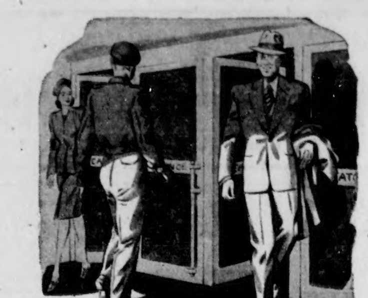
Les Dames Auxiliaires des Réservistes français

Le thé annuel donné au profit des oeuvres des Dames Auxiliaires des Vétérans Français, Légion Canadienne B.E.S.L., à la résidence de la présidente, Mme J.-B. Burgoyne, fut un beau succès. Les Auxiliaires offrent leurs sincères remerciements tout spécialement à leur consul de France et à leur président pour le grand encouragement qu'ils leur ont donné. Merci aussi aux amis sympathiques.

La vente des coquelicots organisée pour venir en aide à nos vétérans de la première Grande Guerre et de celle qui vient de se terminer, se fera le 10 novembre, "Remembrance Day". Les Dames Auxiliaires, comme par le passé, tendront la main. Soyez généreux pour ceux qui souffrent encore et qui ont tout donné pour notre liberté.

La réunion des Dames Auxiliaires aura lieu au salon du Café Waldorf, le vendredi 2 novembre.

La récolte des bleuets rapporte par année à la province de Québec 2 fois plus que celle des pommes, — 5 fois plus que celle du blé. Ces faits sont tirés du Reportage "Manne Bleue" de l'Office national du Film.



DE RETOUR À L'HABIT CIVIL

Nous offrons un service spécial de vêtements EATON pour vétérans

La grande question que la plupart des vétérans se posent est la suivante: "Combien de temps faudra-t-il avant que je puisse avoir des habits de civil?" Ils seront heureux d'apprendre qu'EATON a mis de côté un assortiment spécial d'habits qui comprend des centaines de complets en worsted et en tweed.

Ils sont réservés aux vétérans seulement et ne peuvent être obtenus qu'en montrant les certificats de priorité à nos commis.

De plus, afin de hâter le jour où ils pourront porter de nouveau des habits de civils, nous ferons toutes les modifications voulues en très peu de temps, de sorte qu'ils pourront avoir leur complet **en dedans de 3 jours après la date de l'achat.**

"Civvy Shop", Hargrave Shops pour hommes Rez-de-chaussée.

THE T. EATON Co LIMITED

Fédération des professeurs de musique

La Fédération présentera de jeunes artistes au public de Winnipeg en deux programmes cette année. Le premier aura lieu le mercredi soir 14 novembre, dans la salle Macdonald de l'hôtel Fort Garry, et l'autre au début de 1946.

Ce concert est donné sous les auspices de la Manitoba Registered Teachers' Association, et sera exécuté par deux jeunes musiciens d'Edmonton: Nelda Faulkner, pianiste, et Shirley Neher, soprano.

Mlle Faulkner doit prendre part comme soliste dans l'orchestre Philharmonic d'Edmonton, et Mlle Neher a interprété des rôles principaux dans l'opéra "Maytime" présenté à Edmonton, et dans "Cavalleria Rusticana", à Vancouver.

La Fédération a déjà présenté plusieurs jeunes musiciens de Winnipeg dans quelques villes de l'Ouest.

Récital par

Nelda Faulkner, pianiste
Shirley Neher, soprano

Aria — Rejoice Greatly, O Daughter of Zion (Messiah) .... Handel
My Mother bids Me Bind My Hair .... Haydn
Aria — When I am Laid in Earth (Dido and Aeneas) .... Purcell
Shirley Neher

Phalenes .... Philipp
Nocturne in E minor .... Faure
Pastourelle .... Poulenc
Etude en forme de valse .. Saint-Saens
Nelda Faulkner

Le Rêve .... Grieg
Le Bonheur est chose légère .... Saint-Saens
Dear Love, I Now Must Leave Thee .... Strauss
Oh Leave Me Not, Friend of Mine .... Tschaikowsky
My Abode .... Schubert
Aria — Vissi d'arte (Tosca) ...... Puccini
Shirley Neher

Intermission

Ballade in A flat .... Chopin
Impromptu, Opus 29 .... Chopin
Polonaise in C minor .... Chopin
Nelda Faulkner

Shepherd Thy Demeanor Vary .... Brown-Wilson
Quiet of the Woods .... Max Reger
"Oh, Bother" Sang the Thrush .... Liza Lehman
A Prayer to Our Lady ...... Donald Ford
Shirley Neher

Thérèse Neumann échappe aux S.S.

NOUVELLE-ORLEANS — Harold Dittman, assistant-aumônier pendant l'occupation de l'Allemagne, a dit comment la "sainte" allemande Thérèse Neumann, une jeune paysanne dont on dit qu'elle porte les stigmates du Christ, a échappé aux troupes S.S.

Il dit avoir vu trois fois le sang couler de son front, de ses mains et de ses pieds.

Elle était aussi normale que tous les gens autour d'elle, a dit Dittman. "Quand elle n'était pas en extase, elle riait et parlait".

Il a dit que les nazis, en tentant d'écraser le christianisme, avait ordonné au prêtre de l'endroit où habitait Thérèse Neumann de la "faire cesser". Le prêtre refusa et les troupes de choc décidèrent de recourir à leurs propres méthodes.

Quand les S.S. arrivèrent, elle était en extase. Elle les accueillit avec des mains tendues où saignaient les stigmates. Ils s'enfuirent et ne revinrent pas.

Il a fallu sept mois à 100,000 hommes pour construire le port flottant connu sous le nom de Mulberry.

"Manne Bleue", le dernier Reportage de l'Office national du Film, tourné dans la région du Lac St-Jean nous transporte au coeur même du Saguenay: le pays des bleuets...

James Shaen
Optométriste
et
Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

Démangeaison, brûlure, irritation, eczéma ou "salt rheum".

L'eczéma ou le "Salt rheum", comme on l'appelle communément, est une des maladies de peau les plus douloureuses.

Le mal cuisant, intense, et l'irritation qui se font sentir particulièrement la nuit ou lorsque la partie affectée est exposée à la chaleur, ou que les mains sont mises dans l'eau, tout ceci est intolérable et le soulagement est toujours bienvenu.

Le remède offert par "Burdock Blood Bitters" est basé sur la connaissance que ces maladies, telles que l'eczéma et autres troubles de la peau, sont causées par l'impureté du sang.

Purifiez votre système circulatoire en employant B.B.B. qui aidera à éliminer les impuretés du sang.

Demandez du B.B.B. à n'importe quelle pharmacie. Prix, $1.00 la bouteille.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

BRYANT'S Photo Studio
OFFRE SPECIALE
Une très jolie photo 8x10 Silvertone, non encadrée (Tête et épaules)
$1.50 Valeur de pour seulement 25c
Découpez cette annonce
BRYANT'S PHOTO STUDIO
611 TIME BUILDING
Portage et Hargrave
Fondé en 1882

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Diplômé de Montréal, New-York et Chicago.
SPECIALITE: Oignons aux pieds
Rendez-vous par téléphone
Téléphone 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

Spéciales pour l'automne
VERITABLES AUBAINES POUR
PERMANENTES
JOLIES ET ATTRAYANTES
Ondulation lustrée $1.95 Comprend shampooing et ondulation
Ondulation attrayante $2.85 Comprend shampooing et ondulation
SPECIAL!
ONDULATION A L'HUILE
Style pour chaque personnalité. Rég. $5.00
$3.50
OUVERT TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart Tél. 96 090 Près du Lyceum

ON DEMANDE

Des opérateurs ou opératrices expérimentés pour machine à coudre, pour confectionner des poches pour pantalons d'hommes. Les employés actuels gagnent un bon salaire.

Les hommes devront s'adresser au Selective Service, angle King et William, et référer à Ordre 31595-3

Les femmes s'adresseront directement à

FREED & FREED Limited
290, avenue McDermot Winnipeg

Nous désirons aviser les soldats de retour du front qui possèdent des certificats de priorité que nous pouvons leur confectionner des complets en deux ou trois semaines. Nous avons des échantillons spéciaux, à des prix modérés. Venez le plus tôt possible.



209, avenue Provencher ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures. C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix que d'acheter chez HUOT